

Vol. 46 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 20 OCTOBRE 1961 — PRIX: 10c



La nouvelle porcherie de St-Léon

Exemple frappant d'initiative dans un petit centre rural

La nouvelle porcherie de St-Léon a été officiellement ouverte vendredi dernier. On voit ci-haut l'immeuble considéré comme le plus grand et le plus moderne de l'Ouest. A droite, l'hon. Hutton est à couper le ruban marquant l'ouverture de l'entreprise. L'accompagnent, à gauche, M. Urbain Rondeau, président, et, à droite, M. Roméo Cinq-Mars, secrétaire-trésorier. (Voir récit de l'ouverture en page 7.)

Montmartre souhaite la bienvenue à son jumeau canadien

MONTMARTRE — Le Montmartre parisien et le village du même nom en Saskatchewan, fondé par des émigrés français, ont été jumelés au cours d'une cérémonie qui eut lieu le lundi 16 octobre à l'hôtel de ville de Paris.

Le président du Conseil municipal de Paris, M. Paul Minot, offrit à M. Lionel Préfontaine, maire de Montmartre, Sask., un médaillon en or portant les armoiries de la ville de Paris et une peinture représentant une rue de Montmartre, Paris.

M. Préfontaine remit à M. Minot un tableau représentant le village de Qu'Appelle dans la vallée du même nom, près de Regina.

Institut Collégial de St-Pierre

La division de la Rivière-Rouge honore les valeurs de base du Manitoba et du pays





L'hon. Duff Roblin était l'orateur principal dimanche dernier à l'ouverture officielle de l'Institut Collégial de St-Pierre et il en a profité pour louer cette Division qui honore les valeurs de base de la province et du pays. On le voit sur la photo, en haut à gauche, coupant le ruban, avec l'aide de M. Lionel Péloquin et du scout René Fontaine. A droite en haut, un groupe d'invités: M. Victor Joubert, commissaire, M. Léo Rémillard, président de l'AECFM, Mme Rémillard, M. Pierre Baril, président de la commission, et M. le consul Damien Giordani. A droite, l'on voit le R. P. F. Cousineau, C.S.V., qui bénit l'édifice, assisté de M. l'abbé J. Bertrand. (Voir rapport en page 5)

Nouvel édifice à La Broquerie

Leçon de la Caisse Populaire: cultivons notre pouvoir d'achat

Le rôle de la Caisse Populaire dans nos centres français fut mis en relief d'une façon particulière, à La Broquerie, dimanche dernier, à l'occasion de l'ouverture du nouvel édifice. A droite, l'on voit l'élégant immeuble avec son enseigne en caractère bleu, fruit de plusieurs visites à d'autres centres pour "emprunter" les meilleures idées dans la construction d'un tel centre. (Voir rapport en page 6)



Dates à retenir

21 octobre, midi moins quart, CKSB, le R. P. O. Guy, O.M.I. Causerie.

21 octobre, journée d'étude de la FAPM, à l'Académie St-Joseph.

22 octobre, ouverture de l'institut collégial à St-Jean-Baptiste.

Notes de la semaine

Les bienfaits de la ponctualité

Chaque matin dans les bureaux de rédaction des journaux quotidiens, il y a une conférence pour décider comment utiliser l'espace disponible. Ordinairement c'est le chef de la publicité qui détermine le nombre de pages que l'on imprimera chaque jour. Autant de pages d'annonce, autant de colonnes de nouvelles. Autrement on fait banqueroute.

Dans notre journal les décisions sont moins matérialistes d'origine, quoique nous n'ayons pas les subsides qui font vivre nos postes. Mais il n'est pas possible d'ajouter des pages à la dernière minute habituellement, faute d'équipement et de personnel. Avis donc aux correspondants de toutes sortes: la rédaction est de bonne humeur le lundi, moins sereine le mardi et intraitable le mercredi.

L'heure limitée est fixée afin de donner autant de chance que possible aux nouvellistes et en même temps assurer la livraison du journal par train, autobus, camion, etc., avant dimanche. Aidez-nous à maintenir le sourire jusqu'au bout.

Fin de l'encyclique

Cette semaine, nous terminons la publication de l'encyclique "Mater et Magistra". La section qui parait cette semaine n'est pas de moindre importance, car elle est consacrée à ce qui manque souvent dans l'Eglise, l'action. Ceux qui ont manqué de découper le document d'une semaine à l'autre peuvent en procurer une copie très bien faite des Editions du Jour ($1.00) chez Fides qui, d'ailleurs, dispose d'autres éditions.

A l'occasion de la Semaine Sociale de langue anglaise à Halifax, le Saint-Siège a fait parvenir aux congressistes une lettre qui commente largement l'encyclique, avec accent sur le traitement équitable des ouvriers au Canada. Nous publierons ce document la semaine prochaine.

Il est à espérer que nos instituteurs et nos catéchistes ont pris en note l'insistance du Saint-Père sur le fait que la doctrine sociale catholique fait partie de l'instruction ordinaire dans toutes les institutions où l'enseignement de la religion est organisé. Un catholique aux temps modernes doit se préparer à jouer un rôle actif, positif et conquérant dans ce monde.

Semaine de la coopération

Le Conseil de la Coopération au Manitoba sera représenté à la journée d'études samedi de cette semaine à Winnipeg, mais il tiendra une journée spéciale le mois prochain pour les membres des 35 caisses et des 10 entreprises qui en font partie. La Saskatchewan vient de se doter en même temps d'un nouveau secrétaire. Félicitations à M. Préfontaine.

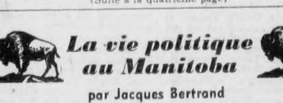
Ecole française en Saskatchewan

M. Gaston Dugas vient de publier cinq articles dans "La Presse" de Montréal au sujet de la situation scolaire de la minorité française et catholique de la Saskatchewan. Ces articles sont le fruit d'une enquête assez rapide qu'il a mené dans la province, en compagnie de deux représentants de sociétés nationales, par suite d'une discussion entre MM. Pinsonneault, Douglas, Crépeau, etc. Pour dire le moins, M. Dugas n'est pas optimiste au sujet de l'avenir du français dans cette province, quoiqu'il est assez modeste et pondéré pour ne pas donner une valeur définitive à des observations faites pendant une semaine. Nous avons obtenu permission de reproduire ses articles à partir de la semaine prochaine. L'ACFC en fera ensuite un commentaire autorisé.

Vive l'Acadie

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., notre rédacteur adjointe, est arrivé d'une tournée en terre d'Evangéline et en l'écoutant l'on pense aux fleurs nouvelles qui ont poussé sur les ruines des bombardements à Londres. Déportations, dénigrement, mépris, le peuple acadien a tout enduré et il est en train de fleurir avec une beauté et une puissance nouvelles. Démenti puissant à ceux qui calculent toujours comme si l'homme ne peut pas surmonter et dominer son milieu. Les amateurs des articles "Au pays de ceci" et "Au pays de cela" auront l'occasion de se joindre au Père Bédard, moyennant sa plume, à partir de la semaine prochaine pour un séjour joyeux aux Maritimes.

(Suite à la quatrième page)



La vie politique au Manitoba

par Jacques Bertrand

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Quoique la plupart des courriéristes semblent connaitre à l'avance les événements d'une nouvelle session parlementaire, cette dernière réserve toujours des surprises. La quatrième session de la 26e assemblée législative du Manitoba n'a pas échappé à la règle.



Vitesse

Depuis plusieurs semaines, même plusieurs mois, le premier ministre M. Roblin a clairement indiqué que cette session sera brève. Le discours du trône (89 mots) en a été une indication. Par contre, le débat au sujet de procédures à suivre quant à la présentation du bill no 2 fut d'une longueur typiquement manitobaine.

Leader

La présence de M. Gildas Molgat comme chef de l'opposition ne fut pas réellement une surprise, mais l'attitude de l'ancien leader, M. D. Campbell, fut en quelque sorte surprenante. Il semble se croire obligé d'appuyer et d'expliquer les interventions du chef.

Le bill no 2

Dans le but de permettre une réduction des primes d'assurance-hospitalisation, le gouvernement Roblin suggère l'imposition d'une taxe spéciale de 1 pour cent payable par tous les résidants du Manitoba.

Cette taxe spéciale, connue sous le nom de "Hospital Services Tax", sera imposée en plus de la taxe de 16 pour cent établie selon le nouvel accord fiscal. Elle permettra la réduction des primes d'assurances-hospitalisations, de $6.00 à $4.00 par mois pour le plan familial et de $4.00 à $2.00 mensuellement pour le plan individuel, cette réduction étant rétroactive au 1er juillet 1961. Un autre aspect à ne pas négliger est le fait que cette taxe sera aussi payable par les corporations. L'imposition de cette taxe spéciale est la réponse du gouvernement à la demande assez générale pour une prime établie en relation avec le revenu de chacun.

Le bill no 2 permettra aussi au gouvernement manitobain de retirer 16 pour cent de l'impôt sur le revenu imposé par le gouvernement fédéral en 1962, et aussi de voir ce pourcentage augmenter d'un pour cent chaque année afin qu'en 1966 la part manitobaine soit de 20 pour cent.

Ce chiffre peut sembler imposant, mais il est de beaucoup inférieur à celui que le premier ministre espérait obtenir au début de la conférence fiscale fédérale-provinciale.

Selon le premier ministre, au cours des cinq prochaines années fiscales, le Manitoba obtiendra environ 230 millions de dollars en impôt sur le revenu. Demain, la réponse libérale.

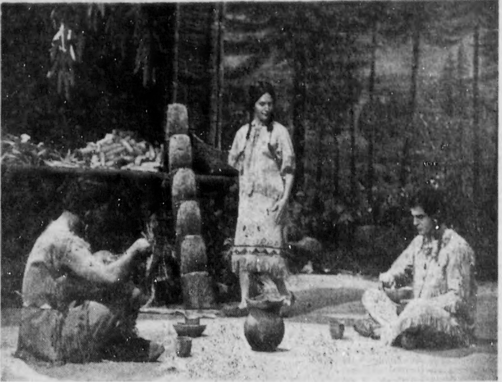
Mardi

Ou le gouvernement Roblin est en bonne forme où l'opposition n'a rien à dire. Mais, à la suite d'une deuxième journée de débats, il semble, selon les apparences, que le bill no 2, et tous les autres recevront à la fin de cette session la sanction royale, sans modifications importantes.

En prononçant son premier discours important à l'assemblée législative mardi, M. Molgat a répété que son parti s'objecte à toute augmentation de la taxe; cela nous le savions déjà. Il a aussi déclaré qu'il ne croit pas que le Manitoba a obtenu une bonne affaire avec Ottawa, que le Manitoba ne reçoit pas une part égale à celle des autres provinces et que les contribuables sont forcés de payer cette taxe additionnelle.

Le leader du parti CCF, M. Paulley, a aussi critiqué le bill no 2 et a même demandé aux membres de retarder de six mois la discussion de ce dernier. Cette motion fut naturellement défaite. M. Paulley a clairement indiqué que la situation présente (au sujet de l'impôt) sera bientôt semblable à celle des années '30. Aussi curieux que cela puisse paraitre, il a aussi demandé à M. Roblin de cesser d'appuyer son copain d'Ottawa, M. Diefenbaker.

(Suite à la quatrième page)



Percy Rodriguez, Monique Joly et Gilles Pelletier interprètent des Indiens fort remarqués dans le nouveau téléroman de Guy Dufresne, "Ka-na-wi-o", le dimanche soir à 8 h., au réseau français de Radio-Canada. Cette série pour but de faire connaitre la vie indienne, familiale et sociale, indépendamment de la présence des Blancs. Tous les rôles sont ceux d'Indiens. L'on croit faire comprendre aussi ce que l'Indien apporte à la citoyenneté canadienne. (Voir détails en page 2, Chronique de CBWFT)

M. Théodore Préfontaine

M. Arthur Doucet, président du Conseil de la Coopération en Saskatchewan, annonce que **M. Théodore Préfontaine**, de Saskatoon, vient d'être nommé secrétaire-trésorier de ce conseil. Il désire aussi rendre hommage à M. Raymond Marcotte, ancien secrétaire qui joua un grand rôle dans l'épanouissement de l'organisation et qui a accepté récemment la gérance du poste de radio française, CFNS.

Né à St-Eustache, Man., M. Préfontaine accompagnait ses parents dès son jeune âge dans le sud de la Saskatchewan, à Lisieux. Ancien du collège de Gravelbourg, il fut premier gérant du poste CFNS de 1952 à 1954. Il est père de deux fils, Denis, au Grand Séminaire d'Ottawa, et Ronald, étudiant en éducation à l'Université de Saskatchewan. Il occupe les postes de syndic de la paroisse des Saints-Marytrs Canadiens de Saskatoon, président de la Caisse Populaire Française de Saskatoon Limitée, directeur de la "Credit Union League" de la province et, depuis le mois de février dernier, directeur de la "Co-op Trust Limited".

Depuis quelques années il s'occupe d'immeubles et, après l'établissement de l'église française dans une nouvelle section de la ville, il joua un rôle important dans l'établissement des Canadiens français dans cette région. Tous les coopérateurs de langue française de la province lui souhaitent un grand succès.

L'archevêque de Winnipeg devient nouveau secrétaire de la C.C.C.

OTTAWA — Son Exc. Mgr George B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, a été élu secrétaire du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne. Il remplace à ce poste Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

A la fin de la réunion plénière de l'épiscopat canadien qui s'est tenue à Ottawa du 10 au 12 octobre, les changements survenus au sein du conseil d'administration de la C.C.C. ou des commissions épiscopales ont été révélés.

Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, a été nommé membre "ex officio" du conseil d'administration.

L'administration

Son Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, a été élu membre du conseil d'administration, dont les autres membres sont: Son Exc. Mgr Gerlad Berry, archevêque d'Halifax, président; Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, vice-président, et Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, trésorier. Son Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, et Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, ainsi que Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, sont membres "ex officio" du conseil d'administration de la C.C.C.

La Commission épiscopale française de l'Action catholique et de l'Apostolat laïc se compose comme suit: Son Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, président; Son Exc. Mgr Percival Caza, évêque-coadjuteur de Valleyfield, secrétaire, et Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., évêque-coadjuteur d'Amos. Son Exc. Mgr J. M. O'Neill, évêque de Havre-de-Grâce, T.-N., est président de la commission anglaise qui a pour secrétaire Son Exc. Mgr Emmet Doyle, évêque de Nelson, C.-B., et comme membre Son Exc. Mgr W. J. Smith, évêque de Pembrooke.

La section française de la Commission épiscopale d'Action sociale se compose de LL. EE. NN. SS. Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, président; Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, secrétaire, et Gérard Couturier, évêque de Hauterive. La section anglaise a comme président Son Exc. Mgr A. Jordon, archevêque-coadjuteur d'Edmonton; comme secrétaire Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque auxiliaire à Toronto, et comme membre Son Exc. Mgr W. E. Power, évêque d'Antigonish.

Les missions

La Commission épiscopale des missions, section française, se compose de LL. EE. NN. SS. Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, président; Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, secrétaire, et Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James. Son Exc. Mgr M. A. Harrington, évêque de Kamloops, C.-B., est le nouveau président de la section anglaise, dont les autres membres sont Son Exc. Mgr A. B. Leverman, évêque de St-Jean, N.-B., secrétaire, et Son Exc. Mgr F. O'Grady, O.M.I., vicaire apostolique de Prince Rupert, C.-B.

Les membres de la Commission épiscopale de l'éducation, section française, sont LL. EE. NN. SS. Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, président; Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, secrétaire, et Louis Lévesque, évêque de Hearst. La section anglaise a comme membres LL. EE. NN. SS. P. J. Skinner, C.J.M., archevêque de St-Jean, T.-N., président; T. J. McCarthy, évêque de St. Catharines, secrétaire, et M. A. MacEachern, évêque de Charlottetown, I.-P.-E.

Les techniques de diffusion

Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec, demeure président de la Commission française des techniques de diffusion, dont les autres membres sont Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme, secrétaire, et Son Exc. Mgr Maxime Tessier, évê-

(Suite à la douzième page)



AVIS

Faute d'espace et de temps il a fallu omettre la publication de certaines chroniques cette semaine.

LA REDACTION.



L'Alliance Française du Manitoba a ouvert la saison courante de réunions, mercredi soir, par une table ronde sous la manchette "Impressions d'un voyage en France". Prirent part au colloque (ci-dessus): M. André Joubert, Mme Max Kantor, M. John Clarke, Mlle Enid Goldstine et le professeur Victor Leathers. On procéda ensuite à l'élection du nouvel exécutif, comme suit: Mme C. Meredith Jones, présidente; Mme Stuart S. Garson, 1ère vice-présidente; M. le Dr A. E. Jensen, 2e vice-président; substitut à la présidente sortant de charge, Dr Victor Leathers; secrétaires, Mme W. M. Hamilton (nouveaux membres, cartes), Mme T. G. McCaughey (correspondance) et Mlle Vivienne Brownell (archives); trésorier, M. Roland Trudeau; hospitalité, Mmes Elmer Scott, Roland Trudeau et C. A. E. Jensen; conseillers, Mmes Alexandre Bernier, R. H. Rowland et A. J. Mahon, M. Vaughan Baird, M. le Dr Robert L. Waters et M. le Dr Allison Connell; Ciné-Alliance, les RR. PP. Ludger Guy, S.J., et Roméo Bédard, O.M.I., et M. Vaughan Baird; publicité (anglaise), Mlle Jessie Mcdougall et Mme R. H. Rowland et Mme Hilliard Taylor (français). M. le consul Damien Giordani est président d'honneur.



MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

Poste important confié à M. Paul Beaulieu

Le journal "La Presse" de Montréal, en date du 3 octobre, contenait la nouvelle suivante en dessous d'une photo sur deux colonnes de M. Paul Beaulieu, B.A. '51, fils de M. et Mme J.-E. Beaulieu, de St-Boniface, et frère de M. l'abbé Léo Beaulieu, directeur d'Action Catholique pour le diocèse de St-Boniface.

Un Canadien s'occupera de coordonner la recherche spatiale. — M. Paul Beaulieu, 31 ans, nommé secrétaire exécutif du Comité de recherche spatiale (COSPAR), formé en 1958 par 22 pays, Russie comprise, pour coordonner l'exploration scientifique de l'espace, s'est embarqué samedi à bord du paquebot "Ryndam" en route pour La Haye, siège du comité. Anciennement chargé des bourses et subventions au Conseil national des recherches à Ottawa, il est le seul Canadien à faire partie de la direction du comité et y succède à un Hollandais, M. van Straalen.

Voilà un jeune Ancien dont nous pouvons être justement fiers, et l'Association des Anciens est heureuse de s'associer à ses parents et amis pour le féliciter de s'être mérité un tel poste de confiance.

Son "Curriculum vitae"

Voici les principaux items inscrits sur son "Curriculum vitae", qui lui ont valu d'être choisi parmi bien d'autres pour remplir un des postes les plus importants dans le monde moderne:

Né le 23 mars 1931, Canadien, marié et père de deux enfants, bilingue français et anglais.

Education: B.A. en 1951 de l'Université de Manitoba (au Collège de St-Boniface); M.A. en mathématiques et statistiques de l'Université de Manitoba en 1954; un an d'études spéciales en probabilité et théories mathématiques à la Sorbonne, Paris, sous le professeur G. Darmois.



M. PAUL BEAULIEU

Honneur: Médaille de bronze en 1948, médaille d'argent en arts en 1949, médaille de bronze du gouverneur-général en 1950, médaille d'or de l'université en arts en 1951.

Bourses et prix: Bourses Isbister en 1949 et 1950; bourse fédérale-provinciale en 1951; bourse de la "Managers' Association" en 1952 et 1953; bourse "Professor Warren Memorial" en 1953; bourse de voyage de l'Université de Manitoba et bourse du gouvernement français en 1954.

Expérience: Durant les étés de 1948-50, inventaire de l'équipement pour fin de dépréciation à l'hôpital de St-Boniface; en 1951-52, sous-lieutenant de l'armée dans le C.E.O.C. étudiants-officiers); en 1954, assistant d'actuariat à la Sun Life à Montréal; de 1955 à 1961, officier de distribution des bourses au Conseil national des Recherches à Ottawa et secrétaire de quatre comités de recherches.

Les secteurs dont il était responsable pour ce qui est des bourses au Conseil national des recherches sont: la chimie, la physique, la biologie, les sciences de la terre (géophysique, etc.), le génie.

Secrétaire de comités de recherche

Il était en plus secrétaire des quatre comités de recherches suivants: Recherches sur la prévention des feux de forêts; recherches sur la haute polymérisation (chimie industrielle); corrosion des métaux; géodésie et géophysique. A ce dernier titre, il était aussi secrétaire du Comité canadien de l'Union internationale de Géodésie et de Géophysique. Durant le congrès mondial de cet organisme de 1957 tenu à Toronto, il fut assistant du secrétaire-général de l'Union géophysique internationale.

Un succès qui a été préparé

Ces détails permettent de comprendre tout le travail bien fait qui entre dans la préparation d'une carrière de dimension mondiale comme celle qu'entreprend M. Paul Beaulieu, à l'âge de 31 ans.

Remarquez que sa culture générale lui est aussi importante que sa préparation scientifique. Sans le solide B.A. qu'il a obtenu au Collège de St-Boniface, Paul aurait-il pu penser, rédiger et publier les innombrables études et rapports qui font partie de ce genre de travail.

Un modèle pour les jeunes

Voilà le type d'hommes dont notre monde a besoin. C'est par centaines que nos collèges doivent produire des administrateurs de cette compétence. Plus que jamais il est urgent, pour les jeunes gens et les jeunes filles, de prendre le temps requis pour se donner une solide formation générale et technique, par la littérature, la philosophie, l'histoire, les mathématiques et les sciences.

Quelle tristesse, et combien inquiétante pour l'avenir, que ce refus chez tant des nôtres de préparer l'avenir.

Plus à coeur l'Oeuvre

D'autres, par ailleurs, voudraient suivre les traces de M. Paul Beaulieu et ne le pourront pas, si la population franco-manitobaine ne prend pas plus à coeur l'Oeuvre des Bourses . . . Sans la générosité des prêtres et des religieuses, Paul n'aurait pas reçu l'aide de l'Oeuvre des Bourses, au moment précis où il en avait absolument besoin. Une oeuvre aussi précieuse mérite d'être encouragée de tous nos laïcs, maintenant que nos prêtres et religieuses doivent soutenir le Petit Séminaire.

ROME — Bien qu'une notification officielle fasse encore défaut, il semble bien que la cérémonie de béatification du serviteur de Dieu, Innocent de Berzo, capucin, aura lieu le 12 novembre. Né le 19 mars 1844 à Berzo, en Italie septentrionale, le Père Innocent fut ordonné prêtre en 1867 et entra dans l'ordre des capucins en 1874; il se dévoua principalement au ministère de la prédication et mourut en 1890 au diocèse de Bergame.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Fêtes de Jubilé d'argent du R. P. François Lemire, O.M.I.

La paroisse du Sacré-Coeur a voulu marquer par une double fête le 25e anniversaire d'ordination d'un de ses fils distingués, le R. P. François Lemire, O.M.I., missionnaire auprès des Indiens de St-Philippe, Sask.

Le Père Lemire est né dans la paroisse et fut baptisé le 4 décembre 1910 par le R. P. Eymard, alors vicaire. Après ses années d'étude à l'école du Sacré-Coeur, sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, il étudia à l'école Provencher, puis au Collège de St-Boniface. Il fit son entrée au noviciat des Pères Oblats en août 1930. Il prononça ses voeux perpétuels, le 8 septembre 1934, et fut ordonné prêtre au scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret le 24 juin 1936.

Durant ses vingt-cinq années de prêtrise il se dévoua exclusivement au ministère auprès des Indiens, d'abord comme missionnaire à Fort Alexandre, puis à Sandy Bay, Berens River et Camperville. A Camperville, le Père Lemire fut alternativement curé, missionnaire et principal de l'école indienne. Actuellement il est de résidence à St-Philippe, Sask., et dessert les missions de Keesetoose, Key et Côté.

Fête à l'école

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur n'auraient pas voulu laisser un tel événement passer sous silence, touchant le jubilé d'argent sacerdotal d'un de leurs anciens. D'abord par une messe d'Action de grâces célébrée par le Père Jubilaire, puis une petite séance vendredi après-midi, en la salle Guertin, ils ont voulu remercier Dieu pour la belle vocation missionnaire et évoquer sur la scène les traits saillants d'une vie apostolique aussi méritoire. Assistaient à la séance en plus des élèves: les RR. PP. Armand Joyal, J.-P. Aubry, L. Laplante, D. Ruest et A. Lafrenière.

Le R. P. Curé exprima au nom des élèves anciens et présents les félicitations qui s'imposaient. Mlle Isabelle Coutu lut une adresse. La séance débuta par marche d'entrée jouée par Lucille Patenaude et Carole Vivian. Des chants exécutés par la chorale de l'école, sous l'habile direction de la Rév. Sr M.-Josaphat, furent bien goûtés. Une saynète intitulé "Au Ciel" passa en revue la vie du Père Lemire et laissa sous-entendre quel sera la récompense du fidèle et bon serviteur.

A la fin, le Père Lemire sut dire en des mots choisis sa reconnaissance à Dieu pour avoir été choisi parmi tant d'autres jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur pour devenir prêtre et missionnaire. Il remercia d'une façon spéciale les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie pour le rôle qu'elles ont joué d'instruments du bon Dieu dans sa vocation, et termina en exprimant le souhait que plusieurs jeunes du Sacré-Coeur marcheront à sa suite.

Fête paroissiale

Le dimanche 15 octobre, c'était le tour des paroissiens du Sacré-Coeur de s'unir au Père Lemire pour remercier Dieu des vingt-cinq années de sacerdoce et de vie missionnaire. La grand-messe de 10 h. 30 fut chantée à cette intention. Un sermon donné par le R. P. Curé souligna la vraie nature du sacerdoce qui fait qu'un jeune homme est revêtu du sacerdoce de Jésus-Christ lui-même, et le rôle de la famille chrétienne dans l'éclosion des vocations tant à la prêtrise qu'à la vie religieuse. Etaient présents les membres de la famille du Père Jubilaire, sa soeur religieuse, une cousine, ses trois frères (dont un est Frère convers à Otterburne) et beaucoup d'autres parents et amis.

Au cours de l'après-midi, une réception en honneur du Père Lemire avait lieu au presbytère de 2 h. à 4 h. Beaucoup de paroissiens et d'amis sont venus saluer le Père Jubilaire et discuter des anciens souvenirs tout en dégustant une tasse de café. La présidente des Dames de Ste-Anne, Mme Norbert Pelland, agissait comme hôtesse.

Remerciements

Le R. P. François Lemire désire remercier les paroissiens et les organisations paroissiales qui lui ont fait parvenir une offrande à l'occasion de la fête de son jubilé sacerdotal. Aux Pères de la paroisse, aux religieuses du couvent, à tous les paroissiens, il exprime sa gratitude.

Dames de Ste-Anne

Elections

Le dimanche 15 octobre, les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont tenu leur assemblée annuelle. Les élections donnèrent le résultat suivant: présidente, Mme Germaine Pelland, réélue; 1ère vice-présidente, Mme Adeline Maitre; 2e vice-présidente, Mme Jeanne Château; trésorière, Mme Annette Cormier; secrétaire, Mme M.-Anne Carignan, réélue.

Sincères remerciements à Mmes M.-Ange Alary, Lorraine Guertin et Marie Trudel, sortant de charge.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Assemblée du 12 octobre

Bonne et fructueuse assemblée avec belle assistance. Il fait plaisir de constater un réveil parmi nos membres. Il faut donner au Grand Chevalier J.-R. Doiron une bonne part de crédit pour ce bon résultat. Les assemblées commencent à l'heure indiquée et se terminent donc plus tôt. Ainsi, à cette assemblée, tout était baclé à 9 h. 30 et un excellent travail abattu. C'est un point intéressant pour ceux qu'embêtent les midi à quatorze heures.

La loterie

Tel qu'annoncé, les billets étaient distribués dimanche dernier. Avec répartition équitable des revenus pour tous les conseils, il n'y a plus d'excuse valide pour ne pas s'en occuper activement. La distribution, sous la présidence du frère Olivier Gagnon, se fera rapidement et le plus complètement possible, tant à la ville qu'aux sous-conseils. Tous se feront un devoir d'en obtenir et d'en faire une vente rapide. Cela se vend presque sans effort. Le nom seul de la chevalerie est une garantie d'intégrité et les nombreux prix sont superbes.

Pour ceux qui ne se sont pas donné grand-peine en ce sens dans le passé, il serait bon de remarquer le grand bien accompli par ce tirage. Dans les sept dernières années, le Conseil d'Etat manitobain a distribué en charités plus d'un million de dollars. En cette ère égoïste, il ne faut pas se demander qu'est-ce que l'on peut retirer de la chevalerie, mais bien plutôt quelle petite contribution chacun peut et doit y apporter.

Prix de présence

Le frère Urbain Perron, de St-Adolphe . . . s'il eut été présent. Et pourtant nous avions deux frères venus d'Otterburne parmi nous. Le prix prend des proportions. Seule votre presence est requise pour le décrocher. Au 26 octobre prochain donc.

Nous espérons que le souper-bingo d'Otterburne, dimanche dernier, a rapporté tout le succès voulu. Le frère Hilaire Robidoux nous disait qu'il était venu quêter, non des "bidous", mais notre présence à leur fête.

Malades

Le frère Albert Blain, présentement à l'hôpital. Prompt rétablissement! Et le frère S. Garet se fait toujours un plaisir de recevoir votre visite à sa demeure hospitalière.

BISTOURI.

On ne peut jamais juger un caractère tant qu'il n'a pas donné ses preuves dans la déception et le malheur.

M. SEMER.

Au poste CBWFT

SAMEDI 21 OCTOBRE

2.00—Fon Fon
3.00—Cou Cou
3.30—Domino
4.30—Conte de Fee
5.30—Les uns, les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
6.45—Comment dites-vous?
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les Apprentis
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long Métrage: "Scandale à Vienne"
10.00—Le Club des autographes
10.30—Long Métrage: "L'infidèle"

DIMANCHE 22 OCTOBRE

1.45—Mire et musique
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres Vivantes
3.30—Long Métrage: "Nettoyage par le vide"
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Scénario
10.00—L'Evénement
10.30—Théâtre chez vous
11.00—Présence de l'art
11.30—Conférence

LUNDI 23 OCTOBRE

4.00—Revue de la maison
4.30—Une étoile m'a dit
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Télé-61
8.00—Les Belles histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc Enquête
9.30—Echos du cinéma
10.00—Un, deux, trois . . . rideau!
10.30—Long Métrage: "Tu m'as sauvé la vie"

MARDI 24 OCTOBRE

4.00—Mademoiselle Paris
4.30—La Marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '61
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Dans ma rue
9.30—Théâtre chez vous
10.00—Premier plan
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Défi au danger
11.45—Les Couche-tard

MERCREDI 25 OCTOBRE

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Filles et garçons
8.00—Théâtre O'Henry
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Les Quatre justiciers
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Sur le banc"

JEUDI 26 OCTOBRE

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Téléthéâtre
10.30—Long Métrage: "Crise sans châtiment"

VENDREDI 27 OCTOBRE

4.00—Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec . . .
7.30—L'Art et son secret
8.00—Insolences d'une caméra
8.30—Rendez-vous avec
9.00—Cinéma International: "La sentence"
10.30—Long Métrage: "Lumière d'été"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Georges Brassens à Music-Hall

Ses chansons lancent l'invective ou murmurent des mots de tendresse. Elles mêlent l'amour à la cruauté, l'inquiétude à l'optimisme immodéré, l'érotisme du meilleur goût à la grossièreté estudiantine. Il est de la race de François Villon. Il s'insère dans l'authentique tradition des troubadours et des trouvères.

D'ailleurs, Georges Brassens se glorifie d'avoir mis en musique des poèmes: "Je crois être un des premiers à mettre les poètes dans la rue". Et c'est ainsi qu'il chante "La Ballade des dames du temps jadis" de François Villon, "La légende de la nonne" de Victor Hugo, "La Prière" de Francis Jammes et 'Il n'y a pas d'amour heureux" de Louis Aragon.

La carrière de Brassens date de quelques années seulement, environ neuf ans. Il voulait être journaliste. Heureusement, le succès ne lui sourit pas. Deux rencontres furent décisives: celle de Patachou qui interprète la première de ses chansons et le pousse à chanter lui-même; celle de Jacques Canetti, directeur artistique des Trois Baudets et de la maison Philips, qui l'encourage et qui fait de lui la vedette que nous connaissons.

A l'émission "Music-Hall" du 22 octobre, à 8 h. 30, Georges Brassens partagera la vedette avec la grande vedette montréalaise, Estelle Caron, de retour après quatre années d'absence, l'une des diseuses les plus populaires du Canada et pourtant l'une de celles que l'on voit le moins souvent à l'écran.

Nouvelle série "Kanawio"

Le dimanche 22 octobre, à 8 h. du soir, une nouvelle série prendra l'affiche sous le titre "Kanawio". Nul mieux que "l'informateur" de l'émission, Jean Juneau, ne peut résumer ce nouveau téléroman de Guy Dufresne. "Devant les vexations, les préjugés ou l'indifférence des Canadiens, les Indiens perdent de plus en plus l'espoir de se voir vraiment reconnaitre comme citoyens. Cette initiative de Radio-Canada de présenter "Kanawio", cette histoire dramatique se passant exclusivement entre Indiens et possédant toutes les nuances de l'authenticité historique et psychologique, est non seulement louable, mais elle est aussi une tentative importante de revaloriser le rôle de l'Indien dans la société canadienne en faisant mieux connaitre qui ils sont vraiment".

"Kanawio" ne sera pas un récit d'aventures pour enfants; "Kanawio" sera un effort pour comprendre l'Iroquois, saisir la beauté de sa langue, le secret de sa fierté, le motif de son arrogance, le pourquoi de sa révolte, la profondeur de son aspiration à l'hégémonie en Amérique du Nord, aspiration contrecarrée par l'arrivée des Blancs.

Située vers 1640, près d'Albany, dans l'état de New York, l'histoire de "Kanawio" se déroule à l'intérieur d'une "longue cabane" au toit fait d'écorce d'orme où vivent trois familles de la nation iroquoise des Agniers. Le drame surgit du conflit entre les partisans de la guerre et les partisans de la paix.

Le Sachem (Roland Chenail) a 72 ans et incarne la sagesse. Il préconise la paix, mais il croit en la supériorité de la race iroquoise. Kariosta (Colette Courtois) a 47 ans. C'est la mère du clan. Elle représente l'autorité à l'intérieur de la longue cabane où elle a groupé autour d'elle, suivant les moeurs iroquoises, ses filles, ses fils, ses neveux, ses nièces, ses gendres et ses brus. Il y a aussi Wasontio (Hélène Loiselle) qui sera appelée à remplacer Kariosta; son mari, Iéhakens (Aimé Major), et Rawéras (Gilles Pelletier), chef du parti de la guerre. Il ira à Trois-Rivières capturer une Algonquine (Monique Miller) qui, de force, deviendra sa femme. D'autres personnages seront interprétés par Paul Berval, Monique Joly, José Rodriguez et Jean Perreault.

Nouvelle série policière réalisée en France

Après le très britannique Sherlock Holmes et le perspicace américain John Drake, la télévision vous fournira l'occasion de faire connaissance avec un célèbre détective français, l'inspecteur Leclerc.

"Leclerc enquête", émission qui prendra l'affiche au réseau français de télévision de Radio-Canada, le lundi 23 octobre, à 9 h., est la première série policière produite en France par des Français.

L'inspecteur Leclerc est jeune, mais c'est un homme de tête qui sait rester humain et sensible. Son goût du risque est à la fois son défaut et sa qualité. Aussi, ses deux adjoints Denys et Galtier s'inquiètent-ils souvent de son dynamisme et des risques que cela comporte.

Denys (André Valmy) est déjà un homme mûr, à la calvitie accentuée. Il a une grande passion, la pêche, mais son fougueux patron ne lui laisse pas souvent le temps de la pratiquer. Galtier (Paul Gayé) est de caractère plutôt effacé, mais il est pourtant vigilant et efficace.

On verra un quatrième personnage, au cours de la série. Il s'agit de l'inspecteur divisionnaire (Robert Dalban). C'est le supérieur de Leclerc, une sorte de bouledogue qui parle peu et souvent durement. Mais il connait la valeur de ses hommes. Aussi, lorsqu'une affaire délicate ou difficile se présente, c'est toujours à Leclerc qu'il pense. Il chargera Leclerc de "l'Affaire Larive"; ce dernier devra enquêter sur le vol d'un collier de diamants.

La série "Leclerc enquête" vous fera ainsi vivre, chaque semaine, des histoires émouvantes, captivantes, qui auront, pour décors, les quatre coins de la Ville-lumière.

Dans les rues de Québec

C'est dans un décor qui rappellera les coins les plus pittoresques de la Vieille Capitale que nous sera présentée une nouvelle émission de variétés, "Dans les rues de Québec", qui prendra l'affiche du réseau français de télévision de Radio-Canada, à compter du mercredi 25 octobre, à 8 h. 30 du soir. Cette demi-heure de Music-Hall sera réalisée alternativement par Hélène Roberge et Reynald Létourneau dans les studios du poste CFCM-TV de Québec.

"Dans les rues de Québec" aura pour animateur le dynamique Jacques Gauthier. Il accueillera, chaque semaine, des artistes québécois ou montréalais, ainsi que toutes les grandes vedettes françaises ou autres qui seront de passage dans la capitale provinciale.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.





Le Dimanche des Missions

5,000 Canadiens à l'oeuvre dans les missions de l'Eglise

Une récente enquête menée par le Secrétariat national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi auprès de 82 congrégations missionnaires, au Canada, révèle qu'il y a en mission plus de 5,000 missionnaires canadiens, prêtres, frères, religieuses et laics. Il est établi que les Canadiens constituent, au sein de l'Eglise, l'un des principaux noyaux missionnaires. D'une part, le dévouement et la compétence de nos missionnaires sont exaltés; d'autre part, c'est la piété et la générosité de tous les catholiques canadiens qui sont mises à l'honneur. Cette collaboration étroite qui existe entre les uns et les autres place le Canada aux premiers rangs des pays missionnaires, dans le monde.

En communiquant les quelques informations qui ont été obtenues, Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, C.J.M., président national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, a déclaré "qu'il n'est pas suffisant que le reste du monde sache ce que font les Canadiens, dans le vaste champ des activités apostoliques de l'Eglise, encore, faut-il, surtout et d'abord, que les Canadiens sachent eux-mêmes ce dont ils sont capables; il faut qu'ils analysent froidement la situation et qu'ils s'interrogent sur les possibilités qu'ils ont de faire davantage".

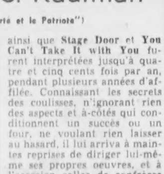
Le Président national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi qui reçoit les confidences des missionnaires remercie ses compatriotes pour l'effort soutenu et généreux qu'ils apportent aux missions et ils les exhortent à faire davantage, à l'occasion du prochain Dimanche de la Propagation de la Foi, le 22 octobre. "Aujourd'hui, ajoute le Prélat, les besoins des missions sont énormes; ils dépassent en nombre et en urgence tout ce qui s'est vu à date. Il faut que notre attachement aux missions se manifeste de façon plus grandiose encore".

L'équipe missionnaire canadienne est représentative et elle est douée d'une grande compétence. Sur les quelques 3,000 missionnaires recensés, il y a 2,000 hommes et 1,500 femmes. Pour leur part, les frères enseignants fournissent près de 600 religieux canadiens. Nos missionnaires sont répartis dans 76 pays couvrant toute la superficie de la terre. Il est intéressant de noter que 1,840 missionnaires détiennent soit des titres universitaires, soit des certificats de compétence. Trente-cinq missionnaires enseignent dans des universités en mission; plusieurs centaines enseignent dans des écoles de différents degrés. Environ 200 missionnaires détiennent des postes importants dans l'administration.

Un tableau d'honneur vient d'être dressé au Centre national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et il contient les noms de 394 missionnaires canadiens qui sont en mission depuis plus de vingt-cinq ans.

Ce gigantesque dévouement de nos compatriotes n'est qu'un reflet de l'ensemble de la communauté missionnaire mondiale. Le Dimanche de la Propagation de la Foi sera donc l'occasion toute choisie pour que les catholiques témoignent leur admiration à leurs compatriotes missionnaires et s'associent vraiment à la grande entreprise missionnaire de l'Eglise. Son Exc. Mgr LaBrie lance cet appel: "Faisons de l'année 1961, l'année du renouveau missionnaire dans nos foyers et ayons le souci de participer tous, à la grande offensive de la charité, sur tous les fronts, en assurant à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, au moins un associé par famille.

Billet du vendredi



La carrière et les idées de George S. Kaufman

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

George S. Kaufman, décédé en juin à New York, aura été l'auteur à succès de la scène américaine, pendant près de quarante ans. Il était âgé de 71 ans. L'homme était un intime d'Henry L. Mencken, l'écrivain germano-américain, comme lui un original. Plus âgé de neuf ans, celui qu'on appelait le Sage de Baltimore succomba à une crise cardiaque en 1956.

Pour être personnel on ne peut plus, Kaufman n'avait rien d'un individualiste effréné. Il était plutôt le contraire. La preuve, c'est qu'il eut toujours recours à des collaborateurs, même éminents, dans la préparation de ses pièces et les spectacles montés par lui. Il gardait le rôle d'inspirateur, de réalisateur, de **deus ex machina**, mais il avait tôt découvert qu'il y a plus dans deux têtes que dans une, et il n'hésitait pas à faire appel aux talents susceptibles de le seconder. Dans leur intérêt et le sien, aussi bien sur le plan artistique que sur le financier. Car l'on ne peut nier que le théâtre, dès qu'il s'adresse au grand public, est une entreprise où l'argent joue un rôle qui n'est pas négligeable, ou qui ne doit pas être négligé.

Le dramaturge qui essuie revers après revers ne peut durer longtemps. Les directeurs de théâtres ne sauraient accumuler à l'infini les déficits. C'est ce que comprit Kaufman, qui prit le moins de risques possibles pour atteindre au succès, quitte à partager sa bonne fortune avec d'autres. Il ne s'en trouva point mal. Il savait avant ses débuts que le théâtre est un monde d'illusions, où l'on ne doit pas se permettre d'illusions.

* * *

Sa première pièce, **Someone in the House"**, remonte à 1918. Il s'adjoignit pour la composer et l'écrire un collaborateur dont le nom se perd aujourd'hui, mais que peuvent relever les spécialistes. Cela n'a d'ailleurs pas d'importance. Ce qu'il faut noter, c'est que tout de suite il vit les avantages à tirer d'un compagnon, d'un conseiller, d'un critique. Même à son meilleur, son nom offrant au public des garanties, il ne procéda pas d'autre manière. Si sa gloire fut partagée, elle le fut à bon escient.

Il reste qu'il eut la carrière la plus éblouissante des dramaturges de son temps, la plupart de ses pièces ayant tenu pendant des mois les feux de la rampe, pour être reprises à l'infini dans la plupart des villes des Etats-Unis par des troupes non-professionnelles, susceptibles quand même d'attirer un nombreux public. C'est ainsi que **Stage Door** et **You Can't Take It with You** furent interprétées jusqu'à quatre et cinq cents fois par an, pendant plusieurs années d'affilée. Connaissant les secrets des coulisses, n'ignorant rien des aspects et à-côtés qui conditionnent un succès ou un four, ne voulant rien laisser au hasard, il lui arriva à maintes reprises de diriger lui-même ses propres oeuvres, et à l'occasion celles de confrères qu'il estimait.

Il accepta même un rôle sur la scène dans son fameux **Once in a Lifetime** (1930-1931), qu'il écrivit en collaboration avec Moss Hart, et qui lui fut une occasion impayable de satire contre le monde d'Hollywood, après les premiers essais de cinéma **parlé**, ou **parlant**. Il est à croire qu'il se réconcilia plus tard avec cette forme d'art.

* * *

Deux de ses pièces eurent cette distinction d'obtenir le prix Pulitzer de théâtre: **Of Thee I Sing**, comédie musicale qui remonte à 1932, écrite en collaboration avec Morris Ryskind et Ira Gershwin; **You Can't Take It with You**, qui date de 1937, où l'on retrouve avec lui le Moss Hart de **Once in a Lifetime**. Incidemment, cette dernière pièce valut aux auteurs, en 1931, le prix de comédie Megrue. Kaufman partit de loin pour arriver au théâtre.

Né à Pittsburg en 1889, il commença par étudier le droit, s'en lassa après quelques mois, pour suivre peu après des cours sur le théâtre, à l'Université Columbia. Cours de création, comme on dit aux Etats-Unis, où l'on enseigne aux élèves comment s'y prendre pour écrire une nouvelle, un roman, une pièce. Cours théoriques et pratiques, si l'on peut dire, dont un étudiant sérieux peut tirer profit. Plus tard, il travailla sur le terrain avec des arpenteurs, lava des vitres, fut fonctionnaire, sténographe, même voyageur de commerce. Il cherchait sa voie et il ne resta jamais longtemps au même endroit.

Il avait dix-neuf ans quand il arriva à New York, où il commença par tâter du journalisme. Ce qui était fatal. Il collabora au **Times** de Washington, puis entra à l'**Evening Mail**, où il connut une certaine notoriété comme successeur de Franklin P. Adams. Cela le conduisit à la **Tribune** et au **Times**, à titre de critique dramatique. De là au théâtre, il n'y avait qu'un pas. Sa carrière journalistique dura de 1912 à 1918, après quoi il ne vécut que pour la scène.

L'ILLETTRE.



Quatre vues typiques de la vie le long du nord-ouest du lac Manitoba. En haut à gauche: trois "cowboys" de Toutes-Aides, deux Brétécher et un Fortin, conduisent un troupeau de 100 bêtes de race; à droite, deux pêcheurs de Winnipeg montrent à M. Routhier, leur pêche d'avant-diner. En bas à gauche, le Père Massé visite la famille du chef indien de Crane River, M. Norquay, et, à droite, un maitre indien, M. K. Danielson, fait la classe à ses compatriotes de Skownan.

AU PAYS DE NOS COMPATRIOTES

(St-Boniface – Petite poule d'eau)

(Suite du récit d'un voyage dans la région entre les lacs Manitoba et Winnipegosis, région au nord de Ste-Rose.)

Crane River est à 15 milles à l'est de Toutes-Aides; poste peuplé d'Indiens depuis une date immémoriale. Le mélange avec les Blancs a créé une population métisse du côté ouest de la rivière, population devenue plus nombreuse que celle dite indienne qui habite la réserve du côté est. Il y a 5 ans, c'était un enclos à peine accessible en automobile. Le missionnaire, un jour en visite à Ste-Rose, se disait heureux de son voyage: son camion ne s'était pris que trois fois! Une belle route y mène aujourd'hui. Elle doit se continuer vers Guynemer en longeant le lac Manitoba.

Visites

Le principal personnage qu'il faut rencontrer, c'est le R. P. Joseph Massé, O.M.I., ancien missionnaire chez les Esquimaux. C'est le guide idéal qui ouvre sans gêne toutes les portes, comme s'il était encore en pays-iglou, qui fait honneur à tous les "thés". La réception est partout cordiale. Les jeunes disent "Hello Father" tandis que certains, qui ne sont pas allés à l'école, peuvent le dire en français en plus d'une couple d'autres langues; signe que l'école n'apporte pas que du progrès chez ces gens qui s'appellent Morisseau, Beaulieu, etc.!

Après la visite de quelques foyers, c'est la visite des écoles. Il y a 10 ans, il n'y avait qu'une classe et le professeur était nul autre que le missionnaire. Aujourd'hui, il y a trois écoles dont un beau "High School". Certaines classes ont encore des instituteurs catholiques, mais ailleurs, au "High School" surtout, ce sont des "neutres" qui se dévouent pour les catholiques de Crane River. Passons, car le Père Massé passe et . . . reviendra.

Le Père qui n'a "pas d'argent"

La réserve a sa petite église, mais le centre religieux est la salle-église-résidence construite de l'autre côté de la rivière. Mesurant 78 pieds par 30, elle n'a coûté que $9,000. Peu de luxe donc. Peu importe; le Père Massé n'y est pas habitué. La quête du dimanche et surtout les vues animées assurent quelques dollars hebdomadaires qui vont pour le maintien de l'église. Le chauffage se fait au taux minimum, car l'ancien habitant des iglous n'est pas "frileux". Pour manger il suffit au bon Père d'apporter de temps à autre à la famille voisine, une poche de patates, une boîte de légumes, etc., recueillies la plupart du temps chez ses amis de Ste-Rose et le service cuisinier est assuré gratuitement. L'hospitalité du sang indien, même mêlé, est encore illimitée. Le Père se fait à leur vie; il est comme eux; il répète avec eux: "Je n'ai pas d'argent".

Pastorale spéciale

La visite des rangs montre de vifs contrastes. C'est un carrefour de civilisations. L'infiltration du genre de vie des Blancs a poussé la vieille vie indienne dans ses derniers retranchements. Pour organiser une fête indienne, il faut engager un sorcier de l'extérieur et encore on trouve cela amusant. Le genre de vie spirituelle désarçonnerait peut-être un vieux curé québécois, mais le posé missionnaire trouve que c'est un grand pas d'établi que de pouvoir baptiser tous les enfants.

Autres contrastes

Rien ne montre tant de contraste que les moyens de transport des enfants d'école de la réserve. Un groupe voyage dans l'auto neuve du chef et l'autre groupe dans une roulotte fermée, tirée par des chevaux.

Des résidences modernes avec télévision à l'intérieur surgissent à côté des maisons faites de billots. Les écoles out amené des maitres de l'extérieur, les touristes attirés par la belle pêche augmentent. Crane River est donc un de ces postes de Métis et d'Indiens qui achève de s'intégrer à la vie des Blancs. Déjà on sent le conflit de nouvelles forces dans la mentalité de ce milieu.

"Manipogo"

Mais il faut aller au pays de Poule d'eau. Belle idée, car le Père Massé a charge d'une partie de cette région. En route donc, à deux cette fois. En passant à Toutes-Aides, court arrêt au splendide parc provincial, appelé "Manipogo". Bocage, eau, installations, grandeur, il y a tout pour en faire un endroit idéal de vacances. L'on ne peut s'empêcher de fixer longuement le lac au cas où le phénomène marin, Manipogo, se montrerait. Mais pas de chance, semble-t-il, quand on a une caméra à la main!

Après quelques milles, l'on pénètre dans la péninsule de la Poule d'eau, région qui fut le sujet d'un roman du même nom. Les temps ont changé toutefois et les chemins aussi. Une belle route en gravier nous promène à travers une forêt presque continuelle. Du côté ouest de la route, les arbres sont dépouillés et calcinés. Les feux de forêt de cet été ont détruit presque toute la région.

Au Portage des Prés

Le premier poste est "Portage des Prés" (Meadow Portage), ainsi appelé parce que c'est ici que les voyageurs faisaient autrefois le portage entre les lacs Manitoba et Winnipegosis. Une quinzaine de milles plus loin, l'on rejoint le poste appelé Poule d'eau (Waterhen). Impossible de traverser la rivière pour aller voir l'église du côté est; le traversier est en réparation de l'autre côté et nous n'avons pas la patience des ranchers qui attendent, tout résignés. Ici aussi ce sont des noms français que l'on remarque. Un Carrière en camion, un Leperre qui y dirige un service de chalets des plus chics, un restaurant Brétécher où les visiteurs reçoivent gratuitement un appétissant goûter. Waterhen deviendra sous peu une importante jonction; un chemin le reliera bientôt à Gypsumville. Ce sera donc un tracé idéal pour les chasseurs que de faire le tour du lac Manitoba.

Des Indiens prennent la relève à Skownan

Une autre demi-heure de route nous mène au fond de la péninsule, au village de Skownan, centre d'une réserve indienne. La visite des deux écoles est agréable. Un maitre et une maîtresse, les deux de race indienne et diplômés de l'école de Lebret, nous reçoivent avec grande déférence. Karl Danielson et Grace Lavallée (devenue Mme R. Adam) sont un atout pour le missionnaire et une gloire pour leur Alma Mater. Leurs classes ont la même tenue que les écoles de n'importe où, leur culture indienne aide à adapter les petits à l'école et surtout ils donnent à leur classe une atmosphère chrétienne. Quel plaisir pour le missionnaire d'entendre ses petits Indiens chanter à l'école un "Tantum Ergo" et en saulteux, "Les anges dans nos campagnes"!

Poules d'eau de tout côté!

Skownan est une pointe entourée d'eau et veut dire courbe, du mot indien "Skoumins". Il ne faut pas se tromper, car tout ce qu'il y a d'eau dans la région s'appelle Poule d'eau. A part le village Poule d'eau, il y a le lac Poule d'eau et trois rivières Poule d'eau la rivière Petite Poule d'eau! Deux déversent le lac Winnipegosis dans le lac Poule d'eau et la Poule d'eau de l'ouest qui forment une île entre elle. Puis, une autre rivière, la Grande Poule d'eau déverse le lac Poule d'eau dans le lac Manitoba. Avis donc aux chasseurs de poules d'eau!

Visites chez les ranchers

Une chose manquait à notre randonnée: une visite chez des "ranchers". Des affiches nous en avaient indiqué plus au sud, près du "Portage". Nous arrivons donc chez les Michellot, vétérans de la région. Le maitre est absent. Les quelques minutes de conversation avec Mme Michellot passent vite à rappeler les souvenirs de sa paroisse d'origine. La grande lectrice de **La Liberté et le Patriote** a tout suivi des récits des "Découvreurs". En partant sitôt, il faut lui promettre de retourner.

M. Joseph Jeannotte, M.A.L.

Un voisin habite aussi la contrée depuis de nombreuses années. Rancher de longue date lui aussi. L'accueil est à la fois simple et des plus cordial. Tout dans la maisonnée respire la distinction. L'on parle français comme nous. Les enfants sont présentés; l'une est ancienne du couvent St-Charles, les autres sont encore aux études. Quelques minutes de conversation, en sirotant un bon verre de vin, nous renseignent davantage sur la carrière de cette digne famille. M. Joseph Jeannotte raconte son départ de Storthoaks, Sask., à l'âge de 18 ans et les péripéties de sa carrière au "Portage".

Tour à tour marchand, pilote d'avion, rancher, il connait tous les problèmes de la région. Son grand ranch actuel doit être bien mené puisqu'en cette année de sécheresse, il avait en réserve 200 tonnes de foin. Il a passé une partie de l'été à combattre les feux de forêt. Tous les domaines semblent l'intéresser, la vie des Esquimaux, des Hindous comme le prix des animaux. Et les occupations doivent être aussi nombreuses, car M. Jeannotte est député d'une région qui couvre le tiers du Manitoba; la région des lacs Winnipegosis, Manitoba et Winnipeg jusqu'au chemin de fer de la Baie d'Hudson lui présente tous ses problèmes publics, du domaine fédéral comme provincial. On ne connait qu'un député, c'est M. Jeannotte. Le vieux rancher fait la ronde en avion de temps à autre; il jouit même de son métier, car rendre service lui semble naturel.

La vie du Nord

A travers tout cela, nous avons dégusté un bon souper, courtoisie de Mme Jeannotte, qui, à sa manière discrète, nous a montré que, dans les problèmes de politique comme d'éducation familiale, M. Jeannotte avait une précieuse compagne.

Un court arrêt à Toutes-Aides coupe le retour à Crane River où l'hospitalité d'un confrère de classe se répète. M. Hector Routhier y dirige une entreprise dont la variété serait digne de la Baie d'Hudson. Ses chalets sont bien chauffés et le poisson est délicieux. Un touriste trouverait en plus que les taux sont modestes et que la pêche est magnifique.

Au carrefour de Toutes-Aides

Cinq fois déjà, les découvreurs sont passés sans explorer, au plus attachant peut-être de ces villages, Toutes-Aides. Il le faut avant de repartir. Un court arrêt, la veille chez le patriarche de la famille Fortin nous a fait connaître quatre générations de ces paroissiens. C'est le même sang pétillant et affable qui coule dans leurs veines, mais une note spéciale marque chaque âge: les vieux ne parlent que français, la deuxième génération est bilingue, la troisième préfère l'anglais; l'on s'inquiète donc beaucoup de ce qui arrivera à la quatrième. Quelques autres conversations indiquent le même intérêt au français, même de ceux qui ne l'ont pas appris à l'école, et le même regret d'en être privé partout. L'école surtout est le point faible. Ici comme dans tous les postes frontières, les écoles sont menées en tout détail par le Département d'éducation qui y a planté une maîtresse ignorant le français. Il arrive parfois d'avoir une maîtresse française, mais le retard décourage tout effort. Et le visiteur de l'Association d'Education a cessé d'y aller.

Gros nuage à l'horizon, mais le vaillant peuple qui a bâti ce village coquet en a vu d'autres. Avec sa belle église, sa proximité du lac, des forêts et du beau parc Manipogo, la prospérité qu'apporte le ranching, ses bons chemins en tout sens, son site de carrefour de la région, Toutes-Aides continuera d'évoluer. Espérons que ce soit dans le même esprit que celui des pionniers!

Découvrons-nous

"Radisson II" n'est pas revenu de ces pays boisés avec une cargaison de fourrures comme le vieux découvreur. Mais la randonnée a apporté plusieurs bienfaits. D'abord faire connaitre aux Franco-Manitobains, un coin de leur province. Beaucoup voyagent est-ouest, mais le nord est resté pays mystérieux à la plupart. Le jour des fêtes de bénédictions à Ste-Rose, un respectable citoyen de St-Malo demandait à un autre représentant du journal qui assistait à leur fête: "Mais où donc est ce village, Ste-Rose?". Preuves que nous n'avons pas fini de nous découvrir!

Les chemins

Les nouveaux chemins en tout sens sont une des surprises. Les chasseurs, pêcheurs ou simples villégiateurs, fatigués de l'affluence de Clear Lake ou de Kenora trouveront dans cette région du nord une nature nouvelle, de la belle pêche et des accommodations à prix modique. Quand le chemin Waterhen-Gypsumville sera terminé, le tour du lac Manitoba sera une randonnée à faire.

Le français dans le Nord

Les Franco-Manitobains remarqueront des noms français partout. Dans la région de la Poule d'eau, tous les noms de commerce sont français: Brétécher, Leperre, Adam, Moreau, etc. Il suffirait que ces compatriotes du Nord montrent un peu leur visage français dans leur publicité et les Francos du sud seraient tentés eux aussi d'aller au pays de leurs compatriotes. Ce contact fraternel ravigoterait dans cette région le français dont l'avenir n'est pas des plus assuré. CKSB est difficilement entendu, pas de télévision française, les écoles n'ont que des enseignes unilingues, même les bureaux de poste à Ste-Rose et à Toutes-Aides.

Malgré ces nuages, le Nord comme l'avenir est à ceux qui le prennent et le gardent. Allez-y, compatriotes!

LES DECOUVREURS.

— Encyclique — Mater et Magistra —

Action multiple et responsabilité

De l'instruction et de l'education il convient de passer à l'action. C'est une tâche qui concerne surtout Nos fils du laicat, puisque habituellement ils s'adonnent en vertu de leur état de vie à des activités et à des institutions à contenu et finalité temporels.

Pour accomplir cette noble tâche il est nécessaire que Nos fils ne soient pas seulement compétents dans leur profession et qu'ils exercent leurs activités temporelles selon les lois naturelles qui conduisent efficacement au but; mais il est aussi indispensable que ces activités s'exercent dans la mouvance des principes et des directives de la doctrine sociale chrétienne, dans une attitude de confiance sincère et d'obéissance filiale envers l'autorité ecclésiastique. Que Nos fils veuillent bien noter que lorsque dans l'exercice des activités temporelles ils ne suivent pas les principes et les directives de la doctrine sociale chrétienne, non seulement ils manquent à un devoir et lèsent souvent les droits de leurs propres frères, mais ils peuvent même arriver à jeter le discrédit sur la doctrine elle-même, comme si sans doute elle était noble en soi, mais dépourvue de toute vigueur efficace d'orientation.

Un grave danger

Comme Nous l'avons déjà fait remarquer, les hommes ont aujourd'hui approfondi et grandement étendu la connaissance des lois de la nature; ils ont créé des instruments pour accaparer ses forces; ils ont produit et continuent à produire des oeuvres gigantesques et spectaculaires. Cependant, dans leur volonté de dominer et de transformer le monde extérieur, ils risquent de se négliger et de s'affaiblir eux-mêmes. Comme le notait avec une profonde amertume Notre Prédécesseur Pie XI dans l'Encyclique "Quadragesimo Anno": "Le travail corporel que la divine Providence, même après le péché originel, avait destiné au perfectionnement matériel et moral de l'homme, tend, dans ces conditions, à devenir un instrument de dépravation: la matière inerte sort ennoblie de l'atelier, tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent".

De même le Souverain Pontife Pie XII affirme avec raison que notre époque se distingue par le contraste existant entre l'immense progrès scientifique et technique et un recul effrayant de l'humanité: notre époque achèvera "son chef-d'oeuvre monstrueux, en transformant l'homme en un géant du monde physique aux dépens de son esprit, réduit à l'état de pygmée du monde surnaturel et éternel".

Aujourd'hui encore se vérifie à une très vaste échelle ce que le Psalmiste affirmait des païens: l'activité des hommes leur fait oublier leur nature; ils admirent leurs propres oeuvres au point d'en faire des idoles: "Leurs idoles, or et argent; une oeuvre de main d'homme".

Reconnaissance et respect de la hiérarchie des valeurs

Dans Notre paternelle sollicitude de Pasteur universel des âmes, Nous invitons avec insistance Nos fils à veiller sur eux-mêmes, pour maintenir lucide et vivante la conscience de la hiérarchie des valeurs dans l'exercice de leurs activités temporelles et dans la poursuite des fins particulières à chacune.

Il est vrai qu'en tout temps l'Eglise a enseigné et enseigne toujours que les progrès scientifiques et techniques, le bien-être matériel qui en résulte, sont des biens authentiques et qui marquent donc un pas important dans le progrès de la civilisation humaine. Ils doivent cependant être appréciés selon leur vraie nature, c'est-à-dire comme des instruments ou des moyens utilisés pour atteindre plus sûrement une fin supérieure, qui consiste à faciliter et promouvoir la perfection spirituelle des hommes, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel.

La parole du divin Maitre retentit comme un avertissement éternel: "Que sert-il à l'homme de gagner l'univers, s'il ruine sa propre vie? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie?".

Sanctification des jours de fête

Pour protéger la dignité de l'homme comme créature douée d'une âme faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'Eglise a toujours rappelé l'observance exacte du troisième précepte du Décalogue: "Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat". Dieu a le droit d'exiger de l'homme qu'il dédie à son culte un jour de la semaine, pendant lequel l'esprit, délivré des occupations matérielles, puisse s'élever et s'ouvrir à la pensée et à l'amour des choses célestes, en examinant dans le secret de sa conscience ses devoirs envers son Créateur.

C'est aussi un droit, et même un besoin pour l'homme, de cesser par moments le dur travail quotidien, pour reposer ses membres fatigués, pour procurer à ses sens une honnête détente, pour fomenter dans la famille une union plus grande, qui ne peut être obtenue que par un contact fréquent et une sereine vie en commun de tous les membres de la famille.

La religion, la morale et l'hygiène sont d'accord sur la nécessité d'un repos régulier, que depuis des siècles l'Eglise traduit par la sanctification du dimanche, accompagnée de la participation au Saint Sacrifice de la messe, mémorial et application de l'oeuvre rédemptrice du Christ aux âmes.

Avec une vive douleur, Nous devons constater et déplorer la négligence, sinon le mépris, de cette sainte loi, avec les conséquences néfastes que cela comporte pour le salut de l'âme et pour la santé du corps des chers ouvriers.

Au nom de Dieu et dans l'intérêt matériel et spirituel des hommes, Nous rappelons à tous, autorités, patrons et ouvriers, l'observance du commandement de Dieu et de l'Eglise, en mettant chacun d'entre eux devant la grave responsabilité qu'il encourt aux yeux de Dieu et vis-à-vis de la société.

Engagement renouvelé

Il serait cependant erroné de déduire de ce que Nous avons brièvement exposé ci-dessus que nos fils, surtout les laïcs, doivent chercher avec prudence à diminuer leur engagement chrétien dans le monde. Ils doivent, au contraire, le renouveler et l'accentuer.

Le Seigneur, dans sa prière sublime pour l'unité de l'Eglise, ne demande pas au Père de retirer les siens du monde, mais de les préserver du mal: "Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal". Il ne faut pas créer d'opposition artificielle là où elle n'existe pas, entre la perfection personnelle et l'activité de chacun dans le monde, comme si on ne pouvait se perfectionner qu'en cessant d'exercer une activité temporelle, ou comme si le fait d'exercer ces activités compromettait fatalement notre dignité d'homme et de croyant.

Il est, au contraire, parfaitement conforme au plan de la Providence que chacun se perfectionne par son travail quotidien, qui, pour la presque totalité du genre humain, est un travail à matière et finalité temporelles. L'Eglise affronte aujourd'hui une tâche immense: donner un accent humain et chrétien à la civilisation moderne, accent que cette civilisation même réclame, implore presque, pour le bien de son développement et de son existence même. Comme Nous y avons fait allusion, l'Eglise accomplit cette tâche surtout par le moyen de ses fils, les laïcs, qui, dans ce but, doivent se sentir engagés à exercer leurs activités professionnelles comme l'accomplissement d'un devoir, comme un service que l'on rend, en union intime avec Dieu, dans le Christ et pour sa gloire, comme l'indique l'apôtre saint Paul: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu". "Quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père".

Une plus grande efficacité dans les activités temporelles

Lorsque dans les activités et les institutions temporelles on s'ouvre aux valeurs spirituelles et aux fins surnaturelles, leur efficacité propre et immédiate se renforce d'autant. La parole du divin Maitre reste toujours vraie: "Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît".

Car celui qui est devenu "lumière du Seigneur" et qui marche comme "un fils de la lumière" perçoit plus sûrement les exigences fondamentales de la justice, même dans les domaines les plus complexes et les plus difficiles de l'ordre temporel, ceux dans lesquels bien souvent les égoismes des individus, des groupes et des races, s'insinuent et répandent d'épais brouillards. Celui qui est animé par la charité du Christ se sent uni aux autres et éprouve les besoins, les souffrances et les joies des autres comme les siennes propres.

En conséquence, l'action de chacun, quel qu'en soit l'objet ou quel que soit le milieu où elle s'exerce, ne peut pas ne pas être plus désintéressée, plus vigoureuse, plus humaine, puisque la charité "est patiente, elle est bienveillante . . . . elle ne cherche pas son intérêt . . . . elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité . . . , elle espère tout, elle supporte tout".

Membres vivants du Corps mystique du Christ

Mais Nous ne pouvons pas conclure Notre encyclique sans rappeler une autre vérité qui est en même temps une sublime réalité, c'est-à-dire que nous sommes les membres vivants du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise: "De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps; ainsi en est-il du Christ".

Nous invitons avec une paternelle insistance tous Nos fils, qui appartiennent tant au clergé qu'au laïcat, à prendre profondément conscience de la dignité si haute d'être entés sur le Christ, comme les sarments sur la vigne: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments", et d'être appelés par conséquent à vivre de sa vie. Si bien que lorsque chacun exerce ses propres activités, même d'ordre temporel, en union avec le divin Rédempteur Jésus, tout travail devient comme une continuation de son travail et pénétré de vertu rédemptrice: "Celui qui demeure en moi comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits". Le travail, grâce auquel on réalise sa propre perfection surnaturelle, contribue à répandre sur les autres les fruits de la Rédemption, et la civilisation dans laquelle on vit et travaille est pénétrée du levain évangélique.

Notre époque est envahie et pénétrée d'erreurs fondamentales, elle est en proie à de profonds désordres; cependant, elle est aussi une époque qui ouvre à l'Eglise des possibilités immenses de faire le bien.

Chers frères et fils, le regard que nous avons pu porter ensemble sur les divers problèmes de la vie sociale contemporaine, depuis les premières lumières de l'enseignement du Pape Léon XIII, Nous a amené à développer toute une suite de constatations et de propositions, sur lesquelles Nous vous invitons à vous arrêter, pour les méditer et pour nous encourager à collaborer chacun pour notre part à la réalisation du règne du Christ sur la terre: "Règne de vérité et de vie; règne de sainteté et de grâce; règne de justice, d'amour et de paix", qui nous assure la jouissance des biens célestes, pour lesquels nous sommes créés et que nous appelons de tous nos voeux.

En effet, il s'agit de la doctrine de l'Eglise catholique et apostolique, Mère et éducatrice de tous les peuples, dont la lumière illumine et enflamme; dont la voix pleine de céleste sagesse appartient à tous les temps; dont la force apporte toujours un remède efficace et adapté aux nécessités croissantes des hommes, aux difficultés et aux craintes de la vie présente. A cette voix répond la voix antique du Psalmiste qui ne cesse de réconforter et de soulever nos âmes: J'écoute! Que dit Yahvé? Ce que Dieu dit, c'est la paix pour son peuple, ses amis, pourvu qu'ils ne reviennent à leur folie . . . La vérité et la bonté se rencontrent; la justice et la paix s'embrassent. La vérité germera de la terre et des cieux la justice se penchera. Yahvé lui-même donne le bonheur et notre terre donne son fruit; la justice marchera devant lui et la paix sur la trace de ses pas".

Tels sont les voeux, vénérables frères, que Nous formulons en conclusion de cette lettre, à laquelle Nous avons depuis longtemps appliqué Notre sollicitude pour l'Eglise universelle. Nous les formulons pour que le divin Rédempteur des hommes, qui de par Dieu est devenu pour nous sagesse, justice et sanctification, et rédemption", règne et triomphe à travers les siècles en tous et sur toutes choses. Nous les formulons encore pour qu'après le rétablissement de la société dans l'ordre, tous les peuples jouissent finalement de la prospérité, de la joie et de la paix.

Comme présage de ces voeux et en gage de notre paternelle bienveillance, que descende sur vous la bénédiction apostolique que de grand coeur nous accordons dans le Seigneur à vous vénérables frères, et à tous les fidèles confiés à votre ministère, spécialement à ceux qui répondront avec ardeur à notre exhortation.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 15 mai 1961, troisième de notre pontificat.

JEAN XXIII.

FIN

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 16 octobre que la réunion des comités permanents avait lieu à l'hôtel de ville.

Deux ingénieurs de la firme Wardrop et Associés, ingénieurs-conseil de la ville, expliquaient au comité des travaux publics les problèmes auxquels ils avaient à faire face; dans un cas, l'entrée d'une ruelle sur la rue Larivière ne pouvait être agrandie à cause des poteaux des divers services publics qui s'y trouvaient; ensuite, ces messieurs tentent d'expliquer les hausses et les baisses dans le pavage de la rue Ste-Catherine et de la rue Langevin, qui, disent-ils, servent à égouter les ruelles environnantes; le niveau de la rue Ste-Catherine est 1.2 pied plus bas que le trottoir sur un côté de la rue et de 2.2 pieds sur l'autre côté. Il fut recommandé que les ingénieurs-conseil rencontrent les échevins des quartiers 1 et 2 pour discuter plus longuement de ces problèmes. Les ingénieurs prétendent avoir fait des plans pour les endroits où il faut tenir compte de l'élévation différente des propriétés afin d'assurer l'écoulement de l'eau.

Les remarques de M. A. C. Gabb, faites à la dernière séance du Conseil sur les mesures de précautions à prendre lorsqu'il y a des réparations en marche sur les rues et trottoirs, furent référées à M. Wardrop et Associés.

Sur motion des échevins McKall et Huppé, il fut recommandé que la ristourne de $17-919.94 sur les travaux d'hiver entrepris par Ladco dans le Windsor Park soit divisée comme suit: $12,500 au Winakwa Community Club afin de lui permettre de finir la construction du "club-house"; $2,500 pour lui permettre de niveler et de rendre le terrain propice pour un terrain de jeux, et que la balance soit remise à la commission des parcs comme octroi pour fins de récréation.

Le chef des pompiers fit un rapport à propos d'une maison vacante sur la rue Horace qui se trouve dans un état lamentable et qui est considérée comme dangereuse pour les enfants des environs. Le propriétaire a demandé au Métro la permission d'y ériger une maison de huit appartements, ce que le Métro a refusé puisque son terrain n'est pas assez grand, mais considérerait une demande pour une maison de trois ou quatre appartements. Le propriétaire dit attendre un permit de construction, mais le chef des pompiers avertit le comité qu'il pourrait ordonner la destruction de cette maison délabrée par rapport à plusieurs sections de l'acte qui voient à la protection des citoyens. Il fut recommandé d'attendre à une prochaine réunion pour en décider.

Nomination d'un comité

Le comité des propriétés foncières a recommandé la nomination d'un comité composé des échevins Parent, Huppé et Guilbault, pour traiter de l'enlèvement de la partie de la voie ferrée à l'est de la rue Taché, près de la rue Marion, et de négocier la vente d'une partie du terrain à la Royal Canadian Securities Ltd pour développement commercial.

Le comité du personnel recommande que M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville, soit nommé coordonnateur de tous les départements de la ville.

Lorsque vous lirez ces lignes, si vous n'avez pas encore voté, de grâce allez-y; c'est non seulement un devoir mais c'est aussi notre privilège en pays libre de pouvoir décider de notre représentation.

Si nous voulons voir le nouvel hôtel de ville construit, rue Provencher, c'est à nous d'y voir, et la question de notre représentation à la commission scolaire est toujours d'une grande importance.

NOTES DE LA SEMAINE

(Suite de la première page)

Elections municipales

On nous demande de parler clairement au sujet des élections qui ont lieu à St-Boniface vendredi. A notre avis, il faut approuver le nouvel hôtel de ville, non seulement dans le but de donner des conditions humaines de travail au personnel, mais aussi pour empêcher que ce monument soit gâté par des allonges ici et là. L'édifice pourrait d'ailleurs servir d'autres fins d'intérêt publique. En construisant immédiatement, on profitera d'un site disponible à côté de l'édifice actuel, ce qui aiderait à maintenir le prestige de cette partie traditionnelle de la ville. C'est une occasion pour les citoyens de manifester leur foi en l'avenir de la ville, comme entité distincte du gouvernement métropolitain.

Pour ce qui regarde les règlements scolaires, les commissions respectives, composées d'hommes prudents qui paient des taxes comme les autres le font, croient nécessaire d'aller de l'avant. Il est possible que les habitants de la vieille partie de la ville se sentent un peu fatigués de payer pour la construction des écoles dans les nouvelles parties, où la sympathie à l'égard des traditions de St-Boniface n'est pas toujours tangible. Dans les circonstances il faut de la magnanimité pour penser aux enfants dont le sort est en jeu.

Il y a un bon nombre de bons candidats en lice. Les Canadiens français n'ont pas raison d'avoir honte des leurs. Ce qu'il faut craindre, c'est que le manque d'autres raisons pour voter dans un quartier ou l'autre permette à une minorité de régler la question. Il semble en tout cas que ces élections présentent une chance de montrer que l'intérêt local demeure un facteur politique important.

Journée d'étude de la F.A.P.M. à St-Boniface, le samedi 21 octobre

La Fédération des Associations de Parents et Maitres tiendra une journée d'étude, le samedi 21 octobre, sur le thème de l'année: "La famille et les loisirs". Sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr M. Baudoux, les sessions auront lieu à l'Institut Collégial St-Joseph.

Programme de la journée (heure avancée):

10 h.: Inscription.

10 h. 30: Mot de bienvenue; M. Georges Forest, président; le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier.

10 h. 40: Un programme, pourquoi? les loisirs, pourquoi? M. Georges Laberge.

11 h.: Panel, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la paroisse de la cathédrale, "L'Eglise et les loisirs"; M. le Dr F. P. Doyle, "La famille et les loisirs"; "L'école et les loisirs"; M. L. Desjardins, M.A.L., "Corps public et les loisirs".

11 h. 50: Sommaire: Son Exc. Mgr M. Baudoux.

12 h.: Déjeuner en commun.

1 h. 30: Commissions de travail, suivies d'une plénière.

4 h.: Perspectives et programme d'action.

La FAPM invite tous les membres d'exécutif et instituteurs ainsi que leurs aumôniers à cette journée, tous les curés de paroisse et toutes les personnes qui projettent la fondation d'une Association de Parents et Maitres dans leur milieu.

Société Historique

Le lundi 16 octobre, l'échevin Hart convoquait les membres de la commission du musée pour rencontrer M. J. D. Herbert, chef de la division des sites et monuments historiques du gouvernement fédéral, qui nous apportait une copie de l'accord qu'il faudra signer pour obtenir $40,000 du gouvernement fédéral.

Vu que le temps disponible pour cette réunion n'était qu'entre 5 h. et 7 h. 30 p.m., la réunion, sur l'invitation de son honneur le maire, prit forme de diner-causerie et les membres de la commission purent discuté, entre l'apéritif et le dessert, de plusieurs perspectives intéressantes pour le musée. M. Herbert se montra très charmant et expliqua le pourquoi des conditions que le département doit imposer afin d'assurer que le $40,000 sera dépensé à bonnes fins.

Le secrétaire de la commission vient de recevoir du gouvernement métropolitain sa motion, où celui-ci vota pour le musée la somme de $20,000 moyennant certaines conditions. Il semble que le provincial en a décidé de même quoique rien d'officiel ait été reçu jusqu'à présent.

La vie politique au Manitoba

(Suite de la première page)

Au sujet du plan d'assurance-hospitalisation, M. Paulley a fait remarquer que, quoique réduites quelque peu, les primes sont toujours trop élevées et que l'imposition d'une taxe spéciale, d'un pour cent, n'est pas la solution au problème.

Il est facile de voir que les membres des partis de l'opposition se sentent pris au piège. Ils combattent, mais la bataille pour la survivance possible semble désespérée. MM. Molgat et Paulley ont beaucoup parlé mardi, mais n'ont pratiquement rien accompli. Le leader de l'opposition n'a que confirmé que le parti libéral s'oppose en principe à l'imposition d'une nouvelle taxe. M. Paulley a indiqué seulement que le bill le contrarie beaucoup.

Quant à l'amendement de l'acte du Winnipeg métropolitain, le bill, malgré l'opposition de M. Ed Schryer, a quand même été lu pour la deuxième fois.

L'opposition ne peut-elle pas apporter du nouveau à la discussion?

Devant quelque 50 personnes réunies dans la salle de la Légion Canadienne, sur la rue Marion, St-Boniface, les membres du Nouveau Parti Démocratique ont élu leur représentant pour la circonscription de St-Boniface, le jeudi 12 octobre. Il s'agit de M. Graham Campbell, 29 ans, présentement professeur à la faculté de génie électrique à l'Université de Manitoba. M. Campbell est un résidant de la cité de Transcona et a reçu son éducation universitaire au Manitoba. Il a aussi effectué son service militaire dans les rangs de l'Aviation Royale Canadienne, de 1949 à 1954.

M. G. Campbell pourra aussi vous procurer une photo si la chose vous intéresse.

Mercredi

La troisième journée de la session spéciale s'est écoulée sans trop de bruit. L'adoption du bill no 2 n'est plus qu'une question de temps.

Plusieurs membres du parti libéral ont fortement critiqué l'imposition d'une nouvelle taxe. Le ministre de la Santé et du Bien-être social, l'hon. George Johnson, a, avec un habile sarcasme, pratiquement anéanti toute opposition. Le leader du parti CCF, M. Paulley, a tenté de démontrer l'incapacité du nouveau leader de l'opposition et la décadence du parti libéral. M. Laurent Desjardins a presque déporté en Russie les membres cécéfistes ce qu'ils n'ont pas prisés.)

L'opposition semble en déroute, à l'exception de quelques suggestions du parti CCF. Dans son discours ce matin, M. Molgat a déclaré qu'il allait présenter son programme concernant les primes d'assurance-hospitalisation . . . ! On se demande toujours ce qu'en est le contenu. Que suggère le parti libéral pour compenser à la réduction des primes d'assurances? Jusqu'à maintenant rien . . . et c'est dommage.

Le bill no 2 est dangereux. Premièrement il s'agit là de l'imposition d'une nouvelle taxe, dont une augmentation; deuxièmement il donne au lieutenant-gouverneur en conseil le pouvoir d'établir le taux de cette taxe. Sûrement M. le citoyen se rend compte qu'il s'agit là d'un pour cent de son revenu taxable. Peu de Manitobains seront heureux d'apprendre cette augmentation de taxe.

C'est une triste pensée de voir que le bill no 2, en dépit d'une opposition, qui, au début de la session semblait aussi difficile à percer qu'un épais mur de pierre, sera bientôt une réalité.

LES GAIS MANITOBAINS

Président: Gilbert Laberge
Secrétaire: Patricia St-Hilaire

Chers Parents,

C'est temps que tout le monde sache ce que sont les Gais Manitobains. Ils ne sont pas des enfants; encore moins des écervellés. Les Gais Manitobains sont de jeunes demoiselles et jeunes hommes entre les 16 et 23 ans, bien élevés et instruits. On n'accepte pas de voyous, ni d'illétrés, mais plutôt des jeunes qui connaissent le sens et la portée des mots responsabilité, respect, coopération, amitié, dévouement et travail.

Et ils ne passent pas leur temps à s'amuser. J'acquiesce, et avec grand plaisir, qu'ils sont heureux. Dans cette organisation, les jeunes ont la chance de recevoir et de se donner. Ainsi ils peuvent acquérir et développer en eux nombreuses nouvelles qualités, et, de la sorte, diriger librement leurs aptitudes dans la direction de leur choix.

Le rôle de l'exécutif est de faire ressortir ces aptitudes et de les leur faire reconnaitre. Tous et chacun s'entraident au fur et à mesure que le cycle d'activités hebdomadaires se déroule. On vient à s'apprécier les uns les autres, et de nouvelles camaraderies et amitiés se forment.

Si les Gais Manitobains démontrent le plus de gaieté dans un groupe ou une soirée, c'est qu'ils travaillent. Oui c'est un travail que de faire chanter et danser les autres, d'éveiller les visages endormis, de chasser le voile de timidité qui entoure les jeunes demoiselles et les jeunes hommes, respectivement alignés chacun de leur côté de la salle.

Organiser, préparer et donner un programme à la télévision, ça non plus, ce n'est pas facile. Cela demande des heures et des heures de travail, beaucoup de patience et de tiens-bon et surtout le désir de bien faire. Un membre qui ne possède pas cette qualité ne peut durer dans une telle organisation. Car le fait d'être Gai Manitobain demande un effort continuel, autant durant la semaine qu'aux réunions. Un Gai Manitobain doit toujours donner le bon exemple par une conduite irréprochable, car il est toujours le premier à être critiqué.

Revenons vite aux sujets d'actualité. Le dimanche après-midi 15 octobre, les Gais Manitobains de St-Boniface tinrent, pour la première fois depuis très longtemps, leur réunion hebdomadaire dans la salle du Cercle Ouvrier. Ce changement obligatoire occasionna plusieurs absences et retards, mais ceux et celles qui s'y trouvaient ne laissèrent pas paraitre cette absence. Quelle différence quand on a de la place pour danser! Nous serions très reconnaissants, et je parle pour toute l'équipe de St-Boniface, si ce même changement pourrait se répéter chaque dimanche. Alors seulement aurions-nous l'espace nécessaire.

Chers membres,

La soirée de "Hallowe'en" du 27 octobre se passera dans la salle du Cercle Ouvrier. Je demanderais à tous d'arriver avant l'heure fixée, car à 8 h. tappant la soirée commence. Il ne faudrait pas que vous manquiez quoi que ce soit de cette soirée.

Faites-en une vraie soirée. Venez dispos et vous retournerez riches. Venez fatigués et vous ne partirez qu'avec peine.

N'oubliez pas vos costumes. Vous pourriez gagner les premiers prix. Bonne chance.

Gilbert LABERGE,
président provincial.

Electeurs de la Division Scolaire de St-Boniface No 4

Le vendredi 20 octobre

Votez en faveur du règlement d'école

Les bureaux de vote seront ouverts de 9 h. du matin à 8 h. du soir

(Publié avec l'autorisation de la Commission Scolaire de St-Boniface)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Le 10 octobre, le Conseil Goulet était bien représenté à la clinique de donneurs de sang. Félicitations à ceux-ci, et aux autres Chevaliers qui étaient présents. Remarquons que les membres du Conseil de St-Boniface avaient l'air anémique après avoir contribué leur pinte de sang.

A l'anniversaire de Christophe Colomb, le Conseil Goulet était, comme toujours, bien représenté à la réception qui avait lieu à l'hôtel Fort Garry. Ceux-ci ont apprécié les bons discours d'occasion de ce jour. L'un d'eux a été prononcé par le frère F.-L. Jobin, B.A., ancien ministre des mines et des ressources naturelles au parlement provincial. Il a su nous intéresser vivement à propos de Christophe Colomb et de l'encyclique de Jean XXIII. Il nous a communiqué des choses révélatrices.

Frères du Conseil, n'oubliez pas que le 27 octobre le frère Larivière et son comité nous promettent une soirée récréative qui devra bien amuser les membres et leurs amis. L'admission n'est que de $1.25 pour chacun et le goûter sera servi à minuit. On peut s'attendre à quelque chose de ragoûtant.

La grande loterie vient de faire ses débuts. Des choses attrayantes attendent les membres qui ramèneront leurs billets vendus de bonne heure. Donc à l'ouvrage.

L'assistance à la dernière assemblée était très impressionnante. Le contenu intéressant de nos assemblées est sans doute la cause de ce fait. Félicitations à notre Grand Chevalier. Remerciements au R. P. Soulodre, O.M.I., qui est à nous rendre une explication très intéressante de la nouvelle encyclique.

Plusieurs membres auraient voulu le frère A. R., en Californie lors de l'assemblée du 16 octobre. Il semble avoir une grande facilité à gagner le pot d'or. Félicitations tout de même.

Félicitations aussi au frère Valmore Gervais, notre nouveau chancelier. Le Conseil est certain qu'il remplira ses fonctions d'une façon exemplaire.

Les Chevaliers du Conseil déplorent la mort du frère abbé Senez. Il s'est dévoué longuement pour les oeuvres des Chevaliers de Colomb dans l'Ouest. Frères Chevaliers, venez en grand nombre prier pour le repos de son âme, jeudi soir à 8 h., à la basilique.

RIGOLETTO.

Cité de St-Boniface

Avis relativement à un règlement devant être soumis au vote des électeurs de la Cité de St-Boniface

Un règlement pour autoriser une dépense de six cent mille ($600,000.00) dollars pour l'érection et l'aménagement d'un nouvel Hôtel de Ville et l'émission de débentures à cet effet.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 4290) de la Cité de St-Boniface sera soumis, en vertu de la Section 548 de la Charte de St-Boniface, soit Cap. 68 S.M. 1953, au vote des électeurs dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon ladite Charte de St-Boniface, à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 4290 de ladite Cité de St-Boniface, qui sera ainsi soumis, est de contracter une dette de six cent mille ($600,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures pour l'érection et l'aménagement d'un nouvel Hôtel de Ville, au coût total de six cent mille ($600,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 20 OCTOBRE, A.D. 1961, à compter de neuf heures la matinée jusqu'à huit heures le soir du même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes, à savoir:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

QUARTIER No 1
Sub. élec. no 1 — Eglise belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
Sub. élec. no 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
Sub. élec. no 3 — Salle Sokol — 523, rue Doucet
Sub. élec. no 4 — Ecole Archwood — 800, rue Archibald
Sub. élec. no 5 — Ecole Prendergast — chemin Cottonwood
Sub. élec. no 6 — Ecole Frontenac — Autumnwood Drive
Sub. élec. no 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — angle Speers et Cottonwood Rds

QUARTIER No 2
Sub. élec. no 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230, avenue Provencher
Sub. élec. no 9 — Ecole Marion — rue Des Meurons

QUARTIER No 3
Sub. élec. no 10 — Gymnase Notre-Dame — avenue de la Cathédrale
Sub. élec. no 11 — Hospice Taché — avenue Taché
Sub. élec. no 12 — Salle Berry — 148, rue Berry

QUARTIER No 4
Sub. élec. no 13 — Ecole King George V — 261, rue Youville
Sub. élec. no 14 — Club Falcon — angle des rues Dubuc et Dupont
Sub. élec. no 15 — Ecole Queen Elizabeth — 266, rue Kenny
Sub. élec. no 16 — Salle paroissiale de Holy Cross — rue Dubuc

QUARTIER No 5
Sub. élec. no 17 — Salle paroissiale de St. Philip's — avenue Taché
Sub. élec. no 18 — Institut Collégial Nelson McIntyre — 188, chemin Ste-Marie
Sub. élec. no 19 — Ecole Nordale — 99, avenue Birchdale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Lance", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, au faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, ce trentième jour de septembre, A.D. 1961.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier







M. l'abbé Lucien Senez, est décédé à Montréal le 15 octobre

M. l'abbé Lucien Senez, retiré dans l'Est depuis sa démission comme curé de La Broquerie en 1960, est décédé à Montréal le dimanche 15 octobre, à l'âge de 68 ans.

M. l'abbé Senez est né à St-Boniface le 5 novembre 1892. Il fit ses études primaires à l'école Provencher et ses études classiques au Collège de St-Boniface. Il prit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Arthur Béliveau le 12 mai 1918.

Depuis son ordination sacerdotale jusqu'au moment de sa démission le 30 mai 1960, M. l'abbé Senez remplit les différentes fonctions suivantes dans le diocèse de St-Boniface: professeur au Petit Séminaire de St-Boniface de 1918 à 1919; vicaire à Lorette pendant quelques mois durant l'année 1919 et vicaire à St-Jean-Baptiste de 1919 à 1921.

Il devint alors curé à Lac du Bonnet de 1921 à 1927; à Dryden, Ont.; à Somerset où il célébra son jubilé d'argent; à Lorette de 1946 à 1956 et à La Broquerie jusqu'en mai 1960 alors que sa santé chancelante l'obligea à démissionner malgré son courage.

Le 8 septembre 1948, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux nommait M. l'abbé Senez vicaire forain du vicariat no 4, vicariat forain de l'Immaculée Conception.

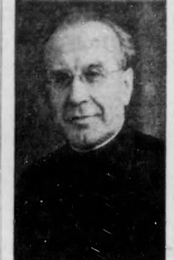
Retiré chez des parents à Montréal, il n'oubliait pas ses anciens paroissiens du Manitoba et leur fit une courte visite il y a quelques semaines à peine.

M. l'abbé Senez laisse dans le deuil deux frères, Adélard et Gérard, de Montréal, et trois soeurs, Mmes N. Lemire, de St-Norbert, L.-P. Beauchemin et A. Séguin, de Montréal.

Inhumé à St-Boniface

Un premier service funèbre fut chanté à Montréal le mardi 17 octobre. Ensuite, la dépouille mortelle fut envoyée à St-Boniface où elle était exposée dans la sacristie de la cathédrale le jeudi 19 octobre à partir de 4 h. p.m. jusqu'à 10 h. p.m. Le service funèbre, chanté par Mgr l'Archevêque de St-Boniface, eut lieu le vendredi 20 octobre, à 10 h. 30 a.m., dans la cathédrale de St-Boniface.

Prions donc Dieu pour le repos de l'âme de ce prêtre et de tous les prêtres défunts du diocèse de St-Boniface.



Le R. P. Ovide Guy, O.M.I., donnera le samedi 21 octobre, à 11 h. 45 a.m., au poste CKSB, la première d'une série de causeries sur le grand serviteur de l'Eglise que fut Mgr Eugène de Mazenod, fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion de l'année centenaire de sa mort. Le Père Guy est supérieur de la Maison St-François de Sales à Winnipeg et l'ancien animateur du programme "La prière du matin".



Le sous-lieutenant d'aviation Paul-R. Baudry, fils de Mme Baudry et de feu Louis-R. Baudry, de 463, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, a récemment été transféré au centre de l'aviation canadienne à North Bay, Ont. Le sous-lieutenant reçut sa première éducation à St-Boniface. Il joignit l'aviation canadienne en janvier 1957 sous l'entraînement de réserve universitaire et fréquenta l'Université de Manitoba où il obtint son diplôme de bachelier ès arts en 1961.

Un pionnier de St-Norbert M. A. Perreault est décédé

ST-NORBERT — Le jeudi 12 octobre, à l'hôpital général de St-Boniface, M. Albert Perreault rendait son âme à Dieu, à l'âge de 83 ans.

Né à St-Vital, il vint s'établir à St-Norbert, où il passa plus de 62 ans. En octobre 1960, il quitta St-Norbert pour aller habiter à 393, avenue Morley.

Etant très actif et dévoué au service des siens et du public en général, il occupa le siège de conseiller du quartier 3 de la Municipalité de Fort Garry pendant 14 ans, ainsi que le poste de commissaire à l'école St-Avila durant 20 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Aurore, sept fils, Joseph et Adrien, de St-Vital, Edouard, René et Robert, de Winnipeg, Louis, de Fort Garry, et Léo, de St-Norbert; six filles, Berthe (Mme T. Charette), Aurore (Mme A. Hogue), de Winnipeg, Claire (Mme J. Juskau), de Norwood, Colette (Mme R. Courchaine), de St-Paul, Minnesota, Georgette et Edna, à la maison; 23 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de St-Norbert le samedi 14 octobre par M. l'abbé G. Savoie, vicaire, assité des RR. PP. P. de Moissac et J.-P. Aubry, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Mgr M. Cournoyer, curé de St-Vital de Fort Garry, et M. l'abbé E. Morand, vicaire, assistaient au choeur.

Les porteurs honoraires étaient son honneur le maire R. Fennell, les conseillers G. Cloutier, T. Campeau et R. Simpson, de Fort Garry, M. Jos. Grandmond, ancien conseiller, et MM. Perreault et Teillet, ami de la famille.

Les porteurs actifs furent MM. Denis, Donald, Paul, Emile, Roland et Mario Perreault, petits-fils du défunt.

La quête fut faite par MM. Robert et Laurent Juskau, aussi petits-fils du défunt.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Norbert.

Remerciements

Les familles Perreault, Charette, Juskau, Hogue et Courchaine désirent remercier sincèrement les membres du clergé, les religieuses, les parents et amis qui leur ont si délicatement témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières et tributs floraux, par visite auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Albert Perreault.

La Salle

Grand succès

Un magnifique succès a couronné l'entreprise du souper paroissial du dimanche soir 8 octobre. Le comité d'organisation, remarquable par son dévouement, a mené à bonne fin la réussite de ce souper, grâce à la bonne volonté et la coopération de nombreux aides bénévoles, comprenant les dames, les demoiselles et les messieurs.

Sincères remerciements à tous ceux qui, par leurs dons, leur travail, leur présence et leur générosité, ont contribué au succès de cette belle soirée paroissiale, sans oublier les parents et amis de l'extérieur.

La division de la Rivière-Rouge honore . . .

Les traditions religieuses et culturelles qui ont présidé à la naissance du Canada et de plusieurs provinces, dont le Manitoba, sont encore à l'honneur dans la division scolaire de la Rivière-Rouge. L'hon. Duff Roblin, orateur principal à l'ouverture du nouvel Institut Collégial de St-Pierre dimanche, a exprimé cette pensée au cours d'une vibrante évocation du sens historique de la Rivière-Rouge. Le premier ministre a parlé d'abord avec éloquence en français avant de commenter "In the other official language" la signification du titre "Red River".

Innovations

Les cérémonies de bénédiction et d'ouverture de la troisième école secondaire de la division, en moins d'un mois (la quatrième, celle de St-Jean-Baptiste, sera ouverte dimanche prochain) se sont déroulées dans un cadre qui devient habituel, mais il y avait tout de même de la diversité. La présence de M. Roblin, comme l'a souligné avec fierté M. le docteur L. Gauthier, maire du village, ajoutait un cachet spécial à la fête, quoique le choix de St-Pierre ait été dicté en partie par le programme très chargé du premier ministre depuis deux mois. Une autre innovation fut celle de la coupe du ruban entre la bénédiction extérieure de l'édifice et la bénédiction intérieure, ce qui semblait signaler la coopération entre les autorités ecclésiastiques et civiles en plus de permettre une pause au cours des longues prières liturgiques. L'édifice lui-même est plus vaste que ceux d'autres endroits à cause du nombre plus élevé d'étudiants. Quel beau spectacle que ce laboratoire, avec éviers luisants et becs de gaz étincellants, cette salle de dactylographie équipée des machines les plus à la page, cette bibliothèque lumineuse aux rayons attrayants et ces peintures qui, ici et là, embellissent les murs et qui proclament les talents de nos artistes.

Coupe du ruban

La cérémonie officielle a débuté dans l'entrée, qui est protégée sur deux côtés par un mur de pierre, en forme de "L". Le R. P. F. Cousineau, C.S.V., assisté de M. l'abbé Jacques Bertrand, accomplit le rite, tandis que M. l'abbé Raymond-Marie Ferron, vicaire, lisait les prières tout haut avec la foule. M. D. Roblin, aidé de MM. V. Joubert et Lionel Péloquin et du porte-ciseaux, le scout René Fontaine, coupa le ruban et proclama en français d'une voix forte l'ouverture de l'édifice. On continuait les prières dehors, tandis que les ministres circulaient dans les corridors.

Placements et dépenses

Le programme séculier s'est déroulé dans la salle académique, grandeur de deux salles de classe, les nombreux visiteurs distingués entrant allègrement au son d'un duo de piano, joué par Mlles Fleurette Couture et Anita Rochon. Le choeur de chant, sur place, rendit "O Canada" et plus tard "Le Carillon" et "Praise be to Thee". Mlles Lorraine Dumont et Claudette Lacroix exécutèrent à leur tour, comme un intermède musical, le duo pour piano "Sequidilla".

Appelé pour la troisième fois depuis un mois à exprimer ses sentiments à l'occasion d'une ouverture d'école, M. Pierre Baril, président de la Commission de la division, a remarqué que St-Pierre s'est doté de trois édifices en autant de semaines, allant toujours de l'avant. Il a souligné que les 50 pour cent des revenus publics qui sont versés pour fins scolaires ne sont pas des dépenses, mais autant de placements pour le développement de notre ressource la plus précieuses, nos enfants.

$60 pour le chauffage

Il fut suivi au micro (car CKSB était de la fête) par M. Victor Joubert, l'un des deux commissaires du quartier, qui fit l'historique de l'instruction à St-Pierre. Il a rappelé avec fierté que le personnel enseignant de l'endroit n'a jamais manqué de qualifications académiques, nommément MM. Simon Fraser, J.-L. Noël et Paul Chénard. L'école de 1879 manquait peut-être du confort. Bâtie de tronc d'arbres avec plancher en terre, elle hébergeait parfois avec les élèves un froid visible. L'école-couvent de 1885 mit fin à cette situation, quoique les religieuses travaillaient pour une rémunération de $500 par année, somme qui se gonflait d'un boni de $60 annuellement quand la communauté accepta de se charger du chauffage. "Les soeurs sont indispensables dans une paroisse", de conclure M. Joubert. Il a exprimé la reconnaissance des commissaires pour la collection du département et pour la bonne entente, souhaitant que les nouveaux moyens aideraient les enfants à atteindre les cimes.

M. le maire L.-J. Gauthier a exprimé la fierté du village à l'égard des commissaires pour le travail admirable accompli en peu de temps et si bien réussi. "Nous sommes privilégiés, comme d'habitude, commenta-t-il, car nous avons avec nous le premier ministre".

Après quelques mots de M. Z. Audet, préfet de la municipalité, M. Préfontaine présentait le député de Carillon, comme un homme qui prendrait la parole aux cérémonies de baptême si les rubriques le permettraient.

Trois problèmes

M. Edmond Préfontaine a fait un discours digne de ses trente années dans la vie publique. Il rappelait l'année de la petite coalition "Préfontaine - Roblin" et se disait heureux de passer sa vie dans la paroisse qui tient sa place parmi les plus belles de la province. Trois pouvoirs partagent la tâche d'instruction de la jeunesse, disait-il, les parents, l'Eglise et l'Etat. Il rendit hommage à l'aide du plus haut calibre que l'Eglise apporte à l'oeuvre scolaire de St-Pierre, par ses religieuses. L'aide de l'Etat se chiffre parfois à 75 pour cent de nos jours.

M. Préfontaine a ensuite attiré l'attention de l'auditoire sur trois problèmes spécifiques. En premier lieu il trouve qu'il y a inégalité de taxation entre le secteur urbain et le secteur agricole de la population, due au fait que les habitations en ville ne sont pas évaluées d'une façon aussi élevée que celles des villages et des fermes. En deuxième lieu l'on voit des organismes du Grand-Winnipeg qui veulent exclure la taxe d'affaires dans le calcul des revenus du métropole pour fins scolaires, ce qui aurait comme résultat d'augmenter les octrois au Grand-Winnipeg, aux dépens des autres municipalités, tandis que Winnipeg continuerait à tirer beaucoup de son commerce de la campagne et disposerait pour son propre compte de l'impôt sur ce commerce.

Enfin, M. Préfontaine signale la situation des enfants qui ne jouissent pas d'égalité, car leurs parents doivent payer les taxes scolaires en plus de construire et maintenir leurs propres écoles. A ce sujet, il a expliqué que l'Etat oblige tous les enfants d'âge scolaire à fréquenter l'école, mais limite son aide aux enfants qui fréquentent que les écoles publiques: "Who are not attending the right schools". Il a fait allusion aux discours qui ont été prononcés au Sénat à ce sujet par les sénateurs Gouin, Wall, Vaillancourt et Monette et demandait au gouvernement de trouver une solution en collaboration. En conclusion il a insisté sur le dicton "Tant vaut l'institutrice, tant vaut l'école" et il s'est réjoui à la pensée de la formation que l'on donnera aux jeunes, soit pour prendre leur place dans la paroisse, soit pour nous faire honneur ailleurs.

Un chateau fort

M. Léo Rémillard, portant la parole comme président de l'Association d'Education, s'est exclamé: "Il est heureux que nous puissions compter sur des châteaux-forts comme St-Pierre". Il appuyait sur l'importance de la culture française et l'urgence d'en donner l'enseignement à partir de la première année scolaire. Il se réjouissait du complément qu'apporterait l'école au travail des parents, coopérateurs de Dieu et de la patrie.

Parlant à son tour, M. l'inspecteur Antonio Duhamel a insisté sur le rôle spécial des écoles bilingues de la division, d'abord de produire des élèves ayant une firmation égale à celle que l'on donne ailleurs et une supériorité dans le double programme de langue française et de la religion. Ailleurs, les octrois sont autant de placements, ici ils sont des placements spéciaux dont on veut retirer un profit spécial.

M. Damien Giordani fut invité à dire un mot, comme consul de France, et il en profita pour vanter la "Jeune" France, âme de l'union occidentale, mère de seize nouvelles nations africaines démocratiques, exploratrice insatiable du nouveau.

Le Père Cousineau, représentant l'archevêque, s'est contenté de lire une brève lettre de Son Exc. Mgr M. Baudoux (absent du diocèse) qui rappelait que la famille, l'école et l'Eglise travaillent ensemble pour créer le sanctuaire d'une éducation chrétienne.

Rôle spécial

M. W. Jorgenson, député fédéral, présentait enfin M. Roblin.

Le premier ministre a lu avec vigueur une adresse en français avant de se lancer dans une brillante improvisation autour du nom "Red River". La jeunesse est l'atout principal du pays, proclamait-il, et elle mérite l'effort de tous dans l'instruction. Il a mentionné que dans cette seule division la fréquentation de l'école supérieure avait augmenté de 30 pour cent depuis deux ans ce qui réjouissait la province qui fournit 66 cents de chaque dollar du budget scolaire de la division. Il a ensuite commenté le rôle spécial de cette division qui plonge ses racines dans les origines biculturelles de la province et du pays et qui demeure fidèle à ces valeurs. Tranchant la question de la contribution relative de différents pouvoirs, il déclarait que l'argent qui sert à ouvrir les horizons aux garçons et filles vient du travail de tout le peuple manitobain et ne s'écoule pas dans des entreprises égoistes. "We are making progress. There are still problems that demand hard work and the inspiration of Divine Providence", fit-il en conclusion.

Suivit la cérémonie de la transmission des clés par M. Mel Michener à M. Lionel Lussier, qui, à son tour, en fit cadeau à la principale. Après la visite de l'établissement, les Dames Auxiliaires servirent un abondant goûter et les conversations se prolongèrent dans la soirée.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme F. Pinette, à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Le dimanche 8 octobre, les enfants, frères et soeurs de M. et Mme Fred Pinette se réunissaient à la demeure de M. et Mme Gérard Verhaeghe pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Pinette. Ceux-ci avaient la surprise d'y retrouver Mme P. Bonin et M. et Mme R. Verhaeghe, venus de l'extérieur pour la circonstance. Ce fut aussi une vraie surprise de voir arriver une quinzaine d'automobiles de visiteurs qui venaient leur offrir leurs meilleurs voeux.

Les héros de la fête prirent place sur des chaises joliment décorées, surmontées du chiffre "25", et la soirée débuta par la présentation d'une adresse de bons souhaits et de félicitations de tous les membres de la famille et lue par leur fille, Lilianne.

Leur fillette de 6 ans, Estelle, leur présenta un album de photos de la famille, lequel avait été préparé par leur fille, Lorraine. Ceci fut suivi d'une adresse de félicitations lue par Mme Georges Vandenbosch. Mme L. Archambault, fit la présentation du cadeau, un service d'argenterie, de la part des cousins. La petite Edithe lut alors un gentil compliment pour offrir le cadeau de la famille, des frères et soeurs et parents. La petite Carmelle, elle, présenta un ruban avec tous les noms inscrits dessus.

Ensuite vint le moment le plus touchant, lorsque les enfants entrèrent tenant des rubans, attachés à un beau petit réfrigérateur. M. et Mme F. Pinette, ravis, ont bien remercié leurs enfants, parents et amis pour les jolis cadeaux et pour la belle soirée si bien organisée.

Mme Austin Tucker voulut bien offrir à M. et Mme Gérard Verhaeghe, de la part de leurs parents, beau-frère et belle-soeur, une jolie horloge électrique, cette journée même étant leur 21e anniversaire de mariage; la fête avait lieu dans leur demeure. Ils furent heureux de remercier les parents pour ce beau cadeau.

Une pièce bien réussie fut jouée par quelques bons acteurs. Ceci fut suivi de plusieurs jeux, après quoi le gâteau anniversaire, préparé par Mlle B. Langlois, fut placé sur la table d'honneur. Un délicieux goûter fut servi par les dames et demoiselles.

Ceux qui étaient venus de loin pour la fête étaient le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., de St-Philippe, Sask., Mme P. Bonin, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme M. Gendron, Mlles L. et Angèle Pinette, de Williams Lake, C.-B., et M. et Mme René Verhaeghe, de Le Pas. Les 14 enfants de M. et Mme Pinette étaient présents.

Les Jeunesses Musicales

Ouverture brillante de la saison 1961—1962

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface ouvraient leur nouvelle saison, mardi soir dernier, sur une note toute de finesse et de charme. Deux jeunes artistes du Québec, Jacques Simard, hautboïste, et Donald Thomson, claveciniste, faisaient vivre à leur auditoire une nouvelle expérience et lui dévoilaient des richesses d'un temps déjà lointain. Au risque de paraître vieux jeu, disons en passant qu'on aurait souvent intérêt, au lieu de rechercher fiévreusement de nouveaux modes d'expression musicale, à fouiller le passé qui contient une mine de trésors oubliés.

Le clavecin, mis au rancart pendant la période des grandes créations romantiques, a été redécouvert au dernier siècle. Instrument de salon aux ressources plutôt limitées, à résonance tant soit peu métallique, il atteint son maximum d'efficacité dans les compositions serrées d'un Bach ou d'un Couperin, ou dans les miniatures enjolivées de trilles et de fioritures.

Le hautbois, longtemps relégué à l'orchestre, où on lui a fait un bon partage, offre cependant de belles possibilités comme instrument soliste. Son ton un peu nasillard se prête au genre pastoral; il est capable de tendresse et de poésie, évoquant des images de bergères et de fêtes villageoises.

Donald Thomson et Jacques Simard sont des virtuoses de leurs instruments qu'ils ont su marier dans un ensemble des plus agréables. Leur programme était admirablement choisi pour exploiter à fond les ressources de chaque instrument. La présentation digne et sobre des artistes se prêtait bien au caractère de la musique et, à vrai dire, il ne manquait qu'un arrière-plan de velours et de damas pour créer l'illusion de la "douce vie du temps jadis" et nous transporter dans un salon du grand siècle.

La Sonate de Haendel pour clavecin et hautbois, débutant dans un style austère et solennel, devient plus enjoué dans l'allegro, reprend un ton plus tendre et presque religieux dans le troisième mouvement pour se terminer vivement par un allegro enlevant.

Une autre sonate, de Telemann, découvre de nouveaux effets et permet au hautbois de se faire valoir dans une belle variété de modes et de techniques.

C'est dans le Concerto de Cimarosa que les deux instruments se complètent le mieux. Composition très mélodique, où le hautbois et le clavecin prennent tour à tour l'initiative, se répondant et se soutenant, exigeant de chaque artiste une belle virtuosité, ce concerto méritait bien sa place au bas du programme.

Donald Thomson, dans ses solos de clavecin, fit preuve d'un beau talent et d'une finesse d'expression remarquables. Quant à Jacques Simard, son jeu touche déjà à la perfection malgré ses 20 ans. Nous ne doutons pas que le monde musical lui réserve un brillant avenir.

Impression du concert? Une soirée reposante, instructive et des plus agréables. Félicitations aux jeunes qui formaient la presque totalité de l'auditoire . . . mais où étaient leurs aînés? Espérons qu'à l'avenir de si belles initiatives recevront tout l'appui qu'elles méritent.

L. V.

Grand succès du souper à Letellier, le 15 octobre

LETELLIER — Le souper annuel organisé par les dames de la Ligue Féminine Catholique, fut tenu, tel qu'annoncé, le dimanche 15 octobre.

Le nombre de convives s'éleva à 733, parmis lesquels on remarquait, outre M. l'abbé E. Fontaine, curé, M. l'abbé G. Poitras, de La Salle, Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Dionne, vicaire de cette même paroisse, M. l'abbé G. Svoboda, curé de St-Joseph, le R. P. F. Cousineau et le R. F. F. Marion, C.S.V., d'Otterburne, M. le docteur et Mme Joseph Boucher, M. et Mme Warner Jorgenson, député fédéral, les deux candidats aspirants à la préfecture de la municipalité de Montcalm, MM. et Mmes Aimé Barnabé et Arthur Vermette. Des anciens de la paroisse ont profité de la belle température pour s'y rendre, tels que les familles Bouchard, Boissy, Barnabé, Loiselle, Laurin, Laurence, Jubinville, Parent, Jarry, Moquin, Cadieux et Lord. Les endroits les plus lointains représentés furent St-Léon et Transcona.

Aussi, avec une assistance si nombreuse, les résultats sont très satisfaisants et encourageants. La salle avait été décorée pour la circonstance. L'estrade avait un aspect d'automne avec arbes à feuilles jaunies, canards, citrouilles et bottes de foin. Des lettres dorées marquaient le "Bienvenu" éclairé par la "lune de la moisson".

Tirage

Le couvre-pieds fut gagné par M. C. Courcelle, de Ste-Agathe, et le prix de consolation de $5 par M. Maurice Cadieux, de Letellier.

Félicitations et merci aux organisatrices et à tous ceux qui contribuèrent au grand succès du souper.

Soirée sociale

Une soirée en l'honneur de Mlle Laurette Fontaine et de M. Henri Marion aura lieu, le samedi 28 octobre en la salle Bernier à St-Jean Baptiste, à l'occasion de leur prochain mariage. On promet de la bonne musique et un succulent goûter. Bienvenue à tous.

Va-et-vient

Mlles Lynne St-Godard, de Nelson House, et Carole Blackburn, de South Indian Lake, toutes deux pensionnaires au couvent de St-Jean-Baptiste, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Paul Jutras, parents de leur amie, Denyse.

Filles d'Isabelle de Lorette

Réunion électorale

Le résultat des élections annuelles tenues à l'assemblée du 13 octobre ne changeront que très peu la liste des officières pour le prochain terme: régente, Mme Bertha Marcoux; ex-régente, Mlle Maria Laurin; vice-régente, Mme Rose Henry; secrétaire-financière, Mme Clara Hamel; secrétaire-archiviste, Mme Blanche Bohémier; trésorière, Mme Lucienne Gobeil; monitrice, Mme Malvina Gauthier; chancelière, Mme Clémentine Dugas; gardienne, Mme Cécile Préfontaine; syndics, Mmes Rosa Therrien (3 ans), Amanda Dupuis (2 ans) et Cécile Laurin (1 an); rédactrice, Mme Anna Marcoux; garde intérieure, Mme Alice Soulodre; garde extérieure, Mme Léoda Lebrun; 1ère et 2e guides, Mmes Maria Landry et Edmée Desmarais; porte-bannière, Mme Jeanne Bissonnette.

Prochaine soirée

Le comité social prépare une mascarade d'Hallowe'en qui aura lieu à la salle paroissiale le 31 octobre. Comme l'année dernière, les petits auront leur part de 6 h. à 8 h. p.m.; les jeunes et plus âgés, de 9 h. à minuit. Des juges choisiront les meilleurs costumes et les plus originaux et des prix seront distribués. Un orchestre fournira la musique pour une danse qui rehausser à la soirée et un goûter sera servi.

Allons jeunes et moins jeunes, venez-vous amuser en encourageant les dames et leurs activités.

Don spécial

On vota la somme de $5.00 au Conseil étudiant de l'école secondaire pour une veillée prochaine que les élèves préparent.

LA REDACTRICE.



L'on voit ci-dessus tous les officiers de la Caisse Populaire de La Broquerie: première rangée, de gauche à droite, MM. Eugène Verrier, Louis Laurencelle, Fernand Balcaen, président, Armand Fréchette et Aimé Charrière, membres du comité de direction; deuxième rangée, Albert Vielfaure, Jean Granger et Léo Nadeau, comité de surveillance, Eloi Gagnon, gérant, Gualbert Nadeau, Elas Gauthier et Alphée Kirouac, comité de crédit. Cette photo a été prise à l'issue des grandes cérémonies qui ont marqué la bénédiction et l'ouverture officielle des nouveaux locaux de la Caisse Populaire, dimanche dernier. Ces hommes étaient fiers des progrès accomplis depuis la fondation de la Caisse il y a 23 ans.

☆ ☆ ☆

Leçon de la Caisse Populaire: cultivons notre pouvoir d'achat

LA BROQUERIE — M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, curé de Fannystelle et aumônier des mouvements coopératifs du Manitoba, a solennellement béni les nouveaux locaux de la Caisse Populaire de La Broquerie, dimanche dernier, en présence d'une foule de 200 personnes. On remarquait spécialement la présence de MM. les abbés Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, Ubald Lafond, curé de La Broquerie, et Pierre Gagné, curé de Richer; MM. Emile Desorcy et Alphée Kirouac, ouvriers de la première heure, occupaient des places d'honneur et furent invités à couper le ruban pour marquer l'ouverture officielle du nouvel édifice qui fait la gloire des sociétaires et de tous les paroissiens.

Edifice élégant

Immédiatement après ces courtes cérémonies de bénédiction et d'ouverture officielle, M. Fernand Balcaen, président de la Caisse Populaire et maître de cérémonies, invita la foule à visiter les locaux. M. Alix Simard, constructeur en chef, se fit un plaisir de répondre aux questions du représentant de **La Liberté et le Patriote.** Car il est fier de son travail et tous les visiteurs s'entendent pour dire que de fait il a accompli une oeuvre de qualité. Le petit édifice de 32 pieds par 26 avec devanture en briques et côtés revêtus de stuc n'a coûté que $11,565, y compris l'achat du terrain, la voûte et l'ameublement. Il contient les bureaux du gérant, M. Eloi Gagnon, la salle des comités, la salle d'attente, la voûte aux murs de ciment d'un pied d'épaisseur, la chaufferie, etc. Tout est sobre mais élégant, la construction est de première qualité.

M. l'abbé Adélard Couture

C'est au gymnase de l'école secondaire qu'eurent lieu les discours, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Adélard Couture, M. Fernand Balcaen y souhaita d'abord la bienvenue à tous les sociétaires et à tous les visiteurs venus des paroisses environnantes. De fait il y avait dans la salle des représentants des Caisses Populaires d'Otterburne, St-Pierre-Jolys, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne-des-Chênes, Lorette, St-Boniface, Richer, Letellier, Ste-Agathe, Ile-de-Chênes, St-Labre, etc. Puis il rappela brièvement quelques dates de l'histoire de la Caisse de La Broquerie qui, il y eut 23 ans le 4 août dernier, naissait avec $24.25 d'actif.

La charte

La proclamation de la charte était le couronnement de deux années d'études régulières dirigées par le dévoué curé d'alors, M. l'abbé Adélard Couture, et continuées par son successeur, feu M. l'abbé Léon Roy. Les premiers directeurs furent MM. Joseph Balcaen, Alphée Kirouac, Emile Desorcy, Nestor Gagnon et Narcisse Fournier, premier président. Depuis 23 ans les gérants qui se succédèrent établirent la Caisse sur des bases de plus en plus solides, affirma l'orateur: M. C.-N. Dupas fut le premier gérant, suivi de M. et Mme Noé Normandeau, Mlle Marie-Louise Boily, Mme M.-L. Vielfaure, M. et Mme Alphonse Boily, qui tous et chacun abritèrent les bureaux dans leurs propres maisons. Après le vol chez M. et Mme Alphonse Boily, temporairement déménagés dans un local de la Laiterie Coopérative, les fonctions de gérant furent assumées par M. Eloi Gagnon.

Tournée de visites

Lors de l'assemblée générale annuelle de février dernier, les membres demandèrent si la construction d'un local bien à eux était chose possible, dès cette année. M. Pierre Frossais, inspecteur, recommanda le projet et les directeurs se mirent à l'oeuvre. Ils firent une tournée de visites des locaux des Caisses de St-Jean-Baptiste, St-Claude, Ile-de-Chênes et Lorette, en compagnie de leur curé, M. l'abbé Ubald Lafond. Après beaucoup de délibérations, les plans de la construction désirée furent fixés, le contrat fut signé avec M. Alix Simard, de la paroisse, et au début de juin les travaux étaient en marche. Deux mois après, soit au début d'août, M. Eloi Gagnon prenait possession du nouvel édifice bénit et officiellement ouvert en ce dimanche ensoleillé d'octobre 1961.

Voilà l'histoire de notre Caisse, conclut M. Balcaen en citant quelques chiffres éloquent: 1940, actif, $2,850 et parts sociales, $2,000; 1950, actif, $39,150, parts, $11,380; 30 septembre 1961, actif, $192,000, parts, $100,905; à la fin de 1959, la Caisse avait déjà prêté la somme d'un million de dollars.

Chants de victoire

Plusieurs orateurs vinrent ensuite rendre hommage aux sociétaires qui, depuis 23 ans, ont contribué à de si brillants succès. D'abord, M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité, qui voit dans les succès susmentionnés la preuve de ce que la coopération d'une population peut accomplir. Puis, M. l'abbé Couture, curé de La Broquerie de 1933 à 1937 et alors initiateur de la fromagerie coopérative et des cercles d'études qui firent naître la Caisse Populaire, vint rendre hommage à son successeur, M. l'abbé Léon Roy, apôtre d'action catholique et de la coopération. Votre Caisse commence à donner ses résultats, dit-il, fruits très consolants de tant de discussions, d'études, de travail persévérant. Mais ce n'est que le commencement, continua-t-il, car la Caisse Populaire selon l'esprit du commandeur Desjardins vise à décentraliser le capital, à le mettre au service du milieu d'où il est tiré. Elle est une banque à votre taille, à votre disposition, à votre capacité. C'est ce qui explique, dit l'orateur, qu'elle serve si bien nos paroissiens, qu'elle sauve des terres, etc. M. l'abbé Couture conclut en félicitant particulièrement le constructeur, M. Alix Simard: "Quand j'étais curé ici, j'eus l'occasion un jour de lui donner un $5.00 pour certains travaux accomplis au presbytère. Je conseillai à ce jeune homme de déposer cet argent à la Caisse. Il m'affirma tout à l'heure que ce $5.00 n'est jamais sorti de la Caisse de La Broquerie. Je souhaite que les jeunes d'aujourd'hui l'imitent".

Base paroissiale

M. Pierre Frossais, inspecteur en chef, rappela que le fondateur Desjardins voulait que la Caisse Populaire joue son rôle sur le plan paroissial, qu'elle se limite à un petit groupe "pour que les membres se connaissent davantage", qu'elle vaille surtout par ses services. Puis il donna quelques conseils pratiques, surtout aux commerçants locaux.

Le maître de cérémonies rendit ensuite un hommage public à deux des pionniers de la Caisse Populaire de La Broquerie, MM. Alphée Kirouac, qui fit partie du premier comité de crédit au moment de la fondation et qui y siège toujours, et Emile Desorcy, qui fut très longtemps membre du comité de surveillance et qui s'imposa de lourds sacrifices (il demeurait alors à 6 milles du village et dut souvent venir à pied aux réunions) pour accomplir sa tâche. La foule applaudit vigoureusement ces anciens qui occupaient les places d'honneur dans l'auditoire.

M. l'abbé Ubald Lafond se contenta de dire qu'il approuvait 100 pour cent les paroles des deux experts qui l'avaient précédé sur l'estrade, car "ils ont dit exactement ce que je voulais vous dire". Il ajouta qu'il appréciait sérieusement les services que la Caisse Populaire et ses officiers rendent aux paroissiens et conclut en invitant les marchands locaux à faire leurs dépôts chez eux, à La Broquerie. (M. l'abbé Lafond annonça à la foule le décès de leur ancien curé, M. l'abbé Lucien Senez, qui venait à peine de visiter son ancienne paroisse. M. Frossais annonça de son côté qu'on venait de nommer un deuxième inspecteur de langue française en la personne de M. Joseph Chabalier, de St-Adolphe.)

Nouvelle ère

M. Georges Forest, propagandiste du CCM, rappela qu'on est au début de la Semaine de la Coopération et qu'une construction nouvelle marque aussi le début d'une nouvelle ère. Il profita donc de ces "débuts" pour inciter les directeurs, les membres des comités et les sociétaires à prendre de fructueuses résolutions pour l'avenir. Puis il fit allusion à son récent voyage dans l'Est où il participa le 4 octobre à une réunion de l'exécutif du CCC sous la présidence de M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B. Cette réunion, dit-il, va marquer le commencement d'une ère d'entraide nationale et internationale dans le domaine de la coopération. Il souhaita que nos Caisses du Manitoba français entrent à plein dans le mouvement.

Pouvoir d'achat

M. Siméon Marion, président de la Caisse Centrale, vint mettre son expérience au service des coopérateurs de La Broquerie, avant que M. l'abbé Albéric St-Laurent, aumônier, soit invité à tirer les conclusions de cette journée mémorable. De fait l'orateur se contenta d'émettre une seule conclusion, après avoir rendu hommage à MM. les abbés Couture et Roy, aux sociétaires et à leurs officiers qui, en 23 ans, ont tant accompli, et rappelé que lui-même organisait il y a 4 ans dans sa paroisse natale un comité d'éducation qui remit à l'honneur les cercles d'études d'antan: cette cérémonie, dit-il, permet de constater les progrès et aussi de prendre la vraie température de notre mouvement coopératif dans le secteur des Caisses Populaires, mais surtout de prendre conscience de ce qu'il reste à faire, car nous sommes loin d'avoir épuisé les possibilités de notre pouvoir d'achat et d'avoir saturé notre marché humain d'au moins 60,000 Franco-Manitobain. Sortons de cette cérémonie avec le désir d'accomplir ces grandes choses qui restent possibles pour nous.

Après des discours aussi éloquents qu'instructifs, agrémentés d'ailleurs par les "petites histoires" du président, M. Fernand Balcaen, la foule entonna avec enthousiasme l'O Canada et ne se dispersa qu'après avoir dégusté le café et les bons beignes offerts par la Caisse Populaire et servis par quelques gentilles dames de la paroisse.

★ ★ ★

Ces deux pionniers de la Caisse Populaire de La Broquerie ont été à l'honneur dimanche dernier, et les sociétaires ont tenu alors à les remercier publiquement de tout ce qu'ils ont accompli pour que leur Caisse progresse et pour que la population apprenne les bienfaits de l'épargne et les secrets d'une économie bien administrée. M. Alphée Kirouac, à gauche, est membre du Comité de crédit depuis l'heure de la fondation il y a 23 ans; M. Emile Desorcy, maintenant de St-Boniface, fut très longtemps membre du Comité de surveillance et n'épargna alors aucun sacrifice pour accomplir à la perfection sa tâche délicate. Félicitations à ces deux anciens qui ont cru que l'action quotidienne est un plus grand bienfait que des discours même éloquents.

Fisher Branch

Va-et-vient

Le 15 octobre, M. et Mme Paul Chouinard et M. Arthur Gauthier, de St-Pierre, étaient en visite chez leurs parents, Mmes Archille Pelletier et Jos. Gauthier et chez M. Georges Gauthier.

MM. Georges Roy et Morier, de St-Vital, visitaient Mme Joseph Roy et les familles Roland et Armand Bouchard.

Mme Louis Dandeneau, de Winnipeg, mère de MM. Gérard, Léo et Conrad Dandeneau, visitait ces derniers, récemment.

M. et Mme J.-A. Rivard, de Winnipeg, visitèrent leur fils, M. René Rivard.

Mlles Juliette Meilleur et Angéline Coners furent de passage chez leurs parents respectifs, MM. Emery Meilleur et T. Coners.

M. et Mme Vincent Mondoux, de Winnipeg, furent en visite chez leur mère, Mme Irénée Meilleur, et autres parents.

M. et Mme Victor Grégoire, de St-Boniface, vinrent chez M. et Mme Jos. Bernier.

Consolidation scolaire en marche à St-Georges

ST-GEORGES — La consolidation des écoles de la paroisse est en bonne voie de succès. Les districts scolaires Allard, Fatima et Mud Falls vont de l'avant. On dit que les districts Dupont et Broadlands étudieront la possibilité de consolidation.

Çà et là

Les travaux d'élargissement et d'achèvement de la route no 11, qui relie St-Georges et Pine Falls, se poursuivent avec entrain et seront bientôt complétés si la température le permet. Avis aux touristes!

Du 8 au 13 octobre, M. l'abbé François Normandin, aumônier à l'hôpital Taché, a prêché la retraite annuelle: matinée pour les enfants, soirée pour les adultes. L'assistance s'est maintenue ferme en dépit de la pluie et du mauvais état des routes. Le soir, le sermon était suivi de la messe lue par M. l'abbé L. Morin, curé. M. l'abbé Raymond Roy, curé de Notre-Dame-du-Laus, a eu l'amabilité de venir diriger le chant exécuté par la foule.

Ste-Rose-du-Lac

Officiers

La municipalité rurale de Ste-Rose se compose maintenant du maire, M. Paul Delaurier; conseiller du quartier 1, M. Georges Casavant; conseiller du quartier 2, M. Maurice Gamache, et conseiller du quartier 5, M. Léon Tardiff. Tous furent élus par acclamation.

Pour le village de Ste-Rose-du-Lac: maire, MM. Antoine Pineau et Philias Nault; deux nominations pour maire — élection. Les conseillers sont MM. René Delveaux, Jos. Desroches et Emile Lépine, tous élus par acclamation.

Les commissaires du district scolaire de Ste-Rose-du-Lac, no 835, sont MM. Léon Tardiff, Florent Lecomte et Auguste Arnal, aussi élus par acclamation.

Mariages

Depuis les deux dernières semaines, la paroisse de Ste-Rose-du-Lac fut témoin de plusieurs mariages. Souhaits de beaucoup de bonheur aux couples suivants qui firent leurs promesses au pied du saint autel.

Adam-Knochaert

Le samedi 7 octobre, à 3 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Joyce Knochaert à M. Elvin Adam. Les garçons d'honneur étaient MM. John Murray et Ronald Adam, et les dame et fille d'honneur, Mme John Murray et Mlle Irene Hughe. La bouquetière fut Mlle Diane Denis, et le page, André Berthaudin.

Venden Heuvel-Luke

A 4 h. du même après-midi eut lieu le mariage de Mlle Freda Luke à M. Antoine Venden Heuvel. Les garçons d'honneur étaient MM. Norman et Bill Luke, frères de la mariée. Ses deux soeurs, Mlles Helen et Annette Luke, étaient filles d'honneur.

Ces deux mariages furent bénis par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé. Après les cérémonies religieuses, les invités se rendirent respectivement au Jerry's Nite Spot et à la salle paroissiale de l'église catholique de Dauphin, où eurent lieu les réceptions.

Cran-Lecomte

A 3 h. p.m., le 14 octobre, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénissaient le mariage de Mlle Linda Lecomte à M. Norman Cran. Les garçons d'honneur étaient MM. Bill Wilkins et René Vandepoele, tandis que Mlles Adèle Verhaeghe et Gail Cran, soeur du marié, étaient filles d'honneur. La réception eut lieu à la salle d'amusements de Ste-Rose-du-Lac.

Jeannotte-Maguet

A 4 h. p.m. de ce même jour eut lieu le mariage de Mlle Juliette Maguet à M. Gilbert Jeannotte. MM. Donald Assailly, cousin du marié, et René Maguet, frère de la mariée, étaient les garçons d'honneur, tandis que Mlles Marie Maguet, cousine de la mariée, Yvette Desautels et L. Maguet étaient les filles d'honneur. La bouquetière fut Mlle Cheryl Jeannotte, et le page, Patrick Chore. Les invités se rendirent au Jerry's Nite Spot de Dauphin pour la réception.

Paterson-Marshall

A 5 h. p.m. de ce même jour, le R. P. J.-P. Isabelle, O.M.I., vicaire de la paroisse de Ste-Rose, bénissait le mariage de Mlle Gail Marshall, de Ochre River, à M. Andrew Paterson. Le marié et le garçon d'honneur portaient des costumes de gala écossais. La mariée était vêtue d'une longue robe blanche. Le garçon d'honneur était M. Laurens Levingston, et la fille d'honneur, Mlle Myrna Hess. La réception eut lieu à la salle communautaire de Ochre River.

Salon de beauté

Le mardi 11 octobre eut lieu l'ouverture d'un salon de beauté chez M. George Bedome. Mlle Marie De Vries, de Ochre River, est la nouvelle coiffeuse.

Grande vente

Une vente d'animaux tenue à Ste-Rose-du-Lac le 28 septembre dernier a remporté $155,187.

Les prix des 1,294 bêtes à cornes vendues sont semblables à ceux de la St. Boniface Union Stockyards, tel qu'annoncé par M. A.-G. Arnal, représentant agriculturel de cette région.

Les marchands des Etats-Unis achetèrent 187 veaux, y compris un groupe d'Aberdeen Angus, qui se vendirent $26 le 100 livres. Un des principaux fournisseurs d'animaux de haute qualité fut M. F. Jacques, de Brandon.

Les moyennes des prix sont: les jeunes boeufs de 300 à 400 livres, $23.40 du 100 livres; les génisses de 300 à 400 livres, $21.20 du 100 livres; les jeunes boeufs de 400 à 500 livres, $22.15 du 100 livres; les génisses de 400 à 500 livres, $20.15 du 100 livres; les boeufs d'un an, de 600 à 800 livres, $20.25 du 100 livres; les boeufs de plus de 800 livres, $19.95 du 100 livres et les veaux à $22.10 du 100 livres.

Deux autres ventes à Ste-Rose-du-Lac furent proposées pour les 12 et 25 octobre.

Le Pas

Mariage Carson-Hockin

Le samedi 30 septembre eut lieu dans la cathédrale de Le Pas les belles cérémonies du mariage de Mlle Joan Jacqueline Hockin, fille aînée de M. et Mme Jack Hockin, à M. Marvin Wayne Carson, fils unique de M. et Mme James Carson. Le R. P. Joseph Chaput, O.M.I., célébra la messe nuptiale et présida la cérémonie avec échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en organza sur taffetas, avec corsage ajusté. Son voile était retenu d'une couronne de perles d'aurores boréales. Son bouquet se composait de fleurs jaune pâle.

Mlles Adrienne Hockin, soeur de la mariée, Thérèse Poloway et Doreen Carson, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes vert pâle avec corsage ajusté et bouquets blancs. La petite bouquetière, Loré Stephenson, avait une robe de nylon rose sur taffetas, et portait un bouquet blanc.

La mère de la mariée portait un ensemble brun avec étole de vison et un corsage de roses. La mère du marié revêtait une robe brun pâle genre fourreau avec boléro et accessoires vert pâle et un corsage de roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle Guy.

Sont venus pour les noces: M. et Mme Peter Touchette, de Wainright, Alta; M. Paul Chartier, d'Edmonton, Alta; M. et Mme Robert Chartier, de Picture Butte; M. Morris Kuziew, de Bycyker, Alta; Mme Thérèse Versleys, de Calgary, Alta; M. Sam Carson et M. et Mme Bert Idies, de Woodlands; MM. Dennis Proulx, G. Carlson et Jerry Dussault.

Mariage Edwards-Williamson

Le mariage de Mlle Eva Williamson, fille de M. et Mme Larry Williamson, à M. John Peter Edwards, fils de M. et Mme Harold Edwards, de Calgary, Alta, eut lieu récemment dans la cathédrale de Le Pas. Le R. P. René Major, O.M.I., célébra la messe et bénit les cérémonies d'échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en broché avec corsage ajusté et manches se terminant en pointes de lis. Elle portait un collier de perles, cadeau du marié. Son voile court était retenu d'une couronne d'organza et de séquins.

La petite bouquetière était vêtue d'une robe rose et portait un panier de roses. La dame d'honneur, Mme R. Lacharité, soeur de la mariée, portait une longue robe de satin bleu avec accessoires de même nuance et un bouquet d'oeillets blancs.

Après la réception à la salle Guy, les mariés partirent en voyage de noces à Calgary, Alta, et Kennwick, Wash., en route pour la Colombie-Britannique, où ils résideront. La mariée portait un ensemble de laine blanc avec accessoires blancs.

Félicitations à ces deux couples.

Va-et-vient

M. et Mme Fred McNeely, de Smith Falls, Ont., sont venus passer quelques semaines chez M. et Mme Charlie Smith.

Mme D. Gemmill et leurs enfants, Lori et John, sont revenus d'une visite de dix jours chez leurs parents, M. le Dr et Mme O. J. Willoughby, de Kamloops, C.-B.

M. Marcel Fréchette est allé à Winnipeg pour affaires, pour quelques jours.

M. Johnny Fréchette est allé visiter sa soeur, Germaine (Mme Garand), à San Diego, Cal.

M. et Mme Bill McLean sont allés à Winnipeg.

M. et Mme M. J. McCuaig, de Kelowna, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme John Heukert.

Mme Phillis Paddington est retournée à Qu'Appelle, Sask., après un séjour d'un mois chez ses fille et gendre, M. et Mme Dan Hillsenteger, et leur famille.

M. et Mme Lee Carroll sont revenus de leur promenade à Calgary, Montana et le Dakota Nord.

Laurier

Souper annuel

Le souper annuel avait lieu le dimanche 15 octobre, sous la direction de MM. Louis Saquet, [illegible]n Letain et Philip Coss. Près de 500 repas furent servis et quelques tours de bingo terminèrent la soirée. A la loterie, la chance favorisa Mlle Louise Deremiens, qui gagna le tapis, et le deuxième prix échouait à M. Maurice Maguet.

Va-et-vient

M. et Mme McCann, de Kenora, Ont., étaient en visite chez Mme A. Fradette.

St-Pierre

Bilinguisme

M. René Mulaire, pharmacien, fit distribuer dans tous les foyers de sa région une magnifique circulaire en deux couleurs et parfaitement bilingue, à l'occasion de sa grande vente annuelle de 1c comme vendeur de produits Rexall.

Il reçut toutes sortes de commentaires en une telle circonstance, par exemple de cette dame de langue anglaise qui trouvait que la langue française se donne trop d'importance en un pays britannique.

Des Franco-Manitobains ont tout simplement remercié leur pharmacien de leur offrir, par sa circulaire, la chance de perfectionner leur langue: "Très souvent je savais déjà le mot anglais, a dit l'un d'eux, mais en voyant tout près la traduction française j'enrichis d'autant mon vocabulaire. Votre circulaire va me servir de dictionnaire . . . pharmaceutique. Merci".

Félicitations à M. Mulaire qui a tant fait au cours des dernières années pour favoriser pratiquement le bilinguisme dans sa région.

Ste-Agathe

Félicitations à M. L.-D. Nolette et aux trois autres commissaires de la grande division scolaire de la Rivière-Rouge qui ont été réélus par acclamation pour deux autres années. Leur bon travail dans le passé a été apprécié et l'on est convaincu de leur continuel dévouement.

Un groupe de parentes et amies se rendaient chez Mme Achille Plamondon, à Silver Plains, le dimanche après-midi 15 octobre, pour un shower en l'honneur de sa fille, Viviane, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Martial Fenez et M. Wilfrid Péloquin sont allés passer une semaine chez leurs enfants de St-Lazare.

Baptême

Le 14 octobre: Rose-Marie-Rolande, fille de M. et Mme Gérard Bilodeau, née le 6 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Gervais, oncle et tante de l'enfant.

Malades

M. Signard Beaudoin, Mmes Aldéric St-Onge et Pierre Chartier sont patients à l'hôpital de Morris, et Mme Amédée Alarie est rendue au sanatorium de St-Boniface.

Bon courage et revenez vite à une meilleure santé.

Mlle Thérèse Brémault épouse M. Marcel Baudry à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 7 octobre, Mlle Thérèse Brémault, fille de M. et Mme Auguste Brémault, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Baudry, fils de M. et Mme Clovis Baudry. M. l'abbé Raymond Baudry, cousin du marié, bénissait leur mariage. M. l'abbé A. Couture, curé, assistait au choeur. Les jeunes frères de la mariée, Gilbert et Michel Brémault, servaient la messe. Mmes Alice Labelle et Murielle Philippeau exécutèrent plusieurs beaux cantiques au cours de la messe nuptiale.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe avec jupe bouffante et traîne légère de soie brochée, corsage ajustée, encolure ronde et manches en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu d'une couronne de perles et de diamants. Son bouquet se composait de roses rouges et de muguets.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Alice Baudry, soeur du marié, Aline Brémault, soeur de la mariée, Monique St-Onge et Caroline Novak, portaient des robes en poult-de-soie vert émeraude de forme "cloche" et étaient coiffées de couronnes de muguets sur voiles courts bouffants. Leurs bouquets se composaient de roses blanches et de muguets artificiels.

Les garçons d'honneur étaient MM. Daniel Lemoine, Edouard Robidoux, de St-Pierre, Roland Gauthier, de La Broquerie, et Aurèle Brémault, frère de la mariée. MM. Léopold Baudry et Gérald Brémault, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Parmi les nombreux parents qui assistaient à la cérémonie, on remarquait la grand-mère du marié, Mme Lemoine. A l'issue de la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour un souper froid, servi par les Dames Auxiliaires.

Le soir, la salle se remplit à capacité de parents et d'amis qui vinrent offrir leurs hommages aux nouveaux époux et se divertir.

La soirée terminée, les nouveaux mariés partaient pour un voyage de noces aux Etats-Unis, puis à Calgary où ils ont visité les frères de la mariée, MM. Paul et Roger Brémault, qui y demeurent depuis quelques mois. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à Ste-Agathe.

Shower

Le dimanche 8 octobre avait lieu un shower à la salle des vétérans en l'honneur de Mlle Arlette Péloquin. De nombreux cadeaux très utiles lui furent présentés.

Baptêmes

Le 8 octobre: Joseph-Ernest-Norman, fils de M. et Mme Cecil Manness, né le 18 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Brisson. Porteuse, Mme Samuel Guertin, grand-mère de l'enfant.

Le 8 octobre: Marie-Béatrice-Doreen, fille de M. et Mme Gabriel St-Onge, née le 27 septembre. Parrain et marraine, Jean-Paul Courcelles et Claudette St-Onge, cousin et soeur de l'enfant.

Ste-Amélie

Souper paroissial

Le dimanche 22 octobre aura lieu un souper et bazar dans la salle paroissiale de Ste-Amélie. Bienvenue à tous.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Jos. Vandepoele, qui fut patient à l'hôpital, la semaine dernière.

M. Gaston Labelle, d'Hudson, Ont., était en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Labelle, durant la première semaine d'octobre.

Le dimanche 1er octobre, MM. et Mmes L. Finney, Gérard, Gus. et C. Debeucklaere se rendaient à Hodgson, Man., visiter M. et Mme J. Waisinoja.

M. et Mme Henri Lagarde et leur fillette, de St-Boniface, passaient la dernière fin de semaine chez M. et Mme J. Peeters.

M. Alfred Archambault, accompagné de sa fiancée, Mlle Lorraine Pilote, de Transcona, était en visite chez ses parents, M. et Mme L. Archambault, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Allan Ramsay et leur fils, Roy, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme J. Vandenbosch, les vendredi et samedi derniers.

Mme J. Leperre passa la dernière fin de semaine avec ses fils et bru, M. et Mme R. Leperre, à Winnipeg.

M. B. Labelle, qui était employé en Saskatchewan, est de retour chez lui.

Mlle Germaine Verhaeghe, pensionnaire au couvent de St-Charles, est venue passer la longue fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Gus. Verhaeghe.

M. et Mme René Verhaeghe et leurs enfants, de Le Pas, ont visité leurs parents, cette dernière fin de semaine.

M. et Mme Maurice Gendron et leur famille, Mme Paul Bonin et Mlle Lilianne Pinette, de de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs parents et assistèrent au 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Fred Pinette.

Le R. P. Gérard Pinette, de St-Philippe, Sask., était en visite chez ses parents à Ste-Rose et à Ste-Amélie. Il assistait aussi à l'anniversaire de ses frère et belle-soeur.

Mlle Angèle Pinette, de Williams Lake, C.-B., visite présentement ses grands-parents, oncles et tantes à Ste-Rose et à Ste-Amélie.

Félicitations à Mme J. Vandenbosch qui fut l'heureuse gagnante de $25 au bingo de Ste-Rose, jeudi dernier.

St-Lazare

Çà et là

M. et Mme Bill Spilshen, de Springside, Sask., visitaient leurs parents et amis, en fin de semaine.

M. et Mme Frank Dale recevaient la visite de leurs filles, Dianne et Joan, qui poursuivent leurs études à Winnipeg, ainsi que MM. Philippe, Jean et Lucien Bourbonnais, Raymond Lajoie et Marcel Giguère. Quelques-uns d'entre eux profitèrent de leur visite pour faire un tour de chasse.

M. Ben Collette, accompagné de ses soeurs, Nicole et Danielle, ainsi que Carmen Guyon passaient la fin de semaine chez M. et Mme Lazare Fouillard.

M. Lucien Guénette venait à St-Lazare la semaine dernière pour l'ouverture du bureau de Forest, Guénette et Cie. Mme H. Guénette en profita pour venir visiter la famille A. Guénette.

AVIS

Village de St-Pierre

Attendu que le village de St-Pierre (ci-dessous mentionné le "Village") selon le règlement no 89 se propose de passer un contrat avec l'International Gas Limited (ci-dessous mentionné la "Compagnie") autorisant la Compagnie à distribuer et à vendre du gaz naturel aux habitants du Village. Avis est par les présentes donné que le Village se propose de s'adresser au Comité des services publics pour un arrêté selon la section 66 de l'Acte du Comité des services publics donnant droit de soumettre au vote les contribuables sur ledit règlement no 89 tel que réclamé par les sections 405 et 406 de l'Acte municipal et que le Conseil du Village siégera à la Chambre du conseil le 24e jour d'octobre 1961, à 9 h. p.m., pour entendre toute considération au sujet de ladite demande.

Selon ledit contrat, les suivants seront les taux soumis par la Compagnie pour le gaz naturel:

LISTE OFFICIELLE DES TAUX

TAUX COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

DISPONIBILITE:

Ce taux est valable pour tous les clients du Village ci-dessus mentionné dont les bâtisses se trouvent à la portée des lignes principales du gaz de la Compagnie.

TAUX:

Premier	2 MPC	employés par mois	$3.00
Suivant	3 MPC	employés par mois	1.10 par MPC
Suivant	4 MPC	employés par mois	.90 par MPC
Suivant	190 MPC	employés par mois	.85 par MPC
Plus	200 MPC	employés par mois	.75 par MPC

TAUX MINIMUM:

Le coût minimum mensuel sera de $10.00 par mois.

TERME DU CONTRAT:

Un an et par la suite jusqu'à terminé par avis écrit de 30 jours.

PAIEMENT DIFFERE:

Quand les factures ne sont pas payées à ou avant la date d'échéance, les frais par MPC seront augmentés de 3c de MPC et le prix brut ainsi dérivé sera appliqué.

SERVICE GENERAL

DISPONIBILITE:

A tous les clients résidentiels commerciaux dont les bâtisses se trouvent à la portée des lignes principales du gaz de la Compagnie.

TAUX:

Premier	2 MPC	employés par mois	$3.00
Suivant	3 MPC	employés par mois	1.10 par MPC
Suivant	5 MPC	employés par mois	.90 par MPC
Plus	10 MPC	employés par mois	.85 par MPC

TAUX MINIMUM:

Le coût minimum mensuel sera de $3.00 par mois.

TERME DU CONTRAT:

Commande ouverte.

PAIEMENT DIFFERE:

Quand les factures ne sont pas payées à ou avant la date d'échéance, les frais par MPC seront augmentés de 3c de MPC et le prix brut ainsi dérivé sera appliqué.

Par ordre du Conseil,
secrétaire-trésorier.

Les propriétaires de la porcherie St-Léon Limitée sont photographiés ici en compagnie de l'hon. G. Hutton; de gauche à droite, MM. Robert Labossière, Edmond Grenier, T. Oatway, ingénieur du ministère d'agriculture, l'hon. Hutton, Fernand Labossière, Roméo Cinq-Mars, Raynald Labossière et Urbain Rondeau. Le septième membre, M. Adélard Talbot, manque sur la photo.

La nouvelle porcherie de St-Léon

Exemple frappant d'initiative dans un petit centre rural

ST-LEON — Le vendredi 13 octobre, St-Léon était le rendez-vous de plusieurs officiers du ministère d'Agriculture, y inclus le ministre lui-même, l'hon. G. Hutton, et d'un groupe de fermiers de la région, réunis pour le lancement officiel d'une entreprise agricole, unique par son organisation, sa grandeur et l'influence bienfaisante qu'elle aura sur la vie agricole régionale. C'était l'ouverture officielle de la Porcherie St-Léon Limitée, une entreprise de cinq fermiers, un agronome et un homme d'affaires réunis en compagnie pour la production des pourceaux de qualité.

Avantages

Dans un édifice de 168 pieds par 64, on préparera annuellement pour le marché environ 5,000 pourceaux qui, en plus du revenu financier d'environ $200,000, assurera l'écoulement hors quota de 100,000 minots de grain.

Cérémonie d'ouverture

La cérémonie débuta par la coupe officielle du ruban par M. Hutton. M. l'abbé L. Roy, curé de St-Léon, bénit ensuite l'édifice.

Organisation de l'étable

Puis, la foule défila ensuite à l'intérieur pour observer l'installation déclarée unique à plusieurs points de vue. Un corridor qui suit le mur tout le long de la grande bâtisse facilite la tournée au visiteur.

Les pourceaux sont séparés selon leur pesanteur en quinze compartiments aux murs de fer. La nourriture leur est servie dans des auges spéciaux remplis automatiquement par des tuyaux venant du grenier qui sert de réserve. Un système d'aération maintient un air frais continuel. Des murs insulés protègent contre les intempéries.

La technique originale est toutefois le système de nettoyage si nouveau que M. Hutton avoue ne l'avoir jamais vu auparavant. Comme tout le reste, il fut conçu et réalisé avec l'aide d'ingénieurs et autres spécialistes du ministère d'agriculture. Ce nettoyage se fait à l'eau à haute pression qui aboutit par des tuyaux dans deux grands "lagunes" couvrant environ un acre; là elle est filtrée et évaporée. Ce système nécessite 4,000 gallons d'eau par jour. Tous dirent ne pas connaître d'étable aussi grande et aussi bien équipée.

Avec cet équipement, un seul homme voit au fonctionnement de l'établissement. Il s'ensuit donc que le travail d'élever un pourceau de l'âge de six semaines à 200 livres ne coûte qu'environ 60 sous de main-d'oeuvre.

Historique

Après la visite où plusieurs naturellement s'attardèrent, tous se rendirent à la salle paroissiale où on révéla dans quelques discours l'origine et les mérites de l'entreprise. Pendant ce temps, un groupe de dames présentaient "le café" et la suite habituelle de "sandwichs" et gâteaux.

M. Raynald Labossière, l'un des membres de la compagnie, présida l'assemblée. Le premier orateur fut l'agronome local, M. Roméo Cinq-Mars, qui prit une part très active à l'entreprise. Il en retraça l'histoire. D'abord en janvier dernier, une visite de MM. Robert Labossière, Urbain Rondeau et Raynald Labossière. On veut une organisation de production de pourceaux à laquelle participeraient des fermiers de la région. On décide la formation d'une corporation de quelques membres qui seraient propriétaires de l'entreprise. D'autres clauses du projet prévoient des contrats avec des fermiers qui s'engageraient à fournir les petits de façon régulière et de telle qualité.

Collaboration experte

Les premières formalités accomplies, M. Terry Oatway, ingénieur au ministère d'agriculture, est chargé de tracer les plans de construction. Les démarches, contacts et voyages à ce stade, furent nombreux. Puis, les fermiers fournisseurs de petits acquirent à l'Exposition cinq mères de race aux prix de $1,080.

Au printemps, M. Edmond Grenier est chargé de la construction qu'il termine vers la fin d'août et qui s'attire les félicitations de l'ingénieur.

Les premiers pourceaux arrivent; on en compte actuellement environ 1,050 et on arrivera prochainement à la quantité maximum de 1,500.

M. Cinq-Mars conclut en disant la fierté des membres d'avoir lancé pareil projet, une grande entreprise agricole de qui les participants attendent de grands bienfaits et aussi une initiative formée uniquement de Canadiens français, initiative qui deviendra un modèle pour d'autres selon les dires du ministre d'agriculture lui-même.

Mme Morrisson, M.A.L. de Pembina, lui succéda à la tribune. Ancienne fermière, voisine de St-Léon, elle dit son contentement et sa fierté de voir pareille initiative dans son comté; elle offrit ses meilleurs voeux de succès.

Les pronostics du marché

Dans son allocution, M. Les Hancock, directeur de la sélection des animaux au Département fédéral de l'agriculture, fit profiter de ses connaissances de spécialiste dans la vente des animaux. Il félicita les organisateurs pour leur initiative. Il déclara l'étable le premier du genre dans la province. Il insista surtout sur la nécessité de produire des animaux de qualité.

Le Manitoba produit 10 pour cent des pourceaux du pays. Comme la concurrence est forte, il faut insister sur la qualité pour conserver le marché. Le Canada peut exporter environ 10 pour cent de sa production aux Etats-Unis, grâce à son avance de plusieurs années en certaines sortes de pourceaux. Il se dit donc très enchanté de cette initiative qui aura une influence régionale sur la qualité des animaux, ce qui assurera en même temps un avenir à cette industrie, et surtout un avenir aux fermes familiales.

L'apport du curé

Comme dans la plupart des grandes entreprises dans nos milieux paroissiaux, celle-ci a bénéficié du concours du curé, toujours heureux de seconder ses paroissiens dans leur vie matérielle autant que spirituelle. Dans le cas, M. l'abbé Roy, comme gérant de la Caisse Populaire, fut en plus un bon conseiller en économie. Dans ses quelques mots, il dit ses félicitations et encouragements à ses paroissiens pour leur initiative qui, à la longue, aura son influence sur la prospérité et le bonheur du milieu.

Progrès du milieu rural

Avant de présenter le dernier orateur, M. Raynald Labossière, gérant de la Coopérative, mentionna que cette entreprise était un autre maillon dans les efforts d'assurer un avenir au petit milieu rural, menacé de diverses façons ces dernières années. St-Léon, par son chantier de construction lancé ces temps derniers, avait assuré de l'emploi à une vingtaine de menuisiers. Cette porcherie venait à point, pour aider plus directement, les fermiers dont les revenus baissaient graduellement. En plus d'assurer des revenus supplémentaires, elle serait un moyen d'écouler le grain qui, dans les années ordinaires, ne se vend pas.

Contribution majeure à la vie agricole

L'hon. Hutton prit ensuite la parole. Il se dit doublement intéressé à cette porcherie, d'abord comme ministre de l'agriculture et comme éleveur de pourceaux lui-même.

Il se dit impressionné par la grandeur de l'édifice, l'équipement moderne et le genre d'organisation de la compagnie: "C'est sûrement la première du genre". Il loua hautement le fait que l'entreprise soit une pure initiative locale.

Tant de monde portent leurs difficultés au gouvernement; il se dit heureux de voir des gens qui prennent leurs problèmes en main qui y mettent tout leur effort et qui . . . réussissent.

Il s'attacha ensuite à montrer l'influence d'une pareille entreprise du point de vue humain. On s'inquiète partout de la disparition possible de la ferme familiale, ce genre d'entreprise presque idéale. Des forces économiques nouvelles la menacent; la spécialisation dans tous les domaines impose une réduction des prix des produits agricoles, tandis que la machinerie continue toujours de monter.

Il faut collaborer

Une adaptation s'impose donc en milieux fermiers. Peu peuvent se permettre de cultiver le grain ou les animaux sur une grande échelle. Il reste donc le choix de s'unir dans certains projets tout en conservant la précieuse indépendance qui est un des trésors de la profession agricole.

Cette porcherie est un geste presque parfait d'adaptation. Elle demande un investissement assez modeste pour chacun des sept participants, soit $5,000. Elle fournit des revenus aux fournisseurs de petits, elle assure un écoulement de 100,000 minots de grain ce qui soulagera quantité de fermiers du problème des surplus, elle bénéficie de services spéciaux du ministère d'agriculture, et de l'avis des spécialistes, elle est une garantie de bons revenus.

"Votre ingéniosité, votre enthousiasme, votre initiative sont une contribution majeure à la vie agricole". M. Hutton offrit donc les voeux du gouvernement heureux de n'avoir qu'à appuyer pareil projet. "Nous surveillerons attentivement ce qui se passe à St-Léon, dit-il en terminant, car là il y a des gens qui s'aident".

Visiteurs

M. Raynald Labossière adressa le mot de la fin remerciant les dames pour leur bon goûter, les visiteurs pour leur présence et les différents participants de la construction.

On remarquait parmi les visiteurs, outre les orateurs, M. Terry Oatway, ingénieur du ministère d'agriculture, qui prépara les plans et qui se dit enchanté de l'entreprise nouvelle, M. Doug Stevenson, spécialiste en pourceaux du ministère provincial, M. Jim Bowman, gérant du Département des céréales à la "Federated Coop", son assistant, M. N. Robertson, M. Berthelette, gérant de la Banque Royale de Somerset, qui seconda l'organisation, et plusieurs autres visiteurs de villages de la région.

Les sept membres

Les membres de cette compagnie sont MM. Urbain Rondeau, président, Edmond Grenier, vice-président, Roméo Cinq-Mars, secrétaire-trésorier, Robert, Raynald et Fernand Labossière et Adélard Talbot. Ce dernier est en charge de l'établissement.

Initiative canadienne-française

Le petit milieu rural de St-Léon est donc très fier de sa courageuse entreprise et de l'estime qu'il s'est mérité dans le monde agricole.

Tant de petites fermes et même de petits milieux agricoles disparaissent sans réagir aux forces économiques qui poussent les ruraux vers les villes. Une telle initiative montre qu'il y a moyen de conserver la ferme familiale. Il faut noter aussi le fait que ce sont des Canadiens français qui ont montré cette initiative. Dans tant de nos milieux on attend le progrès de forces étrangères. Le vieux proverbe "aide-toi, le ciel t'aidera" semble donc valoir encore pour les nôtres.

A la mémoire de M. Arthur Beaubien

La nouvelle de la mort accidentelle de M. Arthur-S. Beaubien plongea une foule d'amis et de collègues dans une profonde consternation.

Pendant 25 ans, M. Beaubien se dévoua coeur et âme à la cause publique. Il fut toujours un défenseur ardent et intrépide de la cause franco-manitobaine et membre du Club des 200 de l'Association d'Education.

Au début de sa carrière, il participa activement aux sports et plus tard pris charge de l'organisation du Club Sportif. En 1945, M. Beaubien posa sa candidature aux élections fédérales.

Il fut au service de la British American Oil pendant 17 ans, mais en 1948 une délégation imposante fit pression auprès de lui afin de l'élire Maire de la Municipalité de Montcalm. Il montra dès les débuts de son mandat ses grandes qualités de chef et d'organisateur.

En 1950, le sud du Manitoba fut frappé par une terrible inondation. Ce fut dans des conditions parfois quasi désespérées que M. Beaubien porta secours à tous et à chacun durant cette triste période de destruction. Mais il ne s'arrêta pas là. Son propre domaine détruit, il s'empressa d'obtenir les secours nécessaires à la reconstruction des foyers et à rendre, si possible, nos villages franco-canadiens aussi coquets qu'autrefois.

Après des décades de misère aux temps des glaces, il fut un instrument précieux pour obtenir l'érection du pont présent qui enjambe la rivière Rouge.

Diplômé de l'Université de Manitoba, il s'orienta vers le génie civil et était en mesure d'ébaucher le développement des routes rurales, les systèmes d'irrigation, etc. Il était membre de l'exécutif du "Eastern Water Development Project".

Pendant 14 ans, il fut membre actif et zélé de la commission scolaire. Prévoyant, il sut en temps et lieu rallier les groupes canadiens-français de nos villages afin de former l'avant-garde de notre grand centre scolaire de la Division de la Rivière-Rouge qui est aujourd'hui bien établi.

M. Beaubien était aussi membre des Chevaliers de Colomb du 4e degré et à maintes reprises fut président du cercle local.

Après le cataclysme de 1950, il s'imposait que des mesures soient prises pour parer à la répétition d'un tel désastre. M. Beaubien fut nommé à la Commission Manning du "Red River Flood Board" et pendant deux ans contribua largement à la préparation du rapport Manning. Il fut pendant nombre d'années président du "Western Drainage Board", et récemment prit une part active dans le projet "South-Western Water Control Development".

Depuis trois ans, M. Beaubien faisait partie du groupe organisateur de la Défense Civile et suivit des cours à Arnprior, Ont. Récemment, on l'avait nommé organisateur en charge de l'évacuation de la capitale, vers les centres ruraux du sud de la province.

En 1957, M. Beaubien fut l'invité du gouvernement de France à Paris. Il donna des conférences à Versailles, comme représentant des Canadiens français du Pacifique à l'Atlantique. Il prit aussi part au congrès mondial de l'Union Culturelle et des Villes-Soeurs. En ces occasions, M. Beaubien sut resserrer les liens avec la Mère-Patrie et sut faire honneur à ses compatriotes canadiens-français.

Sa grande charité était connue de tous. Sa vie d'homme publique fut une longue série de services rendus sans fanfare ni ostentation.

L'élément français perd un homme de valeur d'une grande intégrité et un défenseur acharné de nos droits.

Une grande foule défila près des restes mortels exposés en chapelle ardente au pied de l'autel de la Vierge Marie, pour un dernier hommage au défunt.

On remarquait parmi les personnalités présentes, un représentant du Premier Ministre de la province; le chef du parti Libéral, M. G. Molgat; M. Harry Shewman, M.P., Mme C. Morrison, M.P., M. Bruce Mackenzie, maire de Morris, et Mme Mackenzie, M. Warner Jorgenson, M.P., l'hon. Edmond Préfontaine, M.A.L., et une multitude de parents, de confrères, de collègues et d'amis.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Germaine Martel, son père, l'hon. Sénateur A.-L. Beaubien, sa mère et trois soeurs, Mmes Mary Labelle, Thérèse Eyford et Patricia Campbell.

La messe de Requiem fut chantée par Mgr H. Lapointe, curé, et on remarquait au choeur M. l'abbé J.-S. Caron, de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé E. Fontaine, de Letellier, M. l'abbé S. Svoboda, de St- Joseph, et M. l'abbé G. Dionne, vicaire à St-Jean-Baptiste.

La chorale, composée du R. P. M. Caron, S.J., et de M. René Préfontaine, secrétaire de l'Association d'Education, et de son frère, Albert, ainsi que d'anciens confrères de collège, exécuta la messe de Requiem de Yon, sous l'habile direction de M. Marius Benoist, de St-Boniface. Mme Ubald Laurencelle touchait l'orgue. La quête fut faite par MM. Donat Dumontier et Alfred Roy.

Les porteurs furent MM. Maurice Eyford, Charles Campbell, Thomas Grafton, Raymond et Albert Roy et Bernard Ayotte.

Les porteurs honoraires furent MM. Alphonse Marion, Edmond Bernier, Stanley Fraser, Marcien Trudeau, Paul Rajotte et Arthur Vermette.

Remerciements

Mme Arthur Beaubien, ainsi que M. le Sénateur et Mme A.-L. Beaubien et la famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs, visites à domicile et à la chapelle funéraire Desjardins ou assistance aux funérailles.



Duck Lake, Sask.

Congrès de l'A.F.C.I.S. les 4 et 5 novembre

DUCK LAKE — Le "congrès" approche et la préparation bat son plein. Aussi, professeurs et élèves étudient présentement le "Programme des jeunes".

C'est aux éducateurs canadiens-français de faire rayonner une vie française et de répandre autour d'eux cette atmosphère française, contagieuse et entraînante, comme le dit si bien le dévoué visiteur des écoles. Pour affermir cette oeuvre, il importe qu'on associe des collaborateurs parmi la jeunesse, qui attendent et préparent avec une hâte fébrile leur congrès de novembre.

Les jeunes continueront d'édifier lentement leur "survivance" pierre par pierre et tous ont confiance en eux. C'est à eux de continuer le palmarès des "Vaillants". En ouvrant leur "Histoire du Canada", ils ont appris que La Vérendrye, ce grand découvreur de l'Ouest, a commencé à guerroyer à 12 ans, comme cadet. Il a marché et il nous a fait marcher, de manière à atteindre le but. Donc, le passé est riche en hommes de valeur, et le présent aussi . . .

Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, disait à Montréal, en parlant devant une nombreuse assemblée des problèmes des minorités dans les provinces de l'Ouest: "Dans chacune des trois provinces, une association dotée d'un secrétariat permanent relie en faisceau les groupes épars et influe sur toutes les activités canadiennes-françaises".

Chers éducateurs, il faut bâtir une jeunesse "à toute épreuve", si vous voulez réussir des citoyens parfaits. Il faut, dès aujourd'hui, leur apprendre à payer de leur personne, de leur temps, au besoin . . . pour soutenir la cause de notre survivance.

Votre volonté n'est pas de vivre une vie inhumaine ou inférieure, une vie de parias . . . mais une vie riche de toutes les valeurs matérielles et spirituelles!

Donc, continuez à collaborer pleinement dans la préparation du "Congrès 1961".

Jubilé d'Or

A l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, M. et Mme Ferdinand Lanovaz recevront leurs parents et amis en leur demeure, de 2 h. à 5 h. p.m. et de 7 h. à 10 h. p.m. Cordiale bienvenue à tous!

Meyronne

Baptême

Le 8 octobre, Timothée-Georges, fils de M. et Mme Patrick Corcoran, de Kincaid, né le 17 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme John Corcoran, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Cyprien Essiamber, de Laprairie, P.Q., en route pour la Californie, où ils doivent passer l'hiver, étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Ulric Monette, ainsi que chez leurs cousins, les familles Gérard et Marcel Monette et Louis Fournier.

MM. et Mmes Essiamber et Ulric Monette se rendaient au Foyer d'Youville de Gravelbourg, où leur neveu et père, M. Henry Alexandre, est pensionnaire depuis quelques mois.

M. Howard Gimblett, d'Oshawa, a passé quelques jours à Meyronne pour affaires.

Mme Peter Therens revient d'un séjour de trois semaines à Downsview, Ont., chez M. et Mme P. Moore (Bernice Therens) et leur bébé, Kevin.

M. Adolphe Lalonde est de retour chez lui après quelques jours passés à l'hôpital de Gravelbourg.

Les familles François Brière, Peter Therens et Mme A. Therens ainsi que M. et Mme George Verbeke se rendaient au Foyer d'Youville de Gravelbourg pour y visiter Mmes Susan Therens, L. Verbeke et M. E. Moulin, à l'occasion d'une fête de famille organisée par les Soeurs Grises de l'hôpital.

Les Dames de l'Autel et de la paroisse remercient les personnes qui les ont honorées de leur présence à l'occasion du souper paroissial.

M. Albert Dubé, de Régina, Conférencier au Montana

REGINA — M. Albert Dubé, inspecteur sanitaire de l'unité rurale sanitaire de Regina, préposé à l'administration hygiénique des plages et locaux d'été dans cette unité sanitaire, a été invité par la Société des Inspecteurs Sanitaires du Montana, à adresser une conférence à l'Université de Montana, à l'occasion du congrès annuel des inspecteurs sanitaires du Montana, qui aura lieu à Bozeman, les 1er, 2 et 3 novembre.

M. Dubé discutera de l'administration sanitaire des locaux d'été et de tourisme et des problèmes posés par l'urbanisation rapide et le grand développement des établissements touristiques dans la province de la Saskatchewan. Il assistera aussi aux assises du comité exécutif de cette société, dont il est directeur pour un terme de deux ans.

L'inspecteur Dubé est le premier Canadien français qui ait reçu cet insigne honneur au sein du ministère de santé publique de la Saskatchewan, au niveau inspectoral.

Félicitations et bon succès à M. Dubé.

Mme D. Chapdelaine, de Forget, est décédée à l'âge de 96 ans

FORGET — Le 24 septembre, à l'âge de 96 ans et deux mois, et après 72 années de mariage, Mme Damase Chapdelaine (née Emma Tremblay) rendit son âme à Dieu, munie des derniers sacrements.

Elle fut une femme chrétienne, une bonne épouse et une mère dévouée. Née à Fornum, P.Q., en 1865, immigrée aux Etats-Unis en 1866, où elle fit ses études, elle vint au Canada, où elle épousa M. Damase Chapdelaine à St-Léon, Man., en 1889. En 1911, ils s'établirent à Forget, où elle demeura jusqu'à sa dernière heure.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Notre-Dame-de-la-Salette le 26 septembre à 10 h. a.m. par le R. P. H. Poirier, P.P., curé de la paroisse.

La dépouille mortelle fut portée par quatre petits-fils, MM. Léo, Eugène, Laurent et Georges Chapdelaine, et deux neveux, MM. Rob et Ernie Wilkes, et suivie d'un grand nombre de parents et amis venus de St-Boniface et Winnipeg.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Damase; une fille, Léa, à la maison; trois fils, Albert, de Benson, Euclide, de Forget, et Alexandre, de Winnipeg, ainsi que M. Aimé Carbonneau, de St-Boniface, qu'elle éleva depuis son enfance; 30 petits-enfants; 23 arrière-petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Qu'avez-vous appris de votre rôle de mari ou d'épouse?

POUR LA REUSSITE DE VOTRE MARIAGE

Vous avez passé de nombreuses années sur les bancs de l'école pour apprendre à écrire, à compter, à coudre, peut-être pour poursuivre des études supérieures . . .

Vous consacrez beaucoup d'efforts pour parfaire votre valeur professionnelle qui, tout en développant votre personnalité, améliorera la situation matérielle de votre foyer. Avez-vous pensé à préparer votre métier de parents, d'éducateur? Apprenez-vous quotidiennement à vous perfectionner et à réussir dans votre vie conjugale?

Revues de vie conjugale

Le bonheur dans le mariage se construit chaque jour. Pour aider les jeunes époux et aussi . . . les vétérans dans toutes les situations de leur vie conjugale quelques équipes de foyers, en Belgique, rédigent chaque mois, une revue concrète: "FEUILLES FAMILIALES". - Le but essentiel de cette revue est d'aborder avec netteté les questions conjugales même très délicates et les problèmes d'éducation dans lesquels une optique d'époux est indispensable.

Pour mieux promouvoir la réussite des ménages, les "Feuilles familiales" ont lancé deux autres revues. D'abord, en 1952, les "NOTES DE PASTORALE FAMILIALE", réservées aux prêtres qui y trouvent des données concrètes sur la famille, la fécondité, la chasteté, les groupes de foyers, sur ce que les laïcs attendent de leurs prêtres, etc. . .

Préparation au mariage

La revue "DEMAIN" a surgi plus tard en 1956, comme une réponse à l'observation de tant de déboires conjugaux qui auraient pu être évités par une authentique préparation au mariage. "DEMAIN" s'adresse aux jeunes, filles et garçons, à partir de 17 ans et envisage les problèmes de l'édu-




cation à l'amour dans toutes les vocations et spécialement dans celle d'époux et d'épouse. Pour vous abonner à ces revues, adressez-vous à l'agence d'abonnement PERIODICA, Inc., 5090, avenue Papineau, Montréal-34, qui, sur demande accompagnée de vingt cents, vous en fera tenir des exemplaires spécimens.

Vous n'avez pas le temps de lire? . . . c'est une raison de plus de choisir les lectures les plus utiles, les plus courtes, les plus vivantes, celles qui vous feront gagner du temps et vous apporteront le plus de bonheur: abonnez-vous à "DEMAIN" et à "FEUILLES FAMILIALES".

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Fernand Larrivée et leur bébé, de Regina, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, sont allés visiter leurs parents à Kipling.

M. Paul-Emile Thériault, accompagné de M. et Mme J. Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, rendit visite à Mme Georgette Lemoine et à ses filles, Laurence, Denise et Linda.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants, Lionel et Denise, leur petite-fille, Angéline Thériault, ainsi que deux amies, se rendirent à Brandon pour affaires. Ils en profitèrent pour visiter leur tante, Mme Herminie Bode.

Mme Fabian Carpentier et son fils, de Regina, en congé chez leurs parents, M. et Mme A. Larrivée, sont retournés chez eux enchantés de leur promenade.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, visitèrent leur grand-père, M. R. Zébière, patient à l'hôpital de Wawota.

Baptême

Le 1er octobre: Shelly, Ann, fille de Lionel Larrivée et de Sylvia Rollin, née le 22 septembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Parrain et marraine, M. et Mme Reiger, de Regina.

Vawn

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu au presbytère le mardi 3 octobre. Le directeur spirituel, M. l'abbé G. Pouliot, et 12 membres étaient présents.

Après la récitation des prières de la Ligue, la présidente, Mme Paul L'Heureux, lut les résolutions du congrès diocésain tenu à Prince-Albert au mois de juin, et donna un rapport du congrès provincial tenu aussi à Prince-Albert au mois de septembre et qui avait pour sujet "Le foyer, l'école et la religion".

Les présidentes des différents comités ont aussi donné leurs rapports: Mme Dion dit avoir distribué livres de messe et chapelets à quelques familles; Mme R. Blanchette, du comité social, fit savoir que des visites à l'hôpital mental, par cinq ou six membres de la Ligue, se faisaient une fois par mois; Mme Higgins, du comité de publicité, lut une lettre de Son Exc. Mgr J. Boeckenfoehr, O.M.I., évêque de Kimberley, Afrique du Sud, qui remerciait pour l'envoi de journaux et cadeaux pour leurs missions, et disait que 85 à 90 pour cent de leur revenu vient de leurs amis et bienfaiteurs.

Les dames de la Ligue ont consacré une journée à la récitation continuelle du chapelet. Cette journée se termina par une heure d'adoration et la bénédiction du Saint Sacrement.

Le directeur spirituel de la Ligue demanda aux membres de visiter les paroissiens en vue d'un bouquet spirituel qu'on offrira à sa Sainteté le Pape Jean XXIII à l'occasion de son anniversaire, le 5 novembre.

Une discussion au sujet de l'apostolat dans la famille eut ensuite lieu. Après les prières d'usage et la bénédiction par le directeur spirituel, un goûter fut servi.

Çà et là

Mme A. Lauzon, de White Fish, Montana, Mmes L. Lavigne et A. Morin, de New Westminster, C.-B., visitaient leurs parents, M. et Mme A. Régnier, d'Edam, leurs beau-frère et soeur, M. et Mme O. Fortier, et autres parents et amis.

M. et Mme E. Régnier, de Prince-Albert, étaient chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme R. Blanchette.

Mme D. Casper, de Kamloops, C.-B., visite ses beau-frère et soeur, M. et Mme Dave Weber.

Mme E. Fell et Mlle Céline Boudreau, institutrices, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents à Marcelin et Prince-Albert.

M. et Mme L. Phaneuf ont passé une semaine à Winnipeg et ont assisté au mariage d'une de leurs nièces.

M. et Mme G. Vallière et leurs deux fils ont passé la fin de semaine à St-Paul, Alta, et ont assisté au 25e anniversaire de mariage de leurs oncle et tante.

M. et Mme E. Blanchette et leur fille, Irène, ainsi que M. et Mme A. Blanchette et leur famille, sont allés visiter leurs fils et frères, Léo et Claude, au collège Notre-Dame, le dimanche 8 octobre.

M. et Mme Higgins avaient la visite de leurs beau-frère et soeur, M. et Mme F. Allenby, le dimanche 15 octobre.

Etaient en visite chez M. et Mme O. Fortier, pour la longue fin de semaine, leurs fille et gendre, M. et Mme Jack Harris, venus chercher leurs trois enfants, en visite chez leurs grands-parents depuis un mois.

M. et Mme Ulrick et leurs enfants sont de retour de leurs trois semaines de vacances.

Félicitations à Mlle Ann Nehernay, gagnante de $100 pour avoir obtenu les plus hauts points aux examens de 12e année à l'école Turtleford. Elle reçut aussi la médaille du gouverneur général.

M. et Mme L. Casavant et leurs trois fillettes ont visité de la parenté à Léoville, le dimanche 8 octobre.

M. et Mme W. Weber ont assisté au mariage de M. Lessard à Mlle Blais, le lundi 9 octobre. M. Lessard est le frère de Mme Weber.

Le dimanche 15 octobre, M. et Mme Gélinas avaient la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme G. Boser, et leur famille, de Reward.

Baptêmes

Kelly et Kim, fils jumeaux de M. et Mme Wilfrid Blanchette, nés le 3 octobre. Parrains et marraines, MM. et Mmes Henri et Ernest Blais. MM. Henri et Ernest Blais sont aussi des jumeaux.

M. Edgar Langlois, de Domrémy, est décédé à l'hôpital de Wakaw

DOMREMY — Le 6 octobre s'éteignait pieusement à l'hôpital de Wakaw, M. Edgar Langlois, excellent et dévoué paroissien qui habitait Domremy depuis 1924. M. Langlois était célibataire et naquit le 4 juin 1897 à Kateville, P.Q.

Les funérailles eurent lieu le 10 octobre et furent présidées par son neveu, M. l'abbé Martial Leblanc, chancelier du diocèse. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, assistait au choeur. MM. Gérald et Jean Leblanc, Bernard Langlois, Marcel Casavant et Léo Kuppenbender servaient la messe. M. Etienne Leblanc portait la croix de deuil et fit la quête.

Les porteurs étaient MM. Louis et Cyprien Leblanc, Alfred, Rosaire, Léonide et Edouard Langlois, tous neveux du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Adrien, à la maison, Pierre et Jean, de Cloverdale, C.-B., et Paul, de Domremy; trois soeurs, Elida (Mme Romuald Leblanc), Marie (Mme Napoléon Leblanc) et Mlle Antoinette Langlois, à la maison, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Souper paroissial

La salle de Domremy était comble pour le souper, la loterie et le bingo du dimanche 8 octobre, qui apportèrent un bon succès pour la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc.

Voici les noms des heureux gagnants de la loterie: 1er prix, une génisse Hereford enregistrée, valeur de $125, don de M. et Mme René Georget, gagné par M. Frank Kusch, de Domremy; 2e prix, $50 en argent, don de M. Frank Kusch, gagné par M. Emile Bernier, de Domremy; 3e prix, $25 en argent, don de M. le Curé, gagné par M. Louis Buan, de Wakaw. Le prix d'assistance, $10, fut gagné par Mme Ernest Fontaine, de Prud'homme. Les prix du bingo, six prix de $5.00 chacun, furent gagnés par Mmes Hervé Roy, Henri Guillet et Paul Blondeau, MM. Léo Gaudet, Léo Normand et Arsène Billo et Mlle Rita Lavertu. Les prix d'articles de maison allèrent à MM. Albert Houle et Arsène Billo, Mme Jean Bremner et Mlles Lorraine Autet, Dolorès Georget et Elaine Préfontaine.

Sincères remerciements aux dévouées dames du comité et aux gens qui leur ont aidées, ainsi qu'à tous les paroissiens et aux visiteurs qui sont venus les encourager.

Caisse Populaire

Les travaux à la Caisse Populaire vont grand train. Le tout sera terminé pour le 24 octobre. Le contrat pour construction du coffre-fort fut donné à la Construction Houle de Prince-Albert. Tous sont invités à l'ouverture officielle qui aura lieu vers la fin du mois, afin de se rendre compte des facilités qui sont à leur disposition.

Nombre de services, tels que boîtes de sécurité, services d'ordre négociables (chèques), assurance Vie-Desjardins sur prêts et épargnes, seront offerts aux membres. Dans le même bureau on pourra obtenir des contrats de terre et assurances diverses.

Ferland

Décès

Sincères condoléances à Mme Charles Fournier et à sa famille qui ont eu la douleur de perdre leur père, M. Jeffrey Deshaies, décédé à l'hôpital de Laflèche le 7 octobre. Le service funèbre eut lieu à Gleatworth et l'inhumation se fit à Laflèche près de son épouse qui l'avait précédé dans la tombe en 1927.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Marthe (Mme Charles Fournier), de Ferland, Yvette (Mme Peter Vereshager), de Penticton, C.-B., Simone (Mme Lauréat Jalbert), d'Amarillo, Texas, et Jeanne (Mme James Dietrich), de Radville; quatre fils, Yoland, de Fir Mountain, Jacques, de Calgary, Alta, Robert, d'Edmonton, et Pat, de Kennedy; 21 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Une autre fille, Aline (Mme Aimé Jalbert), est décédée en 1954.

Foyer-Ecole

Une assemblée de Foyer-Ecole, présidée par le R. P. B. Paris, O.M.I., et M. l'abbé J. Bernier, eut lieu le mardi 2 octobre. Voici le nouveau conseil de Foyer-Ecole: président, M. Alfred Chabot; secrétaire-trésorière, Mme Gérard Fournier; conseillères, Mmes Edmond Tardif et Léandre Chabot.

Çà et là

M. l'abbé J. Bernier, curé, se rendit à Moose Jaw et Regina avec les enfants de choeur. Ils ont visité le Jardin zoologique de Moose Jaw, la paroisse française de Regina et ils se sont rendus admirer les officiers de la Gendarmerie Royale et aussi le musée provincial.

Sincères félicitations à Mme René Couture qui vient d'être reconnue par la Fédération Guide comme cheftaine titularisée, et à Mme Gérard Desharnais comme assistante cheftaine-titularisée.

Une réunion d'Action Catholique Rurale eut lieu chez M. et Mme Robert Chabot, le mardi 10 octobre. MM. et Mmes Aimé Fournier, Marcel Brisbois et G. Desharnais étaient présents.

M. l'abbé Bernier s'est rendu à Gravelbourg, le 7 octobre, rencontrer Son Exc. Mgr Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, de passage dans l'Ouest.

M. et Mme Gérard Fournier et leur bébé allaient à Calgary visiter des parents pour quelques jours.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard, et sa mère, Mme Avila Chabot, étaient de passage, ainsi que M. Edmond Chabot, de Regina, le dimanche 8 octobre. Mme Avila Chabot est retournée avec son fils, Edmond, à Regina et Wolseley, où elle visitera ses filles et gendres, MM. et Mmes P. Gauvin et E. Tourigny.

M. et Mme Jos. Chabot sont allés à Calgary, Alta, passer quelque temps avec leur filles, Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Calgary.

M. et Mme Armand Laberge et leur famille, de Moose Jaw, visitaient leurs parents, M. et Mme Alex. Laberge, et M. et Mme René Couture.

Etaient en visite pour le congé du jour d'Action de grâces: M. et Mme Earl Daron, de Regina, chez M. S. Clermont; Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, chez M. Jos. Chabot; M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, et M. et Mme Michel Bonneau et leur bébé, de Willow-Bunch, chez M. Alex. Laberge; M. et Mme M. Doneaur, de Swift Current, chez M. Louis Fournier; M. Marcel Chabot et Mlle Edith Chabot, de Moose Jaw, chez M. A. Chabot; Mlle Noëlla Morin, institutrice à Gravelbourg, chez M. Jos. Morin; Mlle Monique Boisvert, institutrice à Lac Pelletier, chez M. Charles Boisvert; M. et Mme L. Lemire, de Val Marie, chez M. Jos. Morin; M. et Mme Earl Daron, de Regina, M. et Mme François Clermont, de Calgary, M. et Mme Omer L'Heureux et leur fille, Diane, d'Assiniboia, M. et Mme Dave Walker, d'Assiniboia, et M. et Mme Leonard Barber, de Meyronne, chez M. Sylvio Clermont; M. et Mme Arthur Backstrom, de Simmie, chez M. Gaston Fournier.

MM. Raymond Fournier et Louis Soucy, de Saskatoon, firent une courte visite chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leur famille se rendirent à Ponteix, chez M. et Mme Ernest Douville, où toute la famille s'était réunie pour fêter l'anniversaire de naissance de M. E. Bouffard.

Mlle Monique Morin est revenue chez elle après avoir été hospitalisée à Gravelbourg.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants se rendirent à Moose Jaw et Wolseley. Ils ont visité M. et Mme P. Gauvin, de Regina, et M. et Mme E. Tourigny, de Wolseley.

MM. Xavier et Cléophas Bouvier, de Lisieux, M. et Mme Armand Boutin et leurs enfants, de Domremy, ainsi que Mlle Denise Boutin, de Gravelbourg, visitèrent la famille Ephrem Bouffard.

M. et Mme Albert Martin, de Willow-Bunch, et M. et Mme Louis Piché, de Shaunavon, visitaient chez M. René Fauchon.

M. et Mme H. Mercier, de Ponteix, MM. et Mmes R. Ponteaux, H. Bolen et M. Nobert, de Gravelbourg, visitaient chez M. Adrien Brisbois.

Baptême

Joseph-Ernest-Gilles, fils de M. et Mme Laurier Chabot, né le 8 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Brisbois, de Meyronne. Mme Alfred Chabot était porteuse.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Activités

Depuis deux mois, les affaires vont bon train, les activités se multiplient et deviennent de plus en plus intéressantes, grâce à la bonne volonté de tous les membres.

Notre vénérable Grand Chevalier remercie sincèrement tous les membres qui se sont dévoués à l'occasion de la campagne en faveur de la "Queen City Midget Football League" qui fut un succès épatant, ainsi que les nombreux volontaires de notre Conseil à la journée jubilaire de notre diocèse. Il remercie aussi tous les apôtres inconnus qui se dévouent sans compter dans les nombreux comités, à des tâches parfois très ingrates.

Malgré les consolations, il y a cependant des nuages. La vente des billets de tirage ainsi que la vente d'emblèmes pour automobiles semblent être tombées dans l'oubli . . . Allez-vous me faire croire qu'un Chevalier possède la faculté d'oublier quand il s'agit du bien-être de son Conseil? . . . allez donc! Et puis il y a encore les retardataires qui oublient leurs dûs . . . ça, c'est plus grave, car ceux-là mettent en danger la vie même de leur Conseil. Noblesse oblige, les gars.

Déjeuner-communion

Un avenir très rapproché promet d'être très intéressant. Il y aura un déjeuner-communion pour les Chevaliers et leurs dames, le 29 octobre, et la même journée aura lieu l'Exemplification au quatrième degré, à l'Hôtel Saskatchewan. Notre Conseil sera bien représenté. Le Conseil Mgr Gaire, no 4850, de Redvers et des environs, prépare une initiation en français pour le dimanche 5 novembre. J'exhorte tous les membres de notre Conseil qui sont en mesure de le faire, d'aller fraterniser avc nos frères du Conseil Mgr Gaire, ce jour-là.

Félicitations

Sincères félicitations aux frères Octave et Urbain Brûlé, Olivier Desautels, Edouard Tessier et Raymond Langlais et à leurs dames, qui ont récemment enrichi notre pays de cinq nouveaux citoyens, et l'Eglise de cinq nouvelles âmes pour le ciel.

Condoléances

Nous offrons au frère Urbain et à Mme Brûlé nos plus sincères condoléances à l'occasion de la mort accidentelle de leur fils.

Prière

Permettez-moi en terminant de réciter cette prière que je trouve très appropriée à nos jours. "St-Michel Archange défendez-nous dans nos combats. Soyez notre protecteur contre la méchanceté et les ravages de l'indifférence. Que Dieu nous en protège."

BATISTE.

Décès à St-Denis de Mme Joseph LaBrecque

ST-DENIS — La paroisse vient d'être frappée d'un deuil cruel dans le mois d'octobre, pour la troisième année consécutive. Cette fois c'est en la personne de Mme Joseph LaBrecque (Délia Laliberté), qui fut atteinte d'une crise cardiaque et mourut subitement à sa demeure, le jeudi matin 12 octobre.

Mme LaBrecque est née à Grand Forks, D.-N., et, à l'âge de 9 ans, vint à St-Denis, où elle résida jusqu'à sa mort. Elle épousa M. Joseph LaBrecque en juillet 1920. Ils eurent quatre filles et deux fils.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles, Irène (Mme Philippe Rivard), de Vonda, Alma (Mme Howard Elasz), d'Estevan, Eveline (Mme Paul Denis), de St-Denis, et Vivianne, à la maison; deux fils, Wilfrid et Armand, tous deux de St-Denis, et 22 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le samedi 14 octobre par M. l'abbé D. Lacroix. Les porteurs étaient MM. Philippe Rivard, Howard Elasz, Paul Denis, Laurent Laliberté, Roland LaBrecque et Bert Vanderstein, gendres et neveux de la défunte.

Dans l'église remplie à capacité, on remarquait des parents et amis de Hoey, Saskatoon, Prud'homme et Vonda. Les parents venus pour le service funèbre étaient M. et Mme Howard Elasz et leurs deux filles, MM. et Mmes Roméo, Albert, Alfred et Lionel Phaneuf, Jos. Fauchoux, Bert Vanderstein, Roland LaBrecque, Cecil Hunks, Denis LaBrecque, Hervé Poilièvre et Guy Masson.

Mme J. LaBrecque était une fervente chrétienne et était toujours prête à aider dans diverses organisations paroissiales. Les paroissiens offrent à la famille éprouvée leurs plus sincères condoléances.

Remerciements

La famille LaBrecque désire remercier tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, visites et prières à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles. Merci aussi à MM. A. de Margerie et Hervé Leblanc qui aidèrent à Mme René Bénard dans la direction du chant pour la messe de Requiem.

Çà et là

M. et Mme Roland LaBrecque ont été en visite, à McLennan, Alta, chez les parents de cette dernière.

M. et Mme Maurice Haudegand sont allés visiter la Rév. Sr Julia Haudegand, à Albertville, et se rendirent en Ontario, visiter leurs soeur et beau-frère, et en même temps conduisirent leur employé, M. Gérard Toussignant, chez lui.

M. et Mme Clodomir Denis sont allés conduire leur fille, Rita, à Léoville, où elle a un emploi comme institutrice.

Mme Joseph Rioux et sa fille, Diane, sont allées passer quelques jours chez Mme Rita Lepage à Debden. Elles ont profité de cette occasion pour assister au service anniversaire de M. Philippe Lepage, décédé subitement dans cette paroisse, l'an dernier.

M. et Mme Laurent Hounjet se rendaient à Yorkton pour assister au mariage de Stella, soeur de Mme Hounjet.

Plusieurs personnes sont allées aux funérailles de M. Alfred Turgeon, à Laventure: MM. et Mmes Clotaire Denis, père, Liguori LeBlanc, Maurice Haudegand, Robert Denis, Joseph Hounjet, Lucien et Clotaire Denis, fils, et M. Clodomir Denis.

M. et Mme Jos. Mercier, ainsi que MM. Arthur Raymond et André Villeneuve, rendirent visite à des parents et amis à Léoville.

MM. Bernard et Gilles Hubert sont allés passer quelques jours à Edmonton.

M. et Mme Stan Peddie et leurs deux fils étaient de passage chez les familles LaBrecque, ainsi que chez MM. et Mmes Octave et Lucien Vigeant.

M. et Mme Raymond Caron, de St-Louis, et Mlle Rose Raymond étaient dans la paroisse pour la longue fin de semaine.

Mlle Rita Denis était aussi en visite chez ses parents. Elle est venue avec une amie, Mlle Diane Pelletier, de Victoire.

Les classes sont ouvertes temporairement: deux classes au sous-sol de l'église et deux autres classes au presbytère, sous la direction de Mme Clodomir Denis, comme principale, ainsi que de Mmes Germaine et Irène Pion et M. Michel Strasky.

Quelques jeunes de la paroisse fréquentent des écoles de l'extérieur: Marcel, Gédéon et Arthur Denis, au collège de Prince-Albert; Mlle Irène Bénard, à l'Institut Notre-Dame; Diane Rioux, Lilliane Denis, Kathleen et Kenneth Grisé, Pauline et Pierre Lepage, à Prud'homme, et Normand Bénard, au collège de Gravelbourg. Bonne année scolaire à tous.

Naissances

A M. et Mme Zénon Pelletier est né un fils, Joseph-Normand.

A M. et Mme Roland LaBrecque est née une fille, Marie-Renée.

A M. et Mme Bruno Beaudry est née une fille, Marie-Jeanne.

A M. et Mme René Hounjet est né un fils, Joseph-André.

A M. et Mme Roger Bussière est née une fille, Marie-Céline.

M. et Mme Maurice Haudegand ont adopté un petit garçon qu'ils nomment Joseph André.

Félicitations à ces heureux parents.

Pèlerinage et fête patronale à Notre-Dame de Fatima, à Redvers

REDVERS — Le jeudi 12 octobre, la paroisse Notre-Dame de Fatima célébrait sa patronne avec joie et piété. Dès la veille, un grand nombre de paroissiens ont fait un accueil chaleureux au R. P. J. Moore, S.F.M., qui accompagne la statue de Notre-Dame de Fatima en visite dans le diocèse de Regina, jubilaire cette année. Cet apôtre du message de Fatima a fait un vibrant sermon. Beaucoup de fidèles se sont approchés de la sainte table pendant la messe célébrée par M. l'abbé François Marcotte, curé.

La messe solennelle du pèlerinage, jeudi après-midi, a été célébrée par M. l'abbé D. Doiron, curé de Langenburg, assisté de MM. les abbés H. Delisle, curé de Cantal, et D. McNeil, curé de Ste-Marthe, comme diacre et sous-diacre. Une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré était formée de MM. Ernest Sylvestre, de Cantal, Luie Raczynski, de Fillmore, Paul-A. Béchard et Oscar Labelle, de Sedley. La présence et l'aide des Chevaliers de Colomb du Conseil Mgr Gaire, no 4850, sous la direction du Grand Chevalier Alexandre Gervais, et du député de district, M. Jos. Moss, d'Estevan, furent bien appréciées.

M. l'abbé L. Albers, curé de Manor, dirigea la foule qui prit une part enthousiaste aux chants liturgiques. La chorale était dirigée par M. Joseph Lajeunesse et accompagnée à l'orgue par Mme Albert DePape.

Le sermon de circonstance fut présenté en français par M. l'abbé G. Régnier, curé de St-Lazare, Man., et en anglais par le R. P. P. J. Moore, S.F.M. A la fin de la messe, ceux-ci ont lu un acte de consécration au Coeur Immaculé de Marie. Les paroisses environnantes ont bien contribué au succès de ces fêtes mariales.

Avec joie, nous avons constaté la présence de visiteurs de Montmartre, Estevan, Langenburg, Fillmore, Sedley, St-Lazare, St-Boniface, etc. Parmi eux on remarquait M. l'abbé K. J. Harty, aumônier de l'hôpital d'Estevan, M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope, M. l'abbé E. Gilpin, de Maryland, M. l'abbé H. Poirier, de Forget, M. l'abbé P. Finnin, vicaire à Estevan.

Les Frères du Sacré-Coeur de Bellegarde, des religieuses de Wauchope, de Bellegarde et de St-Boniface ont rehaussé ces cérémonies de leur présence édifiante et fort appréciée. On doit remercier particulièrement la maison provinciale des Filles de la Croix de St-Boniface d'une belle délégation de religieuses, de novices et de postulantes. Cette journée mémorable se termina par un souper fraternel servi par les dames de Redvers dans la salle paroissiale.

Vonda

Çà et là

Après avoir passé les vacances chez lui, M. Conrad Bussière est retourné pour une autre année d'étude à Ottawa.

MM. et Mmes Paul et Alcide Bussière et leurs familles, de Terrace, C.-B., ont visité leurs parents de Vonda, St-Denis et Prud'homme.

M. et Mme Lucien Chalifour, d'Arborfield, ainsi que M. et Mme L. Dornian et leurs enfants, de Liberty, ont fait une courte visite chez MM. et Mmes Léon Bussière et Fernand Denis.

A l'occasion de la visite de M. et Mme Edward B. Bush, d'Angleterre, le 26 août, M. et Mme Steve Willett recevaient aussi la visite de la famille Harvey Willett, de St. Walburg, M. et Mme Georges Balcombe, de Prince-Albert, les familles A. Willett, Malt, Gryochuk, Fournier et Straighan, de Vonda, et Shirley Willett, de Biopot.

Mlle Shirley Willett a passé le mois de juillet en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme David Whitehead, de Victoria, C.-B. Après avoir passé le mois d'août chez ses parents, M. et Mme S. Willett, elle est retournée enseigner à Mootka, C.-B.

Le 1er octobre, MM. et Mmes Félix Loiselle, Rosaire Bussière et Fernand Denis, Mmes Marie Haudegand, E. Detillieux et Emile Hamoline, ainsi que MM. Georges Haudegand et Gustave Denis, se rendirent à Laventure pour les funérailles de M. Alfred Turgeon, décédé accidentellement.

MM. et Mmes Louis Lepage et leurs familles, de Montmartre, visitèrent leur nombreuse parenté de Vonda et St-Denis.

M. et Mme Georges Balcombe, de retour de chez leur fils, Harvey, de Prince-Albert, où ils ont passé l'été, sont arrêtés quelques jours chez M. et Mme L. Willett avant de retourner à Vancouver, C.-B.

MM. et Mmes Alfred Bussière, de Hudson Bay, et J. Bussière et leurs enfants, de Zenon Park, ont passé quelques jours chez M. et Mme André Bussière.

La famille Grychuk, accompagnée de M. et Mme L. Willett et leur fils, Donald, se rendait à Abernethy, où elle visita M. et Mme John Exner, et à Regina, chez M. et Mme W. Willett.

La construction d'un nouveau presbytère va bon train malgré la température très froide pour la saison. Tous les paroissiens viennent aider autant que possible.

Le 22 octobre aura lieu la première soirée paroissiale de la saison, organisée par les familles dont les noms commencent par la lettre H.

Le 29 septembre, dans le soubassement de l'église, un grand nombre d'amies se réunisaient pour un shower en l'honneur de Mlle Juliette Lepage, dont le mariage eut lieu le 7 octobre. Après s'être bien amusé, on offrit à Mlle Lepage un joli service de vaisselles. La soirée se termina par un délicieux goûter.

M. et Mme Ernest Beaulieu ont fait un voyage en Alberta, où ils visitèrent plusieurs parents à Edmonton, Wainwright et Vermillion.

Mlle Rosaline Hudon, de Battleford, a passé la fin de semaine du 14 octobre chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Julien Haudegand.

Baptêmes

Richard-Terrence-David, fils de Matt Gruchuk et de Lorraine Willett. Parrain et marraine, M. et Mme David Whitehead, oncle et tante de l'enfant.

Céline-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Roger Bussière. Parrain et marraine, Alain et Marilyn, frère et soeur de l'enfant.

Willow-Bunch

Pèlerinage

Plusieurs personnes de la paroisse se rendirent à Lisieux le dimanche 8 octobre, pour le pèlerinage annuel à sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. M. l'abbé Alfred Bouchard, curé, est allé, dans l'après-midi, avec M. et Mme P. Campagne et Mme Léo Roy.

M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à Ponteix, chanta la messe de 8 h. a.m., à Willow-Bunch. Il partit avec M. Lemay, pour Lisieux, afin d'aider M. l'abbé L. Poulin à l'occasion du pèlerinage.

Çà et là

M. et Mme Rémi Provost sont allés visiter leur fils et sa famille, à Swift Current.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, se rendirent à Gravelbourg le jeudi 5 octobre, visiter M. et Mme Antonio Grégoire et Gérard Piché, ainsi que la fille de Mme Bruneau, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Maurice Raboud, de Regina, vinrent passer la fête d'Action de grâces chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Campagne eurent la visite de leurs enfants pour la longue fin de semaine.

Sont revenus dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw, MM. Télesphore Bruneau, Gilbert Langlois et Claude Bonneau; de l'hôpital de Gravelbourg, Mmes Alphonse Lafrenière, De Coronach et D. Lacerte.

Mme Emile Bruneau est patiente à l'hôpital d'Assiniboia depuis plus d'un mois.

Mme Thomasset, de Victoria, C.-B., passa quelques jours chez M. et Mme L. Couture et d'autre amis, dernièrement.

M. et Mme Albert Lemieux allèrent visiter leurs fille et gendre à Moose Jaw, dernièrement. Ces derniers vinrent ensuite passer le congé de la fête d'Action de grâces chez leurs parents.

M. le Dr et Mme Louis Piché, de Shaunavon, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Albert Martin, récemment.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, visitèrent leurs parents, le dimanche 8 octobre dernier.

M. et Mme Frank Bellefleur, du Foyer d'Youville de Gravelbourg sont venus visiter leurs enfants, dernièrement.

M. et Mme Paul Fournier et leur famille, de Moose Jaw, sont venus passer le congé de la fête d'Action de grâces dans la famille Boulianne.

M. et Mme Léopold Sylvestre eurent la visite de leurs enfants, pour le récent congé civil.

M. et Mme Maurice Durand et leurs enfants, Cécile et Gérard, ainsi que Mme Philippe Caver et sa fillette, Colette, sont allés à Assiniboia le dimanche 8 octobre, visiter leur mère, Mme Emile Bruneau, patiente à l'hôpital depuis plus d'un mois. M. Denis Bruneau et Mme Alphonse Durand sont aussi allés voir leur mère, la semaine dernière.

Pasteurs et fidèles aux pieds de sainte Thérèse

LISIEUX — Le pèlerinage diocésain annuel en l'honneur de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, de 1961, est entré dans l'histoire. Comme les précédents, il n'a pas manqué de solennité. Préparé par une neuvaine à la radio et dans la paroisse elle-même, grâce à Dieu et à notre patronne, il a été un succès. Par un de ces beaux matins d'automne, les pèlerins se dirigèrent nombreux vers le sanctuaire. Dès la veille au soir, les RR. PP. Jean Méthé et Edouard Robitaille, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, étaient à la disposition des pèlerins, pour entendre les confessions. Le dimanche matin 3 octobre était la solennité de la fête de sainte Thérèse. Deux messes basses furent célébrées à 7 h. et 8 h., pendant que les pénitents se succédaient au confessionnal.

A 9 h. 45, précédé de la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré, au nombre de huit, Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, se rendait en procession du presbytère à l'église, où, revêtu des ornements pontificaux, il fit son entrée solennelle, au chant de l'Introït. Il avait comme prêtre assistant, le R. P. Méthé, O.M.I., et comme diacre d'honneur, les RR. FF. Philip John, E.C., de Willow-Bunch, et Kosa, O.M.I., de Gravelbourg. M. l'abbé L. Poulin, curé, agissait comme diacre d'office, et le R. P. Edouard Robitaille, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à Ponteix, dirigeait les cérémonies. Au choeur, on remarquait les RR. FF. Aimé, Laurent et Roger-Francis, E.C., de Willow-Bunch. Ce dernier dirigeait le chant de la foule, parmi laquelle on notait une belle représentation des religieuses de Jésus-Marie et des Soeurs Grises de Gravelbourg.

Grâce à la coopération des dames et des Soeurs Grises de Lisieux, l'église était brillante de propreté et les décorations plaisaient aux yeux les plus exigeants. La Rév. Sr Parent, institutrice, avec un doigté et une patience admirable, avait réussi à préparer une très belle chorale, composée d'un groupe d'enfants et d'adultes de bonne volonté. Mme Albert Emond touchait l'orgue.

Après l'Evangile, M. l'abbé Poulin présenta les hommages d'occasion à Son Excellence et souhaita la bienvenue à tous les pèlerins. Il exprima le regret de l'absence de Mgr R. Lussier, P.D., V.G., ancien curé et directeur du sanctuaire, dont la présence avait été réclamée, la veille, auprès d'une de ses soeurs malades.

Parmi les intentions recommandées aux pèlerins par M. l'abbé Poulin, curé, il y avait la guérison du jeune Rosaire Béliveau, de Moose Jaw, qui vint au sanctuaire pour la cinquième fois, cette année, et celles de MM. les abbés Latendresse et Moquin, curés de Willow-Bunch et Laflèche, respectivement, sérieusement malades actuellement.

Son Excellence, au cours des sermons en anglais et en français, proposa sainte Thérèse comme modèle de vertus pour les parents comme pour les enfants. Auparavant, Mgr Decosse avait recommandé aux prières des pèlerins, l'Amérique latine, dont la fête patronale de Notre-Dame de la Guadeloupe se célèbre le 12 octobre, et l'Assemblée annuelle des évêques du Canada, qui s'ouvrait le lendemain à Ottawa.

A la grand-messe, comme aux messes basses, il y eut un grand nombre de communions. Pendant la procession du retour des officiants et des Chevaliers, la foule entonna le beau cantique "A Lisieux, votre fête si belle".

Pour la première fois dans l'histoire de ce pèlerinage, cette cérémonie a été radiodiffusée sur les ondes de CFRG, grâce à la générosité de Mgr R. Lussier. Il y avait donc de nombreux pèlerins invisibles qui ont pu se joindre aux heureux pèlerins présents au sanctuaire. Tous, sans nul doute, sont très reconnaissants au généreux donateur. Leur appréciation transmise à ce dernier, au Sanctuaire ou au poste de radio, aidera à prendre une décision semblable ou contraire, l'an prochain.

En plus d'un léger déjeuner servi par les dames de la paroisse, un succulent dîner à la dinde fut également servi à plus de 200 pèlerins. Les jeunes gens et jeunes filles en assuraient le service prompt et courtois. La nourriture avait été fournie par de généreux paroissiens.

Il y a presque toujours une ombre à tout beau tableau. Cette fois, un malheureux contretemps avait empêché des objets de piété d'arriver à temps. Ce fut bien regrettable, car les pèlerins aiment toujours apporter avec eux un pieux souvenir de leur pèlerinage. Ceux qui ne demeurent pas trop loin du Sanctuaire pourront être servis à souhait, pendant la retraite paroissiale d'une semaine qui sera prêchée à Lisieux du 29 octobre au 5 novembre, car ces objets sont maintenant arrivés.

Dans l'après-midi, à 3 h., il s'est encore trouvé assez d'enfants pour organiser un chapelet vivant récité à toutes les intentions des pèlerins encore plus nombreux que le matin. On en voyait de Willow-Bunch, Assiniboia, St-Victor, Wood Mountain, Gravelbourg, Ponteix, Frenchville, etc., sans compter une famille de St-Pierre, Man. MM. les abbés Lucien Rodrigue et Fernand Ducharme, curés de St-Victor et Coderre, de même que M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire de Willow-Bunch, étaient venus se joindre aux autres confrères.

Après la récitation du chapelet et les souhaits de bienvenue aux nouveaux venus par M. l'abbé Poulin, M. l'abbé Bouchard donna de beaux sermons dans les deux langues. M. l'abbé Rodrigue bénit ensuite les roses qui furent distribuées à tous par les Croisés, pendant que la chorale exécutait avec la foule des cantiques appropriés.

Pour la première fois aussi, cette année, il y eut distribution de la sainte communion avant la bénédiction du Très Saint Sacrement. C'est une nouvelle faveur de Rome, de pouvoir communier sans messe, dans l'après-midi, à l'occasion d'une cérémonie religieuse. Quelques pèlerins n'avaient pu se confesser le matin, à cause de la messe de pèlerinage une demi-heure plus tôt que d'habitude. Ils ont donc pu, ainsi, satisfaire leur dévotion dans l'après-midi.

La bénédiction du Très Saint Sacrement pour tous, et en particulier pour les malades ou infirmes, a été présidée par le R. P. Méthé, O.M.I., assisté de MM. les abbés F. Ducharme et Lucien Roy, comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie se termina par la vénération des reliques, présidée par MM. les abbés Rodrigue et Bouchard et le R. P. Robitaille, O.M.I.

M. l'abbé L. Poulin adressa un dernier merci aux nombreux pèlerins, à qui il donna rendez-vous pour le dimanche 7 octobre, l'an prochain. D'ici là, il prie sainte Thérèse de guider et protéger tous et chacun de ses dévots serviteurs et imitateurs.

Va-et-vient

M. et Mme W. J. Collins, de Darlingford, Man., ont visité la famille Collins, dernièrement.

Mme Arthur Fairhead, d'Ottawa, ainsi que MM. et Mmes Armand Gaucher et Dubois et leur fils, Ricky, ont visité la famille Emond, dernièrement.

M. et Mme Georges Sabourin ont visité Mme Louise Ronceray, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

M. Tom Collins est actuellement à Thompson, Man. Sa famille le rejoindra dans quelques semaines.

M. et Mme Martin Bremner et M. Ernie Fraser, de Castor, Alta, ont visité de nombreux parents et amis, la semaine dernière.

Baptême

Joseph-Marc-Allen, fils de M. et Mme J. Généreux, né le 16 septembre. Parrain et marraine, Thérèsa et Raymond Normandeau, oncle et tante de l'enfant.

Sintaluta

Etaient en visite en fin de semaine: chez Mme Pat Egan, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Lornie Kelly et leur famille, de Manor, et M. et Mme Bob Kelly, de Regina; chez M. et Mme Fred Dolter, M. et Mme Bud Wright et leur fils, Dougie, de Regina, et M. et Mme Junior Sebearley, de Belle Plaine.

M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley et Sintaluta, et M. et Mme Marcel Français se rendirent à Indian Head, le jeudi 12 octobre, pour le souper paroissial.

Mme Hercule Robert, de Regina, est venue passer la fin de semaine avec sa famille.

M. Marcel Français représentait la paroisse Ste-Hélène aux fêtes jubilaires du diocèse de Regina.

Mme Emile Souchotte et sa fille, Lucie, ainsi que M. et Mme Pierre L.B., de Wolseley, sont venus visiter M. et Mme Marcel Français.

"Le crucifiement" de Dali que l'on voit ici a été adapté comme l'emblème du mouvement des prières internationales "The Soul Assurance Prayer Plan" qui marque son 25e anniversaire le 29 octobre, fête du Christ-Roi. Fondé à Chicago en 1937, il a pour but principal de répandre la dévotion au Sacré-Cieur chez les catholiques. Des heures saintes sont maintenant offertes à cette intention dans plusieurs diocèses du monde entier et un livre pour heures saintes a été publié en onze différentes langues. (Photo NC)

(Photo NC)

Meadow Lake

Mariage Martell-Paulhus

Le samedi 7 octobre, dans l'église de la mission de Waterhen, le R. P. O. Cassarotto, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Cécile-Rose Paulhus, fille de M. et Mme Alfred Paulhus, à M. Arthur Martell, fils de M. et Mme Bruno Martell, de Waterhen. Le chant fut exécuté par les frères de la mariée, MM. Roméo et Adélard Paulhus.

Les garçons d'honneur étaient MM. Ronnie Lacasse, ami du marié, et Arthur Paulhus, frère de la mariée. Les filles d'honneur furent Mlles Juliette Martell, soeur du marié, et Yvonne Paulhus, soeur de la mariée.

Mlle Paulhus fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe de dentelle sur satin avec voile trois-quarts garni de séquins et de perles. Son bouquet se composait de roses roses et de lis de la vallée. Son seul bijou était un petit médaillon d'argent, souvenir de famille d'un soldat inconnu, qui donna sa vie pendant la dernière guerre mondiale, en Italie. Il avait confié ce souvenir aux parents de la mariée pour être transmis à leurs descendants.

Les filles d'honneur portaient de jolis robes lilas foncé de dentelle sur taffetas avec ornements couleur or.

Après la cérémonie nuptiale, un déjeuner fut servi dans le soubassement de l'école, où Mlle Paulhus enseignait depuis deux ans. Les nouveaux mariés se rendirent ensuite à Meadow Lake pour se faire photographier.

Le soir, un souper intime réunissait les parents des deux familles. Le R. P. Cassorato, O.M.I., adressa quelques paroles aux mariés en anglais et en cri. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Fred Martell, frère du marié, et chef de la réserve indienne de Waterhen; M. et Mme Noël Pinay, représentant des affaires indiennes; M et Mme Roméo Paulhus, de Rosetown, frère et belle-soeur de la mariée (M. Paulhus agissait comme maître de cérémonies); M. et Mme Auguste Larochelle, de Gravelbourg; Mlle Yvette Aussant, d'Assiniboia; Mme Lilliane Kamanesky, de Cudworth, Sask.; M. Marcel Lizée, instituteur à Delmas, accompagné de sa mère, Mme Marie-Anne Lizée, de Meadow Lake, marraine de la mariée.

Une petite soirée de musique et de danses termina cette heureuse journée. Félicitations aux nouveaux époux.

Ça et là

Mme Arthur Martell continuera d'enseigner à la réserve indienne de Waterhen.

M. et Mme Alfred Paulhus ont déménagé de Makwa à Meadow Lake. Mme Paulhus enseigne présentement à l'école indienne de Big Island Hill.

M. et Mme M. Chaillie ont également déménagé à Meadow Lake de leur ancienne résidence à Makwa.

M. Robert Caron a passé quelque temps aux hôpitaux de Battleford et Saskatoon. Il est maintenant revenu en bonne santé.

Bazar

Les dames de la Ligue Féminine Catholique organisent un bazar pour le 25 novembre prochain.

Réunion des dames de la L. F. C. tenue le 3 octobre à Saskatoon

SASKATOON — La réunion mensuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique du conseil paroissial des Sts-Martyrs-Canadiens eut lieu le mardi 3 octobre dans la salle paroissiale, sous la présidence de Mlle Lucille Marcotte.

Le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, lut et expliqua le texte de l'évangile du dimanche suivant: que Jésus, par son Eglise, donne la vie aux hommes et qu'il faut avoir la foi. Ensuite il donna de très intéressantes explications sur le prochain Concile Oecuménique qui se déroulera à Rome prochainement, et demanda aux dames de prier pour le succès de ce concile.

La présidente félicita ensuite les dames pour leur assistance au chapelet radiodiffusé chaque soir du mois d'octobre, de l'église des Sts-Martyrs.

Les dames acceptèrent de donner $15.00 pour aider à payer l'autel qui vient d'être installé au sanatorium. Le R. P. Rollande, O.M.I., qui y est patient, offre le saint sacrifice de la messe tous les jours pour les malades et les employés.

Mme S. du Chalard fit savoir qu'elle avait assisté aux réunions de "Traveller's Aid" et de la "Canadian Institute For The Blind" (CNIB).

La vente d'articles usagés aura lieu le 10 novembre. Les organisatrices sont Mmes G. Masson, J. Demers et Armand Perreault.

La retraite pour les dames et demoiselles canadiennes-françaises aura lieu du 24 au 26 novembre, cette année.

Le 17 novembre, au sous-sol de la cathédrale St-Paul, les dames tiendront un bingo. Les profits iront à l'ameublement de la petite salle paroissiale. Mmes Irène Labelle et Henri Marcotte se sont dévouées pour servir un goûter à l'hospice Ste-Anne.

Le thé et la vente de pâtisseries, organisés par les dames de la Ligue, ont été un succès. Mlle Marthe Henriet et Mme S. du Chalard avaient décoré la table d'une nappe en dentelle, faite à la main, avec, au centre, des chandelles et un plateau de fruits.

Mmes H. Deschamps et P.-E. Ayotte étaient au registre; Mlle Lucille Marcotte, présidente, et Mme A. Couture recevaient les membres et amis de la Ligue; Mlle K. Phillon et Mmes A. Tomczak, S. du Chalard et Gérard Phaneuf versaient le thé; Mmes R. M. Connelly, Roger Dupuis et Rosaire Turcotte étaient en charge de la vente de pâtisseries; Mlle Jeanne Couture et Mmes Auguste Bandet, René Belzile, Léonard Doney, Fernand Martin, Claude Sénécal, Adélard Ouellette, Armand Perreault, Alfred Turcotte et Raymond Marcotte servaient les invités. Mme Roger Dupuis fut l'organisatrice de ces activités.

Les recettes serviront à préparer une fête de Noël pour les enfants catholiques de l'Institut pour Personnes Sourdes (School For The Deaf).

La présidente, Mlle Marcotte, désire remercier très chaleureusement toutes celles qui donnèrent des pâtisseries et qui aidèrent au thé et à la vente.

Ça et la

M. et Mme Albert Sirois, d'Edmonton, M. Ronald Sirois, de Pibroch, Alta, et Mme Alfred Trudelle, de Regina, étaient en visite chez M. Paul Sirois et sa famille.

M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish Lake, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Gédéon Masson.

M. et Mme Claude Sénécal ont eu la visite de leurs mères, Mmes Flora Sénécal et Irène Langlois, et de M. Gilles Langlois, tous de la ville de Québec.

M. Fernand Martin, professeur d'économie à l'Université de Saskatoon, est parti à Montréal par avion.

M. et Mme Roger Sirois et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme Louis Carpentier, à Zenon Park.

M. Louis Nobert, fils de M. et Mme Wilfrid Nobert, est parti poursuivre ses études au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford, visitèrent M. Ernest Marcotte et Mlle Lucille Marcotte, avant de partir en vacances.

M. et Mme Robert Jeanneau, M. Roger Marcotte et Mlle Angéline Georget se rendaient à Winnipeg visiter M. et Mme Gilbert Richard.

M. Théodore Préfontaine, nouveau secrétaire-gérant du Conseil Canadien de la Coopération de la Saskatchewan, et M. Raymond Marcotte assistaient à une réunion du Conseil Canadien de la Coopération, à Québec. En revenant, M. Préfontaine visita son fils, Denis, au séminaire universitaire d'Ottawa, et à Winnipeg, assistait à une réunion de l'Association Nationale des Caisses Populaires Canadiennes.

Laflèche

Ça et là

Plusieurs parents se sont rendus au Foyer d'Youville des Soeurs Grises de Gravelbourg, pour prendre part au banquet servi en l'honneur des veillards retirés.

M. Paul Poliquin est à jouir d'une tournée mondiale. Il a visité les Philippines, Hawaii, Tokyo, Hong Kong, ainsi que l'Australie. Actuellement il est à visiter la Nouvelle Zélande, où il est employé comme ingénieur. M. Paul Poliquin est le fils de M. et Mme F. Poliquin, et a obtenu son degré de Bacheliers ès Sciences à l'Université de Saskatoon.

M. Raymond Clermont se rendait à Admiral, Cadillac, Coronack et Pambrum, comme juge du grain de semence, pour le Club 4-H.

M. et Mme Maurice Verbuke et leur fils, Dale, ainsi que Mmes Irma Beugnet et Madeleine Snyder, de Chicago, se rendaient à Regina au mariage de leur fille et nièce, Claudette.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, remplace M. l'abbé A. Moquin pendant son absence. Il fait plaisir d'apprendre que l'intervention chirurgicale, subie par M. l'abbé Moquin, a très bien réussi. Meilleurs voeux de bonne santé.

Mlles Dolorès Périgny, Rosabelle Croisetière, Carmen Lizée et Rose-Marie Desmarais, de Regina, et Mlle Laurette Martineau, de Winnipeg, passèrent le congé d'Action de grâces dans leur famille.

M. et Mme Emile Martineau et leurs enfants allèrent à Regina visiter leur soeur et tante, Mme Larry Funki, et sa famille.

Mme Anna Perry, de Vancouver, C.-B., et M. et Mme Napoléon Deault, de Maillardville, C.-B., visitaient leurs nombreux parents et amis, récemment.

Mme Lucie Dauvin, de Redvers, passait quelques jours avec sa fille, Mme A. Toupin.

M. Maurice Périgny et sa famille se rendait à Leviston, E.-U., pour une fin de semaine.

M. et Mme Camille Bossy, de Delhi, Ont., et M. et Mme Camille Vermote, de Tillsonburg, Ont., visitaient des parents et amis.

M. et Mme Jules Minne se rendaient à Radville visiter leur fille, Thérèse.

M. Clément Périgny est revenu d'un séjour de trois semaines à Regina.

M. et Mme Victor Verhelst et leur fils, Daniel, sont allés visiter des parents à Chicago.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique annoncent leur souper paroissial pour le 25 octobre. Tous sont cordialement invités.

Mme Joseph Chorel se rendait dans le nord de la province, assister à des funérailles.

St-Hubert

Reunion

La réunion des Dames d'Autel eut lieu le 12 octobre chez Mme A. Dartige, en présence de M. l'abbé L'Heureux. La vice-présidente, Mme W. Jordens, ouvrit l'assemblée en l'absence de Mme G. Decelle, présidente. Treize dames étaient présentes.

Il fut décidé qu'une soirée d'amusements et de bingo aurait lieu le 12 novembre. Chaque famille devra fournir un objet pour le bingo, et des sandwichs pour le goûter.

La prochaine réunion se tiendra le jeudi après-midi 9 novembre alors que les dames devront piquer une couverture, chez Mme M. Boutin, qui a offert de préparer les carreaux d'étoffe remis par les membres.

Va-et-vient

M. et Mme R. Fitzpatrick et leur famille, de Le Pas, Man., étaient en visite chez M. et Mme A. Dartige pour la fin de semaine d'Action de grâces. Etaient aussi en visite pour cette même fin de semaine, Mlle Laura Gatin et M. A. Jeannot, de Regina, M. J. Boutin, de Brandon, et M. et Mme Léo Dureault et leur famille, de Wolseley.

MM. et Mmes A. et R. Poncelet et C. Bachtold sont allés aux Etats-Unis pour la fin de semaine d'Action de grâces.

M. l'abbé L'Heureux et MM. Laurent Jeannot et Jos. Dartige ont assisté aux cérémonies du Jubilé d'Or de l'archidiocèse de Regina, le 8 octobre.

M. et Mme Léon Beaujot et leur famille, ainsi que M. Albert Beaujot ont rendu visite à M. et Mme J. Driscoll, de Handsworth, dimanche dernier.

Mme L. Couture, de Willow-Bunch, a passé quelques jours en visite à l'hospice Jeanne d'Arc, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Gatin, de Regina, étaient dans la paroisse pour la dernière fin de semaine. M. et Mme A. Dunand sont repartis avec eux pour quelques jours de vacances.

Visite de la Vierge Pèlerine à Périgord, le 25 septembre

PERIGORD — La statue de Notre-Dame de Fatima visitait Périgord le 25 septembre dernier. La rencontre se fit à deux milles au sud de l'église, où les paroissiens et leur curé, le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., se réunirent pour la procession. Au delà de 30 automobiles suivaient le camion, porteur de la statue illuminée, conduit par le R. P. P. Moore, S.F.M. On récita le chapelet tout le long du parcours. Quelques minutes plus tard, la statue était transportée dans l'église par quatre jeunes filles. Deux fillettes portaient la couronne et le chapelet de la Vierge, tandis que la chorale chantait l'"Ave Maria" et que la foule remplissait la nef.

Le R. P. Moore, pèlerin de la Vierge, donna le sermon suivi de la bénédiction du Saint Sacrement. Ensuite, il y eut bénédiction des paroissiens et consécration à la sainte Vierge. Les paroissiens accompagnèrent ensuite la statue jusqu'au couvent tout en récitant le chapelet.

Le mardi matin à 10 h., une grand-messe fut chantée par le Père Moore, tandis que le Père Robveille entendait les confessions. Une foule nombreuse reçut la sainte communion. La statue fut exposée dans l'église toute la journée jusqu'à 6 h. 30 p.m., lorsque le dévoué serviteur de Marie partait pour St-Front avec la statue. Plusieurs automobiles le suivirent de nouveau.

Cette courte visite de 24 heures fut un temps de piété dans la paroisse. Les exercices furent fidèlement suivis par tous.

Va-et-vient

M. et Mme Roland Bossé et leur fillette sont revenus d'un voyage à Prince George, C.-B., où ils ont visité des parents et assisté au mariage de leur neveu, M. Adrien Choquette.

M. et Mme Paul Valois et leur famille sont retournés à Valleyview, Alta.

M. et Mme Beauchemin (Léonie Sénécal), de Verchères, P.Q., sont venus visiter leur frère et beau-frère, M. Aimé Sénécal, ainsi que d'autres amis. Ils ramenèrent avec eux M. Sénécal qui demeurera à Verchères, P.Q.

Sont venus pour la longue fin de semaine, Mlles Juliette Plante et Alice Langlois, du couvent de Prud'homme, chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Donat Plante et Henri Langlois; M. et Mme Hubert Fucks, de Wartime, Sask., chez leurs parents, M. et Mme Wallace Desroches et leur famille; M. Adélard Patenaude, de St-Front, chez M. Henri Patenaude; M. et Mme Emile LeBlanc et leurs enfants, ainsi que M. Robert Choquette, de Yorkton, chez leurs parents, M. et Mme Albert Choquette.

M. et Mme Ernest Patenaude sont allés à Winnipeg il y a quelque temps, assister au mariage de la soeur de Mme Patenaude.

Le Père Robveille, curé, accompagné de MM. Gérard Dubé et Ernest Patenaude, a été à Regina, dimanche dernier, assister aux fêtes du jubilé d'or du diocèse de Regina.

M. et Mme Donat Plante et leur famille se rendirent à Zenon Park, dimanche dernier, visiter leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Rose-Anna Lupien, qui demeure chez ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt.

M. Gérard Dubé et ses jeunes enfants, accompagnés de M. et Mme Henri Pelletier et leur fillette, sont allés à Carlston, Alta, visiter leurs parents, MM. et Mmes Marc et Arthur Pelletier.

Coin des jeunes

Un défilé de mode sous le signe de l'élégance chrétienne

BRUXELLES — Un défilé de mode, placé sous le signe de l'élégance chrétienne, a eu lieu à Bruxelles le samedi 14 octobre et à Bruges le dimanche 15 octobre. Ce défilé de mannequins est une manifestation d'une oeuvre unique en Europe, la "Turris Eburnea" (Tour d'ivoire), de Turin.

Par la mode, "Turris Eburnea" se propose deux buts: posséder un puissant moyen d'attraction pour approcher les jeunes filles modernes, et montrer ce qu'est la mode pour une femme. Il y a une morale de la mode. Les éléments de cette morale concernent à la fois les problèmes de l'hygiène, de la pudeur et de l'élégance.

Les jeunes filles qui défilent font partie de l'oeuvre. Elles ne se contentent pas de défiler. Leur originalité est de s'entretenir aussi avec le public, et non seulement sur les problèmes de la mode, mais aussi sur ceux de l'amour, du mariage, des jeunes gens . .

Quelques jeunes

La convergence de plusieurs faits ont déterminé l'éclosion de l'oeuvre: le nombre croissant des mariages malheureux, les mariages conclus sans réflexion suffisante, l'insistance du cinéma à mettre l'accent sur un type de femme qui n'élève guère l'esprit, la nécessité d'un salut par la foi, etc.

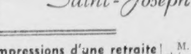
En 1942, à Turin, quelques jeunes filles ont compris qu'unies, enthousiastes, chrétiennement modernes, elles pourraient constituer une force et communiquer leurs idées à toutes les jeunes filles, et, pour en arriver là, le moyen d'attraction était la mode.

"Turris Eburnea" est une oeuvre exceptionnelle. Mais la figure de son fondateur, le chanoine Peyron, est exceptionnelle elle aussi. Licencié en droit à l'âge de 20 ans, le futur chanoine Peyron quitta le barreau pour entrer au grand séminaire de Turin. Docteur en théologie, il s'adonna pendant treize ans au ministère paroissial. Actuellement, il est chanoine de l'église St-Laurent de Turin.

Le pape Pie XII souhaitait un apostolat dans le monde de la haute couture. Le cardinal Fossati, archevêque de Turin, chargea le chanoine Peyron de cette mission. Et, depuis dix-huit ans, ce prêtre visite les divers ateliers de couture de l'Italie. Il est souvent appelé dans des foyers désunis pour y ramener la paix; il donne des cours de religion dans les écoles d'Etat; il collabore surtout à l'oeuvre "Turris Eburnea". Il est actuellement le prêtre qui, en Italie, s'est adressé au plus grand nombre de jeunes filles, dans des conférences publiques, sur les problèmes du coeur.

CARNET DE

l'Institut Collégial Saint-Joseph



Impressions d'une retraite de M. G.-M. Bulteau

Les 4 et 5 octobre, il nous fut donné de faire une retraite, sous la direction de M. G.-M. Bulteau, P.S.S. On reçut trois sermons par jour: le premier avant la classe, le deuxième après la classe, enfin un troisième à 7 h. p.m. Ce dernier était réservé aux étudiantes de l'école secondaire seulement.

M. Bulteau a su nous gagner par ses convictions, sa connaissance des jeunes et ses paroles d'humour. Il a mis les points sur les "i" . . . ce qui nous a secouées . . . avouons-le!

Cependant il est bon que nous sachions la vérité, qu nous envisagions les problèmes tels qu'ils sont. A ces conditions seulement nous pourrons y faire face et réagir.

Le tout se termina vendredi matin en la basilique: messe, communion, sermon. Puisse Mère Marie-Rose, dont on célébrait la fête, nous obtenir la générosité, la lumière et la force d'être de véritables chrétiennes, de dignes filles de l'Eglise.

Voici quelques impressions des élèves de la 7e année sur cette retraite:

M. Bulteau, prédicateur de la retraite, nous a clairement expliqué que ces jours d'instructions et de prières étaient importants pour passer une bonne année et aussi pour tranquilliser une âme inquiète ou troublée.

J'ai bien aimé son sermon sur la confession. Il a pénétré jusqu'au fond du coeur de plusieurs élèves avec ses paroles si claires. Il nous conseilla de commencer jeune à haïr nos péchés, de ne pas avoir peur de nous confesser. Il faut être franc sans dissimulation, ne pas faire comme un tel qui s'accusait ainsi: "Mon Père, je m'accuse d'avoir volé une ficelle".

— Y avait-il quelque chose au bout de la ficelle? demande le confesseur.

— Oui mon Père, une montre.

Cette retraite restera longtemps gravé dans mon âme. La manière originale de M. Bulteau, qui prêchait la religion en ajoutant quelques plaisanteries, lui a gagné de nombreuses amies parmi les élèves de l'Institut!

Patricia SAVAGE,
7e année, no 12.

J'ai bien aimé la manière de prêcher de M. Bulteau. Il nous faisait rire de temps à autre, mais il était aussi très sérieux et convaincu de ce qu'il disait.

Nous sommes des temples vivants, des tabernacles du St-Esprit. Il faut vivre une vie d'amour de Dieu. Nous, par nos prières et nos sacrifices, nous pouvons sauver le monde sur le bord du désastre. Si nous offensons le bon Dieu, nous provoquons la colère de Dieu, comme la sainte Vierge l'a annoncé à Fatima.

Rita GOSSELIN,
7e année, no 12.

M. Bulteau a très bien prêché et se servait de comparaisons amusantes. J'ai retenu qu'il faut beaucoup prier pour ne pas tomber dans la tentation et pour observer les commandements de Dieu.

Mildred RIGBY,
7e année, no 12.

J'ai bien aimé ma première retraite que j'ai faite de mon mieux pour comprendre davantage la religion catholique. Le prédicateur était très gentil. Ces comparaisons étaient drôles et toujours claires.

J'ai bien aimé celle-ci: Si nous touchions du feu et si nous disions que ce n'est pas chaud et que ça ne fait pas mal, ce serait la même chose que de commettre un péché et dire que cela ne fait pas mal à notre âme.

Nous sommes les enfants adoptifs de Dieu et Il prend un grand soin de nous.

Simone LEVASSEUR,
7e année, no 12.

La première retraite de ma vie a été bien intéressante. J'ai aimé tous les sermons du prédicateur, M. Bulteau, P.S.S. Avec son caractère jovial, il a captivé l'attention de toutes. J'ai compris qu'il faut aller à confesse souvent pour ne pas tomber dans les tentations, et qu'il faut commencer maintenant à prier pour connaître la vocation à laquelle Dieu nous appelle. Aussi on pourra la suivre avec la grâce de Dieu.

Bernice CHARETTE,
7e année, no 12.

Ma première retraite était très intéressante, car le prédicateur parlait d'une manière joyeuse, claire et amusante.

Une retraite, c'est pour mieux apprendre notre religion. Il y a un grand nombre de filles qui ont des caprices et qui pensent trop à elles-mêmes. Elles ne veulent pas d'autorité sur elles et sortent trop tôt avec les garçons. Elles se font beaucoup de mal ainsi, et ne seront pas heureuse dans le mariage plus tard.

Lucille LEDOYEN,
7e année, no 12.

Moi, j'ai trouvé la retraite, la première de ma vie, vraiment merveilleuse. J'ai aimé les petites histoires qui nous faisaient comprendre clairement bien des choses.

Le péché, c'est une révolte contre Dieu, notre Père, qui nous aime tellement qu'il est venu souffrir et mourir pour nous. Pour prouver notre amour à Dieu, il faut bien faire notre devoir d'écolière en travaillant et en étudiant tous les jours.

Lynne DION,
7e année, no 12.

J'ai compris parfaitement les sermons de ma première retraite. La religion, c'est adorer Dieu, Le remercier, Lui demander pardon et L'aimer tant qu'on peut.

Dieu veut que nous prions le matin, le soir et dans les tentations. Les filles toutes jeunes encore qui quittent leurs parents n'ont pas compris ce que Dieu veut d'elles.

C'est très important d'avoir une bonne éducation pour devenir de bonnes mères de famille, gardes-malades ou institutrices.

Paulette CHAPUT,
7e année, no 12.

Depuis quelques jours je me suis préparée à faire une bonne retraite en faisant de petits sacrifices et en priant.

J'ai beaucoup aimé la retraite qui me fit comprendre que la confession est très nécessaire pour garder son âme dans une bonne santé. Le péché véniel conduit au péché mortel.

Saviez-vous que derrière chaque homme il y a une femme. Si l'homme est bon il y a une femme qui est bonne, s'il est mauvais il y a une femme mauvaise. Les femmes peuvent être les pires ennemies de l'homme. Il faut du courage pour toujours bien accomplir son devoir d'état et pour cela il faut prier, prier beaucoup.

Nicole Painchaud,
7e année, no 12.

J'ai eu le plaisir de faire une très belle retraite récemment.

Le prédicateur me fit comprendre que la volonté de Dieu, c'est faire exactement notre travail de tous les jours. Le bon Dieu nous appelle à la sainteté. Nous devons étudier et prier sérieusement pour notre vocation future.

Jeanne HEBERT,
7e année, no 12.

Il faut faire une retraite pour mieux connaître, adorer et remercier Dieu.

L'orgueil, c'est un des plus grands défauts qui nous empêche d'obéir à Dieu et à ses commandements. Nous sommes devenus des enfants de Dieu par la grâce, et tout ce que nous faisons, soit étudier, jouer, prier peut aider à sauver le monde si nous vivons en état de grâce et si nous pensons à offrir tout au bon Dieu.

Le bon Dieu veut que quelques-unes soient religieuses et d'autres mères de famille, mais la plus grande joie c'est de donner sa vie toute entière à Dieu. Merci, merci beaucoup M. Bulteau pour cette magnifique retraite.

Priscille FOUASSE,
7e année, no 12.

• • •

Fête de Mère Marie-Rose

En cette fête de Mère Marie-Rose, pour clôturer la retraite, notre institutrice nous a fait faire de l'orientation pratique. Afin de voir de près l'oeuvre de Mère Marie-Rose, nous avons visité trois écoles séparées: Sacré-Coeur, Immaculée-Conception et St-Gérard. Nous sommes revenues enthousiasmées et émues. Nous ne pensions pas que des maîtresses se dépensaient de cette manière auprès des enfants moins fortunés.

A l'école maternelle, les tout-petits faisaient leur sieste, sur de petites nattes. Quelques-uns ne se sont pas éveillés pour une chose de si peu d'importance que notre visite. A la première année, nous avons vu une religieuse enseigner l'arithmétique d'après la méthode "Cuisinaire". Les élèves avaient de petits morceaux de bois de différentes couleurs et ils les agençaient. Ces écoles sont à la page.

A l'Immaculée-Conception, comme les religieuses étaient en congrès, c'est M. l'abbé J. H. Fitzgerald, curé, qui nous fit visiter. Il nous a convoquées dans la classe de ses grands, la huitième année. Il nous parla de l'historique de la paroisse, de l'école et du besoin d'ouvrières. Actuellement, dans les limites de la paroisse, il y a cinq communistes qui se présentent pour faire partie de la Commission scolaire de Winnipeg et cela pour diriger l'éducation dans la capitale de la province.

A St-Gérard, nous avons rencontré une religieuse, ancienne élève de l'Académie, et qui a complété sa douzième année au Yukon. C'est du Yukon qu'elle est partie pour entrer au noviciat à Montréal. L'école St-Gérard est aussi moderne. Plusieurs laïques font partie du personnel enseignant. Ensuite, nous avons visité la nouvelle église et le petit couvent. Toutes ont admiré la miniscule chapelle; qu'on est bien, si près du bon Dieu.

Cette leçon d'orientation nous a laissées songeuses: l'Eglise compte sur nous toutes.

Daisy DESLOGES et
Cécile FONTAINE,
10e année, no 21.



Mlle Mona Gauthier, de Lorette, est l'heureuse gagnante du premier prix du concours des souvenirs de colonisation, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie. Mona, âgée de 8 ans, est en troisième année à l'école élémentaire de Lorette; elle remercie la Société pour le beau prix de $5.00 et ajoute qu'elle "aime beaucoup à colorier dans cet album". Pour les détails au sujet de ce concours, qu'on veuille bien consulter l'annonce en cette page.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



Grandes ou petites pièces?

L'autre jour, pendant la récréation, un groupe d'élèves universitaires discutait avec acharnement: "Est-il mieux de monter une grande pièce ou plusieurs petites pièces?". Sujet d'actualité, puisque plusieurs petites pièces sont présentement en chantier, et que les plans sont fort avancés pour une grande pièce en février. J'ai demandé à deux des interlocuteurs les plus convaincus de mettre par écrit leurs opinions sur ce point et leurs raisons.

Guy ROCAN, responsable de "La vie des Collégiens".

Mon opinion, par Roger Dubois

Si nous montons des pièces chaque année, ce n'est pas seulement pour recréer les élèves, c'est aussi pour donner la chance au plus grand nombre d'élèves possible d'affronter le public sur la scène. Ainsi des talents, jusqu'alors demeurés cachés, se révèlent au grand jour. Et plusieurs, grâce à plusieurs parutions en public, réussissent à se départir de leur gêne.

Or, si c'est là le but principal des pièces montées au Collège, il semble, comme disent les philosophes, que la raison dicte de monter un grand nombre de pièces. Et puisque le temps disponible ne permet guère de monter plusieurs grandes pièces, la meilleure solution est de présenter plusieurs saynètes, afin qu'un plus grand nombre d'élèves puissent cultiver leurs talents d'acteurs et de metteurs en scène.

Etant plus courtes, ces pièces prennent moins de temps à préparer, même si, pour être un succès, elles aussi doivent être approfondies.

Du point de vue des spectateurs, elles donnent aux élèves qui y assistent la chance de s'initier à différents genres: comédie, drame, jeux dramatiques, etc.

Donc je pense qu'il est beaucoup plus avantageux de monter plusieurs pièces plutôt qu'une seule grande pièce, qui ne ferait participer qu'un groupe limité d'acteurs, au détriment de plusieurs autres élèves ayant aussi besoin de développer leurs talents.

La J.F.M.

Le samedi 14 octobre eut lieu la deuxième réunion de la Jeunesse Franco-Manitobaine. Le Père Guy, notre modérateur, était présent. Par suite du rapport du trésorier, comme nos fonds sont bien garnis, l'on décide de supprimer la cotisation pour cette année. L'on décide aussi de transférer nos fonds de la Banque à la Caisse Populaire du Collège. Vingt nouveaux membres s'ajoutent à nos listes, au dire du secrétaire.

La quête du Sou de l'Ecolier, sous la direction d'Aimé Delaquis, a été bien réussie. La classe gagnante le premier mois a été la Syntaxe, avec une moyenne de 17 sous par élève.

Paul Payette, rapporteur de ce qui se dit dans les journaux en rapport avec les problèmes du Manitoba français, souligne la décoration remise au Père Recteur de la part de l'Académie française, et les félicitations qui l'accompagnent à l'adresse du Collège de St-Boniface pour son magnifique travail au service de la vie française au Manitoba.

Le président, Robert Rey, soumet ses suggestions pour le programme de l'année. Une semaine du bon parler français; une exposition du livre français au mois de janvier. Lors des prochaines réunions de la J.F.M., l'on entendra des conférenciers compétents et l'on animera des discussions vivantes sur nos problèmes dans notre milieu.

Le Père Guy nous parla de quelques problèmes récents et chacun repartit résolu à mieux combattre pour la cause française.

Denys-L. MARION.

Ici et là

Un Ciné-Club très intéressant a eu lieu samedi soir, autour du film: "La Verte Moisson". Le président du Ciné-Club, Yves Allard, exprime sa satisfaction. Merci au Père Gagnon, directeur si compétent! Le prochain aura lieu les 11 et 12 novembre. Ne pas le manquer!

Nouveau règlement: "Il est défendu de marcher sur les murs dans le nouveau pavillon universitaire". Cela ne s'adresse qu'aux plus savants . . .

A mon avis, par Hervé Dansereau

Puisque historiquement, chez les Grecs, les petites pièces ont précédé les grandes, peut-on dire que celles-là dispensent de celles-ci?

Une étude sérieuse du problème montre que la grande pièce est comme un état de perfection par rapport à la saynète. C'est le grand art par rapport au petit art, le seul où l'art dramatique puisse atteindre son sommet.

Je ne veux pas contester que, dans un milieu collégial, les petites pièces ne soient choses excellentes. Mais, étant donné les études que nous poursuivons, nous ne pouvons pas nous limiter à des débuts d'art. Les petites pièces nous ont fait découvrir des acteurs en quantité. Il est essentiel que, avec les grandes pièces, on développe en eux la qualité.

Certes, une grande pièce est beaucoup plus exigeante quant à la préparation, non seulement au point de vue matériel, mais surtout dans le domaine de l'art. L'artiste lui-même se sentira beaucoup plus engagé, le metteur en scène plus responsable, l'équipe plus unifiée. L'expérience d'une grande pièce unit les coeurs des groupes de telle sorte que, lors du spectacle, dans la poussière des coulisses, les lumières et les décors de la scène, tous se sentent soutenus par une solidarité invincible. Ceux qui voudraient vérifier cette observation n'auraient qu'à suivre de près les artistes qui joueront dans la grande pièce du Collège en février prochain.

Enfin, seule une grande pièce permet d'attirer le grand public, le vrai, et de prendre avec lui un contact vécu. Car, de son côté, le public sait par expérience que c'est alors seulement qu'il pourra goûter au véritable théâtre, s'unir intimement à la scène, et se procurer une détente fort supérieure de qualité.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Responsables:
Louis Boisjoli
Maurice McArthy
Ronald Laurencelle

En retard

Notre équipe de chroniqueurs s'excuse du retard à venir vous présenter les nouvelles de Provencher. Enfin, nous venons réparer le temps perdu. Plusieurs événements importants se sont passés à notre école depuis le début de septembre. La campagne des élections du Conseil étudiant a été plus vivante que jamais; les résultats: Georges Fourneaux, président; Paul Cyr, vice-président; Denis Chénier, secrétaire-trésorier.

L'équipe des chroniqueurs.

La cantine des Freshies

C'est avec regret que les nouveaux élèves de l'école secondaire quittaient leur danse d'initiation qui eut lieu le vendredi 13 octobre au gymnase Notre-Dame. Je suis certain que tous ceux qui étaient présents n'oublieront pas cette soirée.

La danse débuta avec l'alignement des "Freshies" à la "queue-leu-leu" après quoi ils exécutèrent des chants et récitèrent des promesses. A la suite de ces cérémonies, les nouveaux ont dû subir le sort qui leur était réservé par les élèves plus âgés. En voici quelques exemples: Donald Larko dut vendre des bonbons à un sou chacun tandis que Donna Cook s'apprêtait à boire d'un cendrier. Plusieurs durent ramasser des jeux de cartes éparpillés durant la soirée ou se mettre debout sur des chaises pour chanter.

L'événement le plus important de la soirée fut le couronnement du Roi et de la Reine des "Freshies". Ces places d'honneur furent présentées à Doris Bruneau et à Charles Boone. Tous les deux furent très surpris et aussi très heureux d'avoir été choisis.

La cantine des Freshies, cette année, a sans doute été acclamée comme une des meilleures grâce à la coopération et au dévouement de tous.

Roger LETOURNEAU.

Bienvenue aux nouveaux maîtres

Cette année à Provencher, nous avons l'honneur d'avoir avec nous le R. P. Richard Hickerson qui nous arrive de Fribourg, Suisse, où il vient de finir ses études pour la prêtrise. Le Frère Provencher nous arrive de St-Anselme, Québec, où il enseigna pendant 19 ans. Une école vient d'être ouverte en cet endroit, nommée en son honneur. En plus, nous avons M. P. Régnier, ancien principal d'Elie, Mlle M. de Moissac, de Fontainebleau, France, où elle enseigna pendant quatre ans aux enfants des aviateurs canadiens, Mme B. Desjarlais, qui vient de St-Vital, Mlle C. Gendre, qui vient de finir ses études à St-Claude, et Mme V. Tellier, qui revient à Provencher après un stage de trois ans et demi à l'école Marion.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à tous ces maîtres compétents et dévoués.

Bonne chance et heureux succès.

Denis FLUET.

Pour un service de l'autel intelligent, pieux et édifiant: "Au service de l'autel". Le "Premier guide canadien" des clercs-servants, en conformité des plus récentes dispositions liturgiques. "Servir à l'autel, c'est servir Dieu lui-même".

SCOUTS CATHOLIQUES

Une visite

Quelle agréable surprise que de rencontrer une ancienne cheftaine! En effet, c'est ce qui nous est arrivé la semaine dernière. Irène Savignac, ancienne cheftaine des louveteaux, nous est arrivée au Local scout. Elle était en voyage de noces, ayant épousé M. Jean-Marc Rufiange. Ils sont venus dans l'Ouest, car Irène comptait plusieurs parents et amis ici. Ils habitent à Shawinigan. Merci pour l'agréable surprise, Irène, et souhait de bonheur dans ta nouvelle vie!

A Bruxelles

En fin de semaine, les chefs des troupes Langevin et St-Louis ont conduit leurs C.P. et S.P. en excursion à Bruxelles. En tout, treize garçons ont pris part à l'excursion à but technique. Cette haute-patrouille s'est appliquée à pratiquer les techniques scoutes, soit le campisme et le pionnérisme. Ils ont établi un camp modèle, avec tente, abri, table, foyer, bassin et fourneau. Sans doute, une expérience enrichissante pour ces jeunes chefs.

Promesse scoute

Le mardi 17 octobre, le S.M. René Bérubé recevait la promesse d'André Léveillé, après une courte veillée d'armes à la basilique. André s'est déjà montré bon scout en vendant 87 calendriers. Il recevra sans aucun doute son insigne de vendeur. La promesse a eu lieu au Local scout devant la troupe et les parents. L'aumônier est M. l'abbé J.-P. Anctil. Pour la troupe Taché, un nouveau scout. Notre-Dame . . . Victoire!

Routiers et Commandos

Neuf Commandos du Précieux-Sang ont répondu à l'appel pour le raid des 8 et 9 octobre. Les Commandos se sont rendus à La Broquerie et ont eu l'occasion de mener à bonne fin une petite enquête, de camper et de construire un pont sur la rivière Seine.

D'autre part, sept vaillants routiers se sont de nouveau dirigés vers Whiteshell pour faire la conquête du lac au mystère, War Eagle Lake. Pour la seconde fois, ils ont été à même de se rendre jusqu'au lac, et cette fois-ci en un temps record: une heure et quart de marche. C'est un véritable terrain routier, avec des marais, des rochers, des pistes embrouillées. Cependant, les efforts sont récompensés par un lac magnifique, où l'on peut se détendre et boire les beautés de la nature. Un véritable pays de merveilles!

TOUJOURS PRET.



Mlle Marie-Paule Sala, élève de la 10e année à l'école du Précieux-Sang, qui s'est vu décerner lors de la dernière réunion de l'Association de Parents et Maîtres, la bourse de $25.00 accordée par l'association à l'élève le plus méritant des 9e, 10e et 11e années.

Chronique de CKSB

Cette semaine débute la nouvelle série de programmes scolaires. Ils s'adressent cette année aux enfants de la troisième à la huitième année. On demande donc la collaboration des maîtres et maîtresses. L'émission sera en ondes le vendredi à 2 h., à toutes les deux semaines, à compter du 20 octobre. Elle est sous forme de leçons de chants. La réalisatrice est Mlle Rose Rey, de St-Norbert. Une brochure spéciale a été éditée pour cette série de programmes. Elle se présente bien et contient les paroles et la musique des chansons des quinze programmes. Toutes les écoles devraient donc l'avoir en main.

Le samedi soir, à 7 h. 45, la partie de hockey, diffusée directement de Montréal.

Le dimanche, à 7 h., Match-intercités.

Du lundi au vendredi, à 8 h., sur le réseau national, programmes variés de détente: "Continental", "Une guitare et quatre mots d'amour", "Omer Dumas et ses ménestrels". A 8 h. 30, une demi-heure intellectuelle peu banale. L'émission "Hommes de science" (le mercredi), qui a déjà présenté Freud et Teilhard de Chardin, présentera mercredi prochain un autre géant de l'aventure humaine: Einstein.

Le mardi 24 octobre, à 7 h. 30, émission spéciale du Club belge de St-Boniface. La musique du club est dirigée par Less Hall.

Et si vous avez des rhumes de cerveau, des grippes, des nausées, des malaises divers, ne soyez pas surpris, ça court, c'est la radio . . . activité.

Ce qui manque le plus à bien des chrétiens, c'est d'être chrétien. — Josse ALZIN.

EN SASKATCHEWAN

Prince-Albert

Congrès de l'A.F.C.I.S.

L'Association Franco-Canadiennne des Instituteurs de la Saskatchewan tiendra son congrès annuel les 4 et 5 novembre, sous le patronage de LL. EE. NN. SS. L. Morin, évêque de Prince-Albert, et A. Decosse, évêque de Gravelbourg. M. l'abbé B. de Margerie, de Saskatoon, dirigera les cercles d'études. Deux délégués du Bureau de la Jeunesse Ontarienne seront présents pour diriger les activités des jeunes. Les délégués au congrès auront le plaisir de rencontrer le nouveau directeur de l'A.C.F.C., M. J.-P. Descoteaux.

Elections

Au cours d'une récente réunion de la "St. Mary's College Association" de Prince-Albert, M. E. McCullogh fut élu comme président pour 1961-62. Ce dernier remplace M. W. F. Hayes, qui agira comme président du Bureau des Directeur du collège.

Les autres officiers élus furent M. Pierre Jutras, vice-président, Mme Fern Foster, secrétaire, Mme Bernice Schemenauer, trésorière, et Mmes W. F. Hayes et J. Ferchuk, présidentes des comités de publicité et d'appels téléphoniques, respectivement.

Un nouveau laboratoire, qui pourra accommoder 32 étudiants, sera équipé et meublé par l'association.

M. l'abbé Tremblay, principal du collège, remercia chaleureusement les membres de l'association pour l'aide reçue au cours de l'an dernier, et souhaita que cette aide se continue au cours du prochain terme. Il souligna tout particulièrement la coopération des étudiants et le bon esprit qui règne parmi eux. Il encouragea les élèves à développer positivement leurs pensées et à raisonner par eux-mêmes. Il insista aussi sur la coopération entre parents et professeurs.

Il fut décidé de continuer les parties de bingo les lundis soirs. Elles seront dirigées par M. Mike Bundon, président, aidé de MM. Frank Dobson, A. R. et H. Brown.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu chez Mme E. Ouellette, le 13 octobre, avec 12 membres présents. La présidente, Mme Adolphe Lemieux, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue et de la paix.

La lecture des minutes de la dernière assemblée fut rendue par Mme A. Dupuis, secrétaire. La trésorière, Mme G.-A. Pagé, donna son rapport financier et fit la lecture du bouquet spirituel offert par les membres à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance.

On demanda aux membres d'apporter du linge d'enfants pour le service familial. Mmes W. Houle et A. Corriveau furent nommées pour visiter les patients de l'hôpital Union Victoria, au cours du mois d'octobre. Une motion proposée et secondée par Mmes A. Trudeau et A. Neider, au sujet de l'achat d'une serviette à l'usage de la secrétaire, fut approuvée.

Il fut décidé que Mme G. Pagé s'occupe de recueillir les tartes pour le bazar annuel de la paroisse, et que Mme W. Houle voit à l'achat des aliments nécessaires pour le souper du jeudi 9 novembre. Mme H. Dansereau devra recueillir les billets de la loterie, qui furent distribués.

Le bouquet spirituel décerné au Souverain Pontife fut envoyé à la Branche Générale.

L'assemblée terminée, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Ernest Ouellette. La réunion de novembre aura lieu chez Mme Arcandi Trudeau, 215, Riverside Drive.

Storthoaks

Le souper paroissial qui eut lieu le dimanche 1er octobre fut très bien réussi, grâce aux dévouées organisatrices, Mmes Henri Blézy, Gérard Meunier, M. Orsted et P. Lorette. Sincères remerciements aux personnes qui étaient venues des paroisses environnantes.

Les gagnants à la loterie furent M. André Petit, $15.00, Mme Rodrigue Beaudoin, $10, et M. l'abbé George, $5.00. Il y eut plusieurs parties de bingo auxquelles bien des personnes prfrent part. Les résultats furent de $402.71.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu dans la salle des réunions le mercredi 4 octobre, sous la présidence de Mme Thomas Dubois, présidente. M. l'abbé George y assistait, ainsi que 19 dames.

La secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée et les convocatrices donnèrent leur rapport. La trésorière rapporta une balance de $304.40 en caisse. Il fut demandé par la présidente du comité de spiritualité, Mme W. Toupin, que deux messes soient dites durant le mois de novembre, l'une pour Sa Sainteté le Pape Jean XXIII et l'autre pour les membres décédés.

Mme Gérard Paradis lut un rapport sur l'étude de la formation des Jeannettes. Il fut proposé par Mme Henri Paradis et secondé par Mme W. Toupin que la formation du club des Jeannettes soit le mois prochain. Une motion fut passée que le souper et la collation soient servis à l'"Institut des Jeunes", le 5 novembre. Mme Marcel Lamy fut nommée en tête de ce projet. Il fut aussi décidé de servir un goûter à la "Conférence de Cana". Mme la Présidente proposa alors un vote de remerciements aux dames de la paroisse qui prirent part à l'organisation du souper; à Mme Jules Pierret, qui s'est occupée de la loterie, et à toutes les dames qui aidèrent d'une manière ou d'une autre à la réussite de ce souper.

M. l'abbé George adressa ensuite quelques mots et donna sa bénédiction.

M. le Dr Lucien Millette, de Detroit, Michigan, a passé quelques jours chez sa mère, Mme M.-R. Millette. Il s'est aussi rendu à Melville visiter son frère, M. le Dr Ovila Millette, et sa famille; à Lestock, Sask., chez son frère, M. le Dr Honorius Millette, et son épouse; à Fir Mountain, y visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Jan, et à Moose Jaw, où demeure ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard Bruyère, et leur bébé. Il était accompagné dans ces voyages, de sa mère, Mme M.-R. Millette.

Dimanche dernier, Mme Obéline Blanchard et son fils, Maurice, de Brandon, rendaient visite à M. Arthur Chicoine, qui demeure avec ses fille et gendre, M. et Mme Jules Pierret. Mme Gaston Deleau, de Souris, les accompagnait.

M. et Mme Edouard George et M. Wilfrid George, de Norwood, et M. et Mme G. Baldwin, de Yorkton, étaient en visite au presbytère.

Mme Alice Dérémions, de St-Boniface, a passé la fin de semaine chez ses frères et soeurs, MM. et Mmes Arthur Handfield et Albert Lapierre.

M. et Mme Mainrad Eberle, de Regina, ont passé le congé d'Action de grâces chez leur mère, Mme H. Lapierre, et M. et Mme Robert Newman, également de Regina, chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

MM. Marcel et Henri Blézy et Mme J.-B. Bonneteau se sont rendus à Regina.

M. et Mme Maurice Henrion et leur bébé, de Ponteix, ont visité nombreux parents.

Mme Albert Lapierre est partie au chevet de sa mère, Mme C. Handfield, qui est hospitalisé à Regina. Souhaits de prompt rétablissement à Mme Handfield.

M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, rendirent visite à des parents, en fin de semaine.

Naissance

A M. et Mme Paul Henrion est née une fille.

Bellegarde

Va-et-vient

Mlle Marcelle George, de St-Boniface, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert George.

M. et Mme Vital Tinant et MM. Charles et Albert Tinant se sont rendus à Regina, où M. Vital Tinant sera hospitalisé pendant quelque temps.

M. et Mme Albert Martin sont partis à Calgary, où ils résideront.

Mlle Paulette Gauthier, de St-Boniface, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph Gauthier.

M. et Mme Joseph Gauthier, accompagnés de leur fille, Paulette, et de MM. Georges Magotiaux et Laurent George, se sont rendus à Hudson Bay, Man.

Mme Elisa George visite ses enfants, M. et Mme Lucien George, de St-Léon, pendant quelque temps.

Le R. P. Odilon Leclerc, P.B., de St-Boniface, remplace M. l'abbé Emile Toupin, curé, pendant trois semaines.

Baptême

Le 15 octobre: Richard-Kenneth, fils de Kenneth Campbell et de Pauline Brisbois, né le 17 septembre. Parrain et marraine, M. Augustin Brisbois et Mlle Mary Campbell.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 26

Vallon tressaillit. L'esprit du policier se réveilla en lui.

— Oui, j'ai été un brave homme, rugit-il . . . J'ai toujours fait mon devoir!

— Vous l'avez cru, mais c'est faux! Et maintenant la vie se venge en vous mettant en présence de votre petite-fille! . . . Votre petite-fille qui n'avait jamais connu le bonheur et qui a perdu la tête en voyant son premier amour lui échapper! . . . Votre petite-fille qui malgré tout était restée honnête . . .

Elle se mit à crier avec désespoir . . .

— . . . Et à laquelle on va passer les menottes!

La jeune fille éclata en sanglots déchirants et s'effondra sur un siège. Hubert eut un geste de pitié.

— Josette!

Vallon lui aussi s'était écroulé, le visage dans ses mains.

— C'est trop horrible! murmura-t-il.

Gabriel lui toucha l'épaule, profondément ému.

— Mon vieux camarade! Je souffre avec toi!

— Patron, que puis-je faire pour vous? dit aussi Moulinier.

Le commissaire se raidit dans un effort surhumain. Sa dignité de policier le lui ordonnait.

— Rien! dit-il d'une voix étouffée. Je ferai mon devoir jusqu'au bout! Mais demain, je donnerai ma démission:

Puis, bouleversé, il désigna Josette.

— Attache-lui les mains!

Mais il se reprit.

— Non! Attends encore.

Il tendit spontanément les bras vers Josette comme s'il voulait dans un geste de suprême tendresse se faire pardonner toutes ses erreurs passées . . . Sa bouche se taisait mais son regard était suppliant.

La jeune fille se détourna farouchement et il baissa la tête, réprimant un sanglot.

Il venait de se souvenir de cet instant où son fils Gérard s'était retourné, après qu'il l'eut chassé, et avait tendu les bras comme pour implorer sa grâce . . . et lui, le père, était resté sourd à cet appel . . . A son tour, son enfant refusait d'oublier!

— Elle a raison! murmura-t-il. Je ne mérite pas son pardon!

Mais il eut presque aussitôt un sursaut d'espoir. Josette s'était ressaisie. Fixant de nouveau le commissaire, elle fit un pas vers lui et blottit brusquement son visage sur son épaule.

— Ma petite! Ma pauvre petite! balbutia le malheureux à travers ses larmes.

Ils restèrent quelques secondes l'un contre l'autre, puis, se redressant d'un suprême effort, Vallon écarta la jeune fille et fit signe à Moulinier d'exécuter son ordre. Celui-ci tira les menottes de sa poche.

— Josette! s'écria encore Hubert, soudain bouleversé.

— Appelle les gendarmes! dit le commissaire d'une voix blanche.

L'inspecteur passa la porte et on entendit au-dehors quelques coups de sifflet.

Attirée par le bruit, Xavière sortit de sa chambre et entra dans la pièce. Elle resta immobile sur le seuil, cherchant à comprendre.

— Va-t-en! dit Philippe avec bonté. Ta place n'est pas ici!

Mais elle feignit de ne pas entendre et s'accrocha à son bras, lorsque les gendarmes entrèrent, suivis de Moulinier.

— Les menottes aussi à ce garçon! dit Vallon en désignant Hubert Gillard. C'est lui le véritable assassin!

Hubert fit un écart et cria, furibond:

— Ah non! Je n'ai rien fait pour être inculpé dans cette affaire.

— Vous vous expliquerez devant le Tribunal.

Il y eut un instant dramatique pendant lequel le jeune homme se débattit avec violence, cherchant à se soustraire aux efforts des gendarmes. Il était grand et souple et ils eurent de la peine à le maîtriser. On entendit finalement le déclic, et Xavière couvrit son visage.

— Vous me revaudrez ça, commissaire! hurla-t-il.

Vallon ne répondit pas. Il souffrait trop pour pouvoir réagir. Il lui semblait qu'il venait d'être l'objet d'un cauchemar affreux et qu'il n'arrivait pas à se réveiller. La vision des deux hommes emmenant Hubert Gillard, puis de Moulinier conduisant Josette, le ramena à la réalité.

La jeune fille n'opposait aucune résistance. Elle se laissait conduire comme un pauvre être sans défense, victime de la fatalité. Un instant il la vit se retourner et lui jeter un regard qui pouvait être interprété comme un signe de pardon, puis la porte d'entrée se referma avec un bruit qui lui martela le coeur.

On entendit dehors le claquement du fourgon et le démarrage de la voiture. Et ce fut tout . . . Il n'y eut dans la pièce rien d'autre qu'un silence de mort.

Le commissaire s'assit brusquement, comme si ses jambes ne pouvaient plus le supporter . . . Pris de pitié, Gabriel se pencha vers lui:

— Un rude coup du sort mon pauvre ami!

— Oui! répondit-il d'une voix sourde . . . Sans m'en rendre compte j'ai été un misérable!

— Hélas! Nous croyons tous faire notre devoir!

— Pauvre gamine! dit Philippe. Elle est si jeune! Peut-être s'en tirera-t-elle avec quelques années de prison!

Vallon fit un geste évasif.

— Je ne puis plus rien pour elle! Mon rôle est terminé! Maintenant, l'affaire sera transmise au Parquet!

Il baissa la tête accablé, et resta ainsi quelques secondes, puis, se levant brusquement, il posa la main sur l'épaule de Gabriel en signe d'adieu et se dirigea d'un pas lourd vers la porte, vieilli de dix ans, n'attendant plus rien de la vie . . .

Il disparut et la porte de dehors claqua avec un son mat. Le bruit réveilla le baron.

— Quelqu'un est sorti? demanda-t-il.

— Oui! fit Gabriel en s'approchant. Le commissaire Vallon! C'est fini! Il n'y a plus personne!

— Et mon filleul?

— Parti avec les gendarmes!

Le vieux châtelain paraissait complètement égaré. Il demanda encore.

— On l'a arrêté?

Le chef de gare fit "oui" de la tête.

— Ah! Eh bien je vais retourner chez moi! Je me sens horriblement fatigué!

Philippe l'aida à se lever.

— Votre voiture est devant la maison. Je vais vous accompagner!

— Vous êtes bien aimable! Je ne tiens plus debout!

Le jeune homme offrit son bras au baron de Kerviel et tous deux sortirent lentement. Gabriel et sa fille restèrent seuls.

Xavière, qui depuis la disparition d'Hubert était restée sans bouger ni parler, courut vers son père et s'agenouilla à demi devant lui.

— Papa! Je te demande pardon!

Au même instant Philippe revint et le chef de gare fit un geste de lassitude.

— Relève-la, Philippe!

Celui-ci s'élança et la soutint doucement. On entendit au-dehors un long sifflement de locomotive. Gabriel marcha en se traînant vers le portemanteau où il décrocha sa casquette.

— Le train attend! dit-il d'un ton morne . . . La vie continue.

Il sortit, et Xavière laissa tomber sa tête sur l'épaule de son cousin dans un mouvement de total abandon.

— Oh Philippe! dit-elle avec des larmes dans la voix . . . J'ai mal!

— Pauvre petite fille!

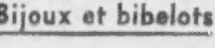
Puis il la prit tendrement dans ses bras et dit sourdement, fiévreusement, avec toute la passion qu'il contenait depuis si longtemps . . .

— Chère petite fille!

FIN



Le Kul-E.Tuk est entièrement canadien; inspiration, tissu et fabrication. Il était présenté dans un grand magasin de Montréal comme faisant partie d'un mouvement de promotion de tissus et de modes canadiennes.





Coffret de Rosette

La manière du Seigneur

Il est toujours émouvant de surprendre le Seigneur au travail dans une âme. On nous parle toujours des merveilles qu'il accomplit dans le coeur des saints. On ne dit pas assez les miracles, les longs et patients miracles qu'il fait pour les autres, la délicatesse avec laquelle il leur parle tout en les laissant libres (là précisément est la délicatesse). Même dans cette sorte d'enfer qu'est le péché mortel, il sait nous atteindre, mais comment? Il y a une heure, une seconde où il agit, si on le laisse agir, et parfois il a la miséricorde de ne pas nous consulter et d'agir malgré nous.

Julien Green.

✦ ✦ ✦

L'instituteur a donné la définition d'un "anonyme" lorsqu'au fond de la classe il entend un bavardage.

— Qui a parlé? demanda-t-il sévèrement.

— C'est un anonyme réplique une petite voix.

✦ ✦ ✦

Pour dégraisser le collet d'un habit d'homme le frotter avec un linge humecté d'ammoniaque dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de sel.

✦ ✦ ✦

Aussitôt que vous revenez du marché, développez votre viande, car le papier absorbe le jus.

✦ ✦ ✦

Saviez-vous que les anciens canots indiens faits d'écorce de bouleau, et qui servaient au commerce de fourrures autrefois au Canada, pouvaient porter 900 livres de marchandise et quatre passagers.

✦ ✦ ✦

Le colonel à la recrue: "Que faisiez-vous dans le civil?"

La recrue: "Musicien, mon colonel."

Le colonel: "Ah! Instrument à cordes ou à vent?"

La recrue: "A cordes, mon colonel. J'étais bedeau."

✦ ✦ ✦

Les berceaux et les parcs d'enfants ont parfois les barreaux si espacés que les petits peuvent s'y prendre la tête. Il faut penser à ce danger en achetant ces articles afin d'éviter un accident. Il faut aussi toujours fixer les côtés d'un petit lit lorsqu'on laisse un enfant seul dans une chambre.

✦ ✦ ✦

Pour faire disparaître les taches de rouille sur les tissus lavables, humectez de jus d'oignon, saupoudrez de sel et frottez vivement entre les mains. Etendez l'articles sur un fer à repasser chaud et tapotez légèrement. La tache disparait à l'instant. Ne pas mettre le fer sur l'article. Jus de citron et sel fin, ou encore acide citrique sont pareillement efficaces.

✦ ✦ ✦

Les ananas seront plus faciles à couper si on les pèle après les avoir tranchés.

✦ ✦ ✦

— Pourquoi ne vas-tu pas voir ta blonde plus souvent?

— Elle demeure maintenant dans une île et il y a un bras de mer qui m'en empêche.

— Moi, ce n'est pas un bras de mer, c'est le pied du père qui m'en empêche.

✦ ✦ ✦

Passez les betteraves à l'eau froide après la cuisson: l'épluchage se fera plus facilement.

Ça vous regarde!

La vénérable Kateri Tekakwitha, laïque, sera, espérons-nous, avant longtemps béatifiée. Pourquoi travailler à la faire canoniser maintenant qu'on vide tant de chapelles et d'églises, des statues de saints? Un texte important qu'on semble vouloir plonger dans les oubliettes du silence répond à cette objection:

"Depuis quelques dizaines d'années, on remarque un mouvement qui souhaiterait voir disparaître le plus possible des temples sacrés les images des saints et diminuer aussi leur vénération. Les églises qui sont construites et meublées dans cette idée, apparaissent ainsi marquées d'un "froid iconoclasme", comme muettes et vides. Comment juger cette tendance à la lumière de la tradition catholique? Il est vrai que l'Eglise laisse à chacun la liberté d'accorder, pour ce qui est de la piété personnelle, une plus ou moins large part à la vénération des saints, mais personne ne peut nier cependant sans offenser la foi catholique, que ceux qui ont été élevés par l'Eglise aux honneurs des autels sont dignes de vénération même publique. Dans la pratique, il appartient aux Ordinaires des lieux de veiller à ce que la vénération des saints ne soit pas contestée ni négligée, mais qu'elle fasse l'objet de cérémonies publiques et que leurs images continuent à être honorées dans la forme et la mesure conformes aux règles de la foi.

"Il y a, en outre, à la racine de cette tendance quelque chose de malsain qui rejaillit désavantageusement sur la vie et les traditions chrétiennes. Si cette tendance venait à s'affirmer, on verrait surtout se dessécher notablement, spécialement parmi le peuple, la veine généreuse d'avantages spirituels, qui sourd du dogme de la Communio Sanctorum, dont la vénération des saints, les conversations que l'on a avec eux, et les prières qu'on leur adresse, constituent un élément essentiel. Quiconque prétendrait en cela à une forme "plus pure et spirituelle" devrait se souvenir comment se comportait le christianisme des premiers siècles . . ."

L'auteur de cette mise au point s'appelait Sa Sainteté Pie XII. On la trouve dans le dernier document officiel de son pontificat — son discours pour le IIe centenaire de la mort de Benoît XIV.

A l'occasion du dimanche des missions, ne penserez-vous pas à la cause de Kateri? Sa béatification n'ira pas sans d'heureuses répercussions dans tous les coins du monde. Pour demander votre exemplaire gratuit de la récente brochure sur Kateri, adressez-vous au Centre Kateri, RR. PP. Jésuites, Caughnawaga, Qué.

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha.

Liste des appareils chers à la fermière

Quel est l'appareil ménager le plus utile au foyer, d'après la fermière?

Cette question a été posée à 352 ménagères réparties dans chacun des comtés et diverses régions de l'Ontario par la Section de la sociologie rurale du ministère de l'Agriculture.

Réponse: la laveuse mécanique motorisée.

Le poêle électrique ou à gaz vient en deuxième place ou immédiatement après la laveuse mécanique, le réfrigérateur se classant bon troisième. De 85 à 98 pour cent des maisons de ferme utilisent les appareils précités et classés "premier choix" par 3 sur 4 des fermières participant au sondage.

En quatrième position parmi les appareils jugés les plus utiles: la sécheuse automatique. Bien que la présence en soit confinée à 11 pour cent des foyers compris dans l'enquête, la sécheuse automatique occupe le quatrième rang, dans l'opinion des personnes à même d'en faire usage, par suite de son aptitude à économiser la main-d'oeuvre.

Parmi les appareils électroménagers les plus utiles: le congélateur, l'aspirateur et la polisseuse de parquets.

Comme appareils de moindre utilité suivant les opinions exprimées: la repasseuse ou calandre, le malaxeur électrique, la machine à coudre, la cafetière électrique et le grille-pain.



Q. — Dans votre courrier toujours très intéressant et utile, pourriez-vous me donner les renseignements suivants: où pourrais-je m'adresser pour me procurer des plans pour fabriquer des meubles. Mon mari est un peu charpentier et désirerait me faire un meuble pour machine à coudre ainsi que des meubles de chambre à coucher. Nous nous sommes informés ici, mais personne n'a pu nous dire où aller. Il me semble qu'il doit y avoir, à Winnipeg, des endroits où l'on vend de tels plans. Je vous remercie beaucoup. — Une LECTRICE DU JOURNAL.

R. — Je sais qu'on vend dans les grands magasins et dans les bibliothèques des livres et des revues pour les bricoleurs. On me dit que ces publications sont très bien faites. Aussi, certaines compagnies de matériaux de constructions offrent des plans à ceux qui en demandent. Je vous conseillerais d'écrire aux endroits mentionnés et de demander ces renseignements. Je crois qu'on se fera un plaisir de vous fournir les détails des services qu'on peut vous rendre. Je vous remercie de votre appréciation du courrier et j'espère avoir pu vous être utile.

* * *

Q. — Je travaille dans un grand bureau où j'occupe une bonne situation. Je suis dans une situation qui me semble pénible et j'espère que vous saurez m'aider. Ma famille a toujours été très pauvre, sans être dans la misère. Notre foyer est propre, mes parents sont très aimables et cordiaux et je sais que mes compagnes et compagnons de travail passeraient des moments agréables chez nous, mais nos meubles, tapis, etc., sont tellement vieux que j'ai honte d'inviter mes amis. Comme j'ai été invitée chez quelques-unes, j'aimerais bien leur rendre leur politesse, mais que faire?

PAUVRE ET FIERE.

R. — D'abord, laissez-moi vous dire que les amis ou connaissances qui valent la peine qu'on s'en occupe, que vous inviteriez chez vous s'y rendraient pour vous voir et faire la connaissance de vos parents et non pour constater l'état des meubles, l'ordre ou le désordre qui pourraient y régner. Puisque votre intérieur est propre et que vos parents sont aimables, vous possédez l'essentiel pour bien recevoir ces personnes. En y ajoutant votre bonne humeur et votre cordialité tout irait pour le mieux. Aussi, comme vous travaillez et occupez une bonne situation, ne pourriez-vous pas, si cela est vraiment nécessaire, acheter, ou faire des housses pour les meubles défraîchis, repeindre ou poser une couche de verni sur ceux qui en ont besoin? Il n'est pas nécessaire d'être pauvre pour aimer à réparer ou améliorer les choses qui nous entourent. Au contraire, je connais des personnes très à l'aise qui tiennent à garder certaines chaises, fauteuils ou tables, etc., et qui prennent plaisir à faire le travail elles-mêmes. Dans les grands magasins, on se fera un plaisir de vous dire la façon de procéder et avec les produits qu'on y vend de nos jours le travail en est simplifié de beaucoup. Vous n'avez pas d'idée de ce que peut faire un coup de pinceau, ou une housse neuve dans une pièce fannée. Si vous faites le bilan des petites réparations à faire et que vous vous mettez à l'oeuvre dès maintenant, le soir et en fin de semaine, avec l'aide de vos parents, vous verrez qu'en très peu de temps, vous saurez rendre de la vie, de la clarté et un cachet tout particulier à votre foyer. Alors, vous inviterez vos amis et quand ils vous complimenteront sur la chaleur et le charme de votre foyer, vous vous sentirez **Riche et Fière**. N'oubliez pas, cependant, que c'est vous et non la beauté de votre maison que vos amis recherchent.

* * *

Q. — Vous dites souvent aux jeunes filles de se montrer naturelles et simples, mais vous ajoutez souvent qu'elles doivent soigner leur langage et leurs manières. Comment peut-on suivre le premier conseil, s'il faut toujours être sur le qui vive afin de bien parler et de bien se comporter? Il me semble que cela doit chasser le naturel.

QUI VEUT BIEN FAIRE.

R. — La pratique du dernier conseil doit être une affaire quotidienne et de tous les instants. Il est certain que si une personne, homme ou femme, ne fait d'efforts pour être bien élevé, ou du moins le paraître, que lorsqu'elle sort dans la société, elle sera guindé, voir même ridicule. Cela demande un effort soutenu. Toute personne intelligente peut acquérir une certaine aisance, mais il ne faut pas oublier que c'est la première éducation de famille qui marque une personne. C'est pour cela que tous s'accordent à dire que les parents ne peuvent commencer trop tôt, par l'exemple surtout, à enseigner les bonnes manières à leurs enfants. Il n'est certes pas plus difficile d'apprendre à bien faire les choses que d'apprendre à les mal faire.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

En guise d'hommage à une collaboratrice disparue

par le Dr Adrien Plouffe

Je rédige cette page sous le coup d'une émotion intense et avec un gros chagrin au coeur. Marcelle Leclerc, secrétaire dévouée et pour ainsi dire parfaite, vient de mourir dans un accident de la route! C'est à elle que je dictais mes billets hebdomadaires. Coïncidence tragique, l'article publié la semaine dernière et qui avait pour titre: "Quand aurons-nous une fin de semaine sans un seul accident?" est le dernier qu'elle a copié!

Marcelle Leclerc m'avait offert ses services spontanément et avec le sourire. De temps en temps, fraîche et pimpante, elle arrivait à la maison et après un bout de conversation avec ma femme, elle me suivait dans mon bureau et je lui dictais quelques articles qu'elle reproduisait ensuite au miméographe. Marcelle Leclerc était une femme intelligente, cultivée, racée, qui s'intéressait à mon travail. Je lui prêtais des livres français ou anglais, car elle était une excellente bilingue. Elle me disait dernièrement: "Vous avez bien raison d'insister sur l'imprudence dangereuse des chauffeurs, malheureusement nombre de gens ne suivent pas vos directives! Vous parlez pourtant au nom de la sagesse et du sens commun."

Au moment où nous apprenions l'effroyable nouvelle, la radio nous annonçait que la province de Québec avait battu tous les records **avec une vingtaine de morts sur la route!**

Quand donc, Seigneur, les chauffeurs Canadiens vont-ils profiter des leçons de prudence qui leur sont prodiguées par les quotidiens, par les hebdos, la radio et la télévision? Le Comité Prudentia et la Ligue de Sécurité de la province de Québec lancent des avertissements à tous les échos. Cet été, nous avons consacré plusieurs articles pour mettre les chauffeurs en garde contre leur imprudence et leur imprévoyance.

Que la petite morte hier encore si rayonnante de grâce et de jeunesse, incite, par son destin tragique, nos jeunes gens et nos jeunes filles à conduire leur automobile de façon à prévenir des accidents semblables.

J'ignore encore comment est arrivée l'aventure qui a coûté la vie à Marcelle Leclerc, mais cela ne changerait rien au fait brutal et injuste et il ne nous reste qu'à nous incliner devant les desseins de Dieu! Je sais en tout cas qu'elle n'était pas au volant au moment de l'accident.

C'est sous l'empire de ces sentiments que nous offrons à sa famille et à ses patrons l'expression de notre immense peine et de nos plus sincères condoléances.

Marcelle Leclerc, vous étiez la reine de la bonne humeur, un modèle de travailleuse, une secrétaire d'une rare compétence et d'une discrétion parfaite. Et, laissez-moi vous le dire maintenant, une jeune fille d'un charme sans pareil. Tous ceux et celles qui vous ont connue et, partant, appréciée, garderont de vous un souvenir ému et impérissable.

Comment être le héros du foyer

NEW YORK — Mourez-vous d'envie d'être un héros dans votre foyer?

Eh bien, voici monsieur quelques phrases qui sauront faire de vous le maître incontesté de la reine du foyer; elles ne présentent qu'un inconvénient, tous les maris du quartier vous regarderont comme un traître dès que vous en aurez prononcé une seule.

Consultez tout de même la liste puis, à vous de décider:

"Je sais que tu as eu une dure journée, ma chérie. Va t'installer confortablement avec un bon livre, je vais te préparer un bon petit dîner et je m'occuperai de la vaisselle."

"Dépose cette poubelle immédiatement. Je ne permettrai jamais à ma femme de sortir les ordures."

"Tu as absolument raison mon chou. Je vais demander une augmentation au patron dès demain et puis, s'il dit non, je recommencerai la semaine prochaine."

"Réponds à ta mère immédiatement et dis-lui bien que nous serons très heureux de la voir et qu'elle peut rester aussi longtemps qu'elle en aura envie."

"Tu sais, en général, quand j'entends une femme parler baseball, je suis furieux. Mais, avec toi, c'est différent. Tu comprends le jeu à merveille."

"Tu as eu un goût exquis pour choisir cette robe, ma mie; mais tu ne crois pas qu'elle serait plus en valeur si tu avais un manteau neuf et peut-être aussi un petit chapeau pour compléter l'ensemble?"

Le chevalier servant

"Allez, attrappe tes hardes la p'tite mère. Ce soir, on fait la tournée des Grands Ducs. Ce n'est pas rigolo pour toi de passer toutes tes soirées à la maison."

"Mais voyons, tu ne vas pas te faire du souci pour une pauvre petite bosse sur le parechoc. Après tout, on a la voiture depuis plus d'un mois. Et puis, tu sais, la porte du garage, c'est une affaire de rien, je pourrai arranger tout cela moi-même. Il n'y a pas de quoi se faire de bile, ça peut arriver à n'importe qui."

"Tu sais, ta famille est vraiment bien. Ils ne tentent pas de se mêler de nos affaires comme mes parents le font."

"Pas étonnant que le mari de Brigitte Bardot ait fait une dépression nerveuse, je parie qu'elle ne sait même pas faire la cuisine, en tous cas, certainement pas aussi bien que toi."

"Les autres femmes ont l'air idiot quand elles se promènent avec leurs bigoudis au petit déjeuner, mais tout ça te donne un petit air coquin."

"Je ne pourrai jamais comprendre comment une petite femme aussi merveilleuse que toi — qui n'avait qu'à choisir parmi les meilleurs partis — ait pu épouser un chameau de ma trempe."

"Ferme la télévision, mon ange, et puis on va causer un peu. J'aime tellement le son de ta voix."

Sundaes "voyageur"

(Donne 8 sundaes)

1 tasse de crème légère
1 tasse de lait froid
1 boîte (environ 3¼ onces) de mélange à pouding instané aux bananes
8 cornets
¼ de tasse de sauce épaisse au chocolat
De la crème fouettée ou quelque autre garniture

Verser la crème et le lait dans un bol profond; ajouter le mélange à pouding instantané. Battre jusqu'à homogénéité, soit 1 minute environ. Verser le mélange dans les cornets — les cornets pointus pourront être disposés dans des verres à limonade. Les mettre au congélateur. Lorsqu'ils sont partiellement pris, pratiquer un trou au centre de chacun d'eux à l'aide d'un manche de couteau. Remplir la cavité avec la sauce au chocolat et remettre au congélateur jusqu'à ce que la pouding soit ferme — la sauce ne prend pas. Vous pourrez décorer ces cornets d'un peu de crème fouettée ou autre garniture que vous recouvrirez de quelques noix, de sirop ou de cerises au marasquin, au choix.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol 48—No 28

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F.

L'AGENCE FAMILEX accorde excellente commission, protection de territoire, période d'essai, 250 nécessités domestiques garanties. Vous introduit dans tous les foyers par la radio. Faites application dès maintenant. FAMILEX, Dépt. R.C., 1800, Délorimier, Montréal, Qué.

COMPTABLE PUBLIC DISPONIBLE pour exploiteurs de petites entreprises. Tenue de livres et service de gérance de bureau complets et modernes. Prix raisonnables. Signaler: JUstice 2-5620, les après-midi et soirées. 27-362-28C.

PRENDRAIT ENFANTS OU ADULTES EN PENSION. Bon foyer et bonne nourriture. Maison toute moderne. La nationalité n'importe pas. S'adresser à C.P. 196, Somerset, téléphone 96. 28-383-28P.

VOS ENFANTS AIMERONT LE FRANÇAIS, si vous leur achetez le "Larousse du 20e siècle", en six volumes. Dernière édition. 20% de réduction si payé comptant. Signaler: CEdar 3-5434. 28-410-28C.

CENTRE DE MUSIQUE, 241, Rideau, Ottawa — Instruments rythmiques: Recorders, Melodicas, Harmonicas, Chants et Disques français. (Commandes postales) au prix de $2.25. 28-396-31C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 4 grandes pièces. Tout à fait moderne et nouvellement décoré. Enfant bienvenu. Appeler: Lorette 446. 28-399-29P.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Facilités de cuisine. $65 par mois. Pour adultes. Signaler: GLobe 3-6731. 28-398-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Poêle et réfrigérateur. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-9722 après 5 h. 28-395-28C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires

251, avenue Notre-Dame Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

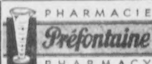
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"

105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3½ pièces. Signaler: CEdar 3-3843. 23-336-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 266, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Moderne. Entrée privée. Pour couple qui aime la tranquillité. 23-297-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-2142. 27-370-29C.

A LOUER — St-Boniface. Pour jeune fille. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4546. 27-380-29C.

A LOUER — St-Boniface, 341, rue Langevin. Chambre meublée pour homme. Signaler: CEdar 3-3567. 27-373-28C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Des Meurons. Chambre meublée. Evier. 1er étage. Signaler: CEdar 3-1686, après 4 h. 27-368-28C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Conviendrait pour 2 personnes qui travaillent. Signaler: CEdar 3-4757. 27-382-28C.

A LOUER — Lorette, Man. Maison: 8 pièces. Près église et école. Appeler: Lorette, 365. 26-342-28C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-8689. 17-156-T.F.

A LOUER — Norwood. Près de rues Taché et Marion. Chambre meublée. Pour homme. Signaler: CEdar 3-4526, après 5 h. 25-324-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Petit logis privé et tranquille au rez-de-chaussée. Près autobus. Poêle et réfrigérateur, stationnement. Récemment peinturé. Conviendrait à couple retiré ou qui travaille. $75. Signaler: CHapel 7-3004. 28-411-29C.

A LOUER — St-Boniface, 170, blvd Dollard. Logis: 2 pièces. Non meublé. Complètement privé. Près hôpital. Signaler: CEdar 3-1923. 28-390-28C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Signaler: CHapel 7-6718, après 6 h. 28-291-28C.

A LOUER — Norwood, rue Eugénie. Logis: 3 pièces. 2e étage. Grande cuisine. Planchers: bois dur dans chambre et salon. Libre: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-5165. 28-392-28C.

A LOUER — St-Boniface, 530, rue St-Jean-Baptiste. Deux chambres meublées près autobus. Pour dames d'un certain âge. Prêtes immédiatement. Signaler: CHapel 7-7634. 27-369-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis moderne: 2 pièces. Entrée et salle de bain privées. Nouveaux poêle et réfrigérateur. Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h. 28-349-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Pour jeune fille. Facilités de cuisine. Réfrigérateur, évier et entrée privée. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4346. 28-408-30C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.

Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces avec salle de bain et entrée privées. Signaler: CEdar 3-2742. 28-394-T.F.

A LOUER — 407, rue De la Morénie. Logis. Entrée et salle de bain privées. Cuisine, salon et chambre à coucher. Poêle fourni. $65 par mois. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-6964 ou GLobe 3-4745. 25-339-28C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour homme qui travaille. Pension comprise. Signaler: CHapel 7-5493. 28-404-28C.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée. Maison privée. Avec ou sans pension. Signaler: GLobe 2-4825 après 5 h. 28-407-29C.

CHAMBRE, PENSION ET BLANCHISSAGE POUR HOMME. Signaler: CHapel 7-8488. 28-402-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — St-Norbert. Grande maison. Près église et école. Toutes commodités. Signaler: GRover 4-1622. 28-386-30C.

VENTE OU ECHANGE

Commerce au comptant, Jean's General Store Marchandises et équipement évalués à $7,000. Echangerait pour petite maison d'une valeur de $7,000 à $8,000. Possession quand désirée. S'adresser à 137, rue Dumoulin. Téléphone: CHapel 7-7442. 25-330-28C.

A VENDRE — Fournaise à l'huile "Colman" avec réservoir de 120 gallons. Le tout: $40. Signaler: WHitehall 3-2766. S'adresser à 251, rue Bertrand. 28-388-28C.

A VENDRE — "Boker" avec contrôles automatiques et éventail. S'adresser à 170, blvd Dollard. Signaler: CEdar 3-1923. 28-389-28C.

A VENDRE — Sofa-lit rouge vin et 2 fauteuils assortis. En très bon état. Signaler: CHapel 7-9970 le soir. 28-383-28C.

ST-BONIFACE — Forcé de vendre bungalow: 5 pièces. Bon état. Terrain: 50' x 120'. Hypothèque: 6%. Signaler: CEdar 3-3434. 28-409-28C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boîte 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F.

TERRE A VENDRE — 320 acres. Toutes en culture. Bonne bâtisses. Bon chemin gravelé. Avec ou sans machineries. Pas d'agents. Téléphoner à St-Pierre: 301.2. 25-326-28P.

POUR ACHAT OU VENTE DE LOGIS, COMMERCES, TERRAINS, appeler M. T.-N. Legros, CEdar 3-2194. 23-289-29C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F.

A VENDRE — 30 milles au sud-est de Winnipeg. 50 acres près route internationale. Peuvent être subdivisées. S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 28-403-30C.

A VENDRE — St-Boniface, une rue de Provencher. Près église, autobus et magasins. Bungalow: 3 chambres à coucher. Grandes pièces. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage. Lot: 50'. Signaler: CEdar 3-2523. 28-401-T.F.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste. Maison: 26 pieds carrés. En bonne condition. Installation au soubassement pour chauffage huile. Lot: 66' x 120'. Signaler: CHapel 7-3604. 28-400-28C.

A VENDRE — St-Vital, 46, rue Kingswood. Maison neuve: 2 chambres à coucher. Fenêtres à glissières, portes et boiseries en acajou. Soubassement complet. Meilleure offre de plus de $14,000. Signaler: CEdar 3-3859 le soir. 28-387-30C.

AUBAINE

Devant quitter le Manitoba, désirerait vendre: réfrigérateur, poêle "Moffat", table de cuisine, six chaises, machine à laver, "Chesterfield" et fauteuil, télévision, chambre à coucher, lit continental. S'adresser après 6 h. et fins de semaine, 241, rue Berry. Signaler: CEdar 3-2054. 28-397-29C.

MAISON A VENDRE

Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

A VENDRE — Réfrigérateur "Coldspot", 11.4 pieds cubes. Très bon état. Cuisinière électrique "Admiral" 30' comme neuve. Ensemble de cuisine: 1 table, 4 chaises chromées. Signaler: CEdar 3-5855, après 5 h. 27-378-28C.

A VENDRE — Parc Windsor. Réduite pour vente rapide. Propriétaire transféré. Peut donner possession immédiate. Maison "Duma", neuve: 1,275 pieds carrés, 8 pièces, 3 chambres à coucher. Terrassement. Grande entrée en béton. Douche vitrée, tuiles céramiques. Tuyau d'échappement à capuchon. Murs: "feature". Commodités supplémentaires. Paiement initial raisonnable sur hypothèque maxima N.H.A. 11, Durham Bay. Téléphone: ALpine 3-8192. 27-363-28C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de revenu: 8 pièces. Chauffage: huile. Nouvellement décorée. Prix: $12,500. Comptant requis: $2,200.

Norwood — Rue Hill. Maison: 1½ étage. 10 ans. 4 pièces au 1er, 2 au second. Planchers: bois dur. Belle location. $13,800. Comptant requis: $2,200.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers: bois dur. Chauffage: huile. $14,000. Comptant requis: $2,000.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion, Norwood
Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
28-405-28C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Jeune couple désire échanger maison: 4 pièces, pour maison: 3 chambres à coucher. Près écoles si possible.

Norwood — Rue Hill. $13,900. Maison en stuc, 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Possession immédiate.

St-Boniface — Près basilique. Triplex. Revenu annuel: $2,580. Entrée privées. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 8 pièces. Revenu annuel: $1,480. Plomberie et garage doubles. Comptant requis: $2,300. Balance: $75 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000 au plus. Balance: termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 7 pièces, 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Revenu mensuel: $70. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $10,000.

Carman, Man. — 96, rue Fournier. Bungalow: 4 pièces. Lot: 60' x 130'. Garage. Eau et égouts. Libre. Prix: $2,800. Comptant ou à termes.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2927
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 3-1422
28-363-28C.

Le samedi 21 octobre, à l'occasion du soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Alphonse Lecoq, une messe d'action de grâces aura lieu à 11 h. en l'église de St-Alphonse et sera suivie d'un dîner de famille à la salle paroissiale, où les jubilaires recevront les félicitations et les souhaits de leurs amis de 2 h. à 5 h. Originaires de Belgique, M. et Mme Lecoq demeurent depuis 1901 à St-Alphonse où ils ont élevé huit enfants. Félicitations sincères, bonne santé et longue vie à M. et Mme Alphonse Lecoq.

L'archevêque de Winnipeg...

(Suite de la première page)

que de Timmins. Son Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont: Son Exc. Mgr B. I. Webster, évêque de Peterborough, secrétaire, et Son Exc. Mgr J. R. Windle, évêque auxiliaire à Ottawa.

La Commission des hôpitaux et oeuvres d'assistance, section française, a comme président Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire à Joliette; comme secrétaire Son Exc. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal, et comme membre Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. Son Exc. Mgr J. F. Ryan, évêque d'Hamilton, est président de la section anglaise, dont les autres sont: Son Exc. Mgr A. Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, secrétaire, et Son Exc. Mgr E. Q. Jennings, évêque de Fort William.

L'Amérique latine

La section française de la Commission de liturgie se compose de LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, président; J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, secrétaire, et Albertus Martin, évêque de Nicolet. Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, secrétaire, et le R. P. Dom Jérôme Weber, O.S.B., Abbé de St-Pierre de Muenster, Sask.

La composition de la Commission de l'Amérique latine demeure la même. Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, en est le président, tandis que Son Exc. Mgr A. Sanschagrin, O.M.I., évêque-coadjuteur d'Amos, et Son Exc. Mgr Francis V. Allen, évêque auxiliaire à Toronto, en sont les secrétaires français et anglais. Les autres membres sont LL. EE. NN. SS. G. Cabana, archevêque de Sherbrooke, Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, et J. C. Cody, évêque de London.

SOUPER ANNUEL

Le Conseil St-François de la Ligue Féminine Catholique du Canada tiendra son souper d'automne annuel le 22 octobre, de 5 h. à 8 h. p.m., en la salle St-François, 1037, chemin Dugald.

Les billets sont $1.50 pour adultes et .50 pour enfants.

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 15 ans, 1½ étage. 7 pièces. 4 chambres à coucher, plus 1 pièce finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

Norwood — $11,800. Duplex: 3 et 3. Soubassement à grandeur. Lot: 50'. Comptant requis: $2,300.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desauiniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
26-361-28C.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Stuc. Chauffage: eau chaude, huile. Bon soubassement. Très propre. $9,950. Paiement initial minimum: $1,500.

St-Boniface — 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: air forcé. 15 ans seulement. Propre. $10,500. Paiement initial: $1,000 à $1,500.

St-Boniface — 6 pièces. Chauffage: air forcé. Garage. Bien terracé. 15 ans seulement. Soubassement complet. Très propre. $14,3900.

Pour
SERVICE ET SATISFACTION
VENTES OU ACHATS
Appeler Jean Colliou
CEdar 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited,
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
26-356-28C.

A VENDRE

St-Boniface — Blvd Dollard. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage moderne: huile. $7,350 à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Epicerie et viande. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant: 6 pièces. Loyer mensuel: $100. $3,950, plus marchandise, environ $2,500. A termes.

St-Boniface — Près hôpital. Triplex moderne. Logis: 3 pièces. Très bonne condition. Bon revenu. $23,000 à termes faciles.

St-Boniface — Atelier de bébossage: 36' x 48'. Sur lot de 66' x 120'. Equipement moderne. $13,500 à termes faciles.

55 milles à l'ouest de la ville — Dans village prospère. Restaurant, salon de barbier, salle de billard. Logis attenant. Bon chiffre d'affaires. $9,350 à termes. Considérerait échange sur propriété de ville.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
26-353-28C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultra-moderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $19,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 8 pièces. $12,800.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. $8,200 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
26-334-28C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desauiniers, CHapel 7-6964. 62-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-3690. 61-460-T.F.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of PHILIBERT NAULT, late of the Post Office of Great Falls, in the Province of Manitoba, Labourer.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th of November, A.D. 1961.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 16th day of October, A.D. 1961.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Administrator.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $11,900. Termes faciles.

Grande-Pointe — Maison neuve. 3 chambres à coucher. ½ acre de terre. Prix: $7,800. $2,500 comptant.

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-de-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Joe. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
26-337-28C.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

jcb interiors ltd.

834, avenue Corydon, Winnipeg 9, Manitoba
Signalez: GRover 4-1135
Résidentiel et Commercial
Consultations du décor intérieur, mobiliers, tapis, draperies et accessoires.
Nous garantissons le plus grand choix aux prix les plus économiques.

RAINBOW CLEANERS

650, rue Erin, Winnipeg
SPruce 5-3352
Appelez notre camionneur pour lui demander des prix spéciaux sur tout nettoyage à sec.
TRAVAIL GARANTI
Service de livraison rapide

Vraiment indépendant

ÉCHEVIN pour le Quartier 2 WINNIPEG

Commencez dès maintenant un autre projet de construction d'habitations

Votez pour Réalisez

ANDERSON E. R. 1

Échevin E. R. Anderson

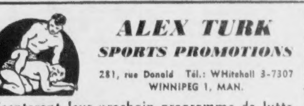
Inséré par le Comité d'élection E. R. Anderson

Votez pour des **CANDIDATS INDÉPENDANTS**

Conseil de ville	Commission scolaire
Quartier no 3	Quartier no 3
TUZYK, John	CHUDZIK, Walter
MALANCHUK, Nick	ZAHARYCHUK, A.
TURK, Alex	Quartier no 3 (terme d'un an)
Quartier no 2	PASCHAK, Walter
SAMSON, John	Quartier no 2
HIND, Terry	MOORE, Dr Andrew
McGARVA, William	COOPER, T. M. (Tom)
Quartier no 2 (terme d'un an)	McGAVIN, Mme Agnes
BLAINE, Thomas	Quartier no 1
ENNS, E. J.	WILSON, James E.
Quartier no 1	FARRADAY, William
TENNANT, Mme Edith	ROTHWELL, Kenneth
DANZKER, Mark	
HITESMAN, Dr R. J.	

VOTEZ LE 25 OCTOBRE

Le Comité d'Election Civil
Téléphone: WHitehall 3-1041 — WHitehall 3-2296



ALEX TURK SPORTS PROMOTIONS

281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.

présenteront leur prochain programme de lutte à l'Auditorium de Winnipeg à 9 h. le vendredi 27 octobre

COMBAT PRINCIPAL: Karl KRAUSER vs M. M.
2 CHUTES SUR 3 OU 1 HEURE

COMBAT SEMI-FINAL: Tony Baillargeon vs Otto Von Krupp
2 CHUTES SUR 3 ou UNE HEURE

COMBAT SPECIAL: Bob Graham vs Bob Geigel
1 CHUTE OU 30 MINUTES

COMBAT D'OUVERTURE: Dale Lewis vs Maurice LaPointe
1 CHUTE OU 30 MINUTES

PROPRIÉTAIRES D'HABITATIONS

Nous allons liquider toutes vos dettes et faire les améliorations à votre maison tout en un seul contrat sans aucun paiement avant le printemps 1962.

Fenêtres d'aluminium
Portes d'aluminium
Matériaux pour toitures et pour murs extérieurs
Insulation
Fournaises
Auvents en aluminium

Téléphone: JU 2-1002 ou ED 4-1648



Tons Maîtres
DANS LES BEAUX COMPLETS

Une création originale de couleurs combinant l'élégance et la richesse. Le complet le plus distinctif au Canada offert dans des mélanges de couleurs "Chefs-d'oeuvre".



$95.00 tout fait.

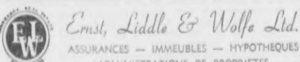
CONFECTIONNÉ EXCLUSIVEMENT PAR PROGRESS BRAND CLOTHES

A. HUOT

200, avenue Provencher St-Boniface

WINDSOR PARK — ST-NORBERT

Bungalows neufs et maisons "split-levels", situés près églises et écoles catholiques.
Comptant requis aussi bas que $900.00 à la première hypothèque du N.H.A.
Ceci comprend jardins paysagers, améliorations et chemins pavés.
Pour toutes informations, appelez
Mme L. Simard, téléphone: CEdar 3-2349, à toute heure.



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

La première maison d'épiceries vendant à escompte sera ouverte au public le 29 septembre 1961.

Tous les prix ci-dessous, plus bas que ceux de la vente en gros.

EXEMPLES:

Article	Prix
12/20 oz Soupe aux tomates — Prix de gros, la caisse	$4.75
Notre prix spécial	$3.15
48/10 Soupe aux tomates — Prix de gros, la caisse	$5.20
Notre prix spécial	$3.85
24/20 oz Soupe aux légumes — Prix de gros, la caisse	$5.60
Notre prix spécial	$4.40
12/20 oz Ananas de fantaisie écrasés — Prix de gros, la douzaine	$1.90
Notre prix spécial	$2.95
24/15 oz Maïs en crème — Prix de gros	$3.25
Notre prix spécial	$2.75
12/18 oz Catsup — Prix de gros, la douz.	$3.05
Notre prix spécial	$2.95
12/28 oz Pêches de fantaisie — Prix de gros, la douz.	$4.40
Notre prix spécial	$3.55
24/15 oz Pois de fantaisie — Prix de gros, la caisse	$4.15
Notre prix spécial	$3.25
24/12 oz Pointes d'asperges — Prix de gros, la caisse	$6.10
Notre prix spécial	$3.95
24/15 oz Légumes mélangés — Prix de gros, la caisse	$4.15
Notre prix spécial	$3.25
Betteraves tranchées — Prix de gros, la caisse	$3.20
Notre prix spécial	$2.35

Beaucoup d'autres aubaines non annoncées.

ABLE JOBBERS CO. 158, ave Provencher CHapel 7-3996